

Bruno Blanchet

LES NOUVELLES AVENTURES DE BRUNO BLANCHET

Du pâté chinois en Afrique
VACANCES/VOYAGE PAGE 3



CROISIÈRES TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

VACANCES/VOYAGE 5 PAGES À LIRE

SOIRÉE DES JUTRA > 5 PAGES

SILENCE, ON CÉLÈBRE!

CINÉMA PAGES 1 À 5



Karine Vanasse anime demain la soirée des Jutra



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

DOSSIER > LES ENFANTS TRANSGENRES

Naître avec le mauvais sexe

Samuel a 11 ans et a le corps d'un garçon. Mais le cœur et l'âme d'une fille. La nature fait-elle des erreurs? Chez une infime minorité d'enfants, on diagnostique un phénomène encore tabou: le trouble de l'identité du genre. Portrait. Analyse. Espoir.

SILVIA GALIPEAU PAGES A2 ET A3

EXCLUSIF > CHUM: CHAREST FONCE

Le premier ministre donnera lundi le feu vert à l'appel de propositions publiques en PPP. Et il annoncera de plus le recours à un décret pour éviter un nouveau processus de consultations par la Ville de Montréal. DENIS LESSARD ET ANDRÉ NOËL PAGE A7

OÙ SONT PASSÉS LES PACIFISTES?

Tout le monde souhaite la paix. Peu de gens militent pour la cause.
PLUS PAGES 1 À 3 ET 6

IMAGINE LA PAIX

La ballade de John Lennon et Yoko Ono au Musée des beaux-arts.
ARTS ET SPECTACLES PAGES 10 ET 11



Mon clin d'œil STÉPHANE LAPORTE
— C'est qui, déjà, celui qui se présente pour être chef de l'ADQ?
— Who Caire?
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte



NOS CHRONIQUEURS

PIERRE FOGLIA SUR LA CRISE
Sujets de distraction
PAGE A5

YVES BOISVERT SUR FRANCIS PROULX
Pourquoi un procès?
PAGE A9

PATRICK LAGACÉ SUR LE TAZ
Des ballerines sous acide
PAGE A22

MICHÈLE OUMET SUR L'INFIDÉLITÉ
Un homme au-dessus de tout soupçon PAGE A13

SONDAGE NANOS-LA PRESSE
LA CRISE SÈME L'INQUIÉTUDE
L'économie dépasse de loin tous les autres sujets de préoccupation des Canadiens.
PAGE A14

SAINTE-RÉCESSION-DE-BEAUCE
La tempête économique n'a pas contourné la Beauce. Mais les Beaucerons entendent bien passer au travers.
LA PRESSE AFFAIRES PAGES 2 ET 3

FRANÇOIS CHARTIER
UN QUÉBÉCOIS CHEZ LES VERTUEUSES DE LA MOLÉCULE GOURMAND PAGES 2 ET 3

MONDIAUX DE PATINAGE ARTISTIQUE

ROCHETTE EST PRÈS DU BUT
« J'ai vraiment connecté avec la foule. »

La Québécoise Joannie Rochette est deuxième après le programme court d'hier. Elle a rendez-vous avec l'histoire ce soir, à Los Angeles. Le reportage de Simon Drouin, en page 8 du cahier Sports.



PHOTO REUTERS

F1 > NORMAND LEGAULT
« Le GP du Canada pourrait revenir au calendrier »
L'ENTREVUE DE JEAN-FRANÇOIS BÉGIN ET NOTRE GRAND DOSSIER SUR LA SAISON DE F1 SPORTS PAGES 1 À 4

L'EUROPE, C'EST LE TEMPS OU JAMAIS!

FRANCE
PARIS
Vol aller-retour à partir de

245\$
Mai, juin, septembre et octobre

445\$
Juillet et août



FRANCE
NICE, MARSEILLE, TOULOUSE, LYON ET BÂLE-MULHOUSE
Vol aller-retour à partir de

295\$
Mai et juin

595\$
Juillet et août

ESPAGNE
MADRID
Vol aller-retour à partir de

395\$
Mai, juin, septembre et octobre

595\$
Juillet et août

ITALIE
ROME
Vol aller-retour à partir de

445\$
Mai et juin

645\$
Juillet et août

RÉSERVEZ AVANT LE 27 AVRIL!
ESPACE LIMITÉ!

air transat

VISITEZ LE WWW.AIRTRANSAT.COM OU COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE AGENT DE VOYAGE.
Départs de Montréal. Prix par personne en classe économie, valides à l'achat d'un vol aller-retour. Les prix sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse et peuvent varier selon les dates de départ et de retour sélectionnées. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement, sous réserve de modifications. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. Taxes, DPSTA, frais aéroportuaires, assurances et surcharge de carburant, si applicables, ne sont pas inclus.

ENFANTS TRANSGENRES GARÇON AU FÉMININ

NAÎTRE AVEC LE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Un corps de garçon mais un cœur de fille. La nature fait-elle parfois des erreurs? Chez une minorité d'enfants – entre 0,25 % et 1 % –, on diagnostique un tabou: le trouble de l'identité du genre. Voici l'univers de l'enfance transgenre. Portraits. Risques. Et espoirs. Adieu, Samuel. Bienvenue, Samantha.

SOMMAIRE

- Amusez-vous!
VOYAGE 21
- Astrologie du jour
PETITES ANNONCES 18
- Avis et encans
CARRIÈRES 10
- Décès
PETITES ANNONCES 15 à 17
- Emplois
CARRIÈRES 9 et 10
- Forum
PLUS 4 et 5
- Jardiner
MON TOIT 14
- Loterias
A 27
- Monde
A 33 à 35
- Petites annonces
CAHIER P. ANNONCES ET AFFAIRES 4
- Restaurants
GOURMAND 6
- Sudoku
SPORTS 7, exceptionnellement
- Trait d'union
PETITES ANNONCES 18
- Vin
GOURMAND 4 et 5

Météo
Variable en matinée, ensoleillé en après-midi, maximum 13, minimum 3. P. ANNONCES 17

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca



SILVIA GALIPEAU

Samuel* était encore aux couches quand, du haut de ses deux ans et demi, ulcéré, il a lancé à sa mère: « Je ne suis pas un garçon! Je suis une fille! »

Imaginez sa rage: sa mère venait de le féliciter. « Mon bon garçon... »

Ce n'était pas la première fois que son fils la surprenait.

Il la surprend depuis toujours, en fait. Car Samuel ne s'est jamais intéressé aux mêmes jouets que son frère aîné. Aux autos, il préférerait de loin les princesses et les dinettes.

Quelques mois plus tard, la mère fixe donc un premier rendez-vous chez le psychiatre. Samuel a 3 ans. Il commence à faire des colères. De grosses colères. Il agresse les copains à la garderie. « On pensait qu'il était malheureux », dit-elle.

La psychiatre conseille aux parents de monter deux garde-robes pour Samuel: une de fille, une de garçon. « Pour son bien-être psychologique. » À la maison, il enfle toujours de belles robes roses. Mais pour la garderie, il préfère ses pantalons. Un jour, pourtant, le pantalon prend le bord.

« Aussitôt qu'il a commencé à porter des vêtements de fille, son comportement a changé. Il était en paix. »

En racontant son histoire, la mère, qui passe constamment du passé au présent, s'interrompt sans arrêt, parlant tantôt de Samuel, tantôt de... Samantha*, son nouveau prénom. Car il lui a fallu se rendre à l'évidence: Samuel était un enfant triste, alors que Samantha, enfin, s'épanouissait. « C'est un grand deuil à faire. C'est

un processus très dur, avoue-t-elle. C'est comme si j'avais perdu mon garçon. Samuel n'existe plus. »

« Mais ce deuil est essentiel à faire, enchaîne le père, pour mieux recevoir notre fille. »

Pourtant, lorsque nous l'avons rencontrée, il n'y a pas eu de doute possible. Samantha est une fille. Très fille. Aujourd'hui âgée de 11 ans, elle va à l'école primaire. Ses cheveux longs sont soigneusement coiffés, une mèche tombe coquettement sur son œil droit. Les doigts fins, la bouche pulpeuse, elle arbore fièrement un tatouage temporaire, « amitié » en japonais.

Pour nous accueillir, elle a planté de petits parasols dans des bougies et sorti des biscuits. Elle nous raconte qu'elle aime l'artisanat, la danse, la photographie. Quand elle parle du passé, elle dit pudiquement: « Le vieux moi. » Puis elle déclare que, la veille, enfin, elle a fait son premier *coming out* auprès de ses copines. « Je n'aimais vraiment pas cacher la vérité, dit-elle. Alors je leur ai dit qu'au début, j'étais un peu comme un gars. Elles m'ont dit que c'était bien correct. »

À 11 ans, est-ce les enfants comprennent vraiment? Ses parents, eux, n'en sont pas sûrs. S'ils appuient sa franchise, ils craignent aussi les représailles. Pas seulement des copines, mais aussi des parents. Car ils en ont entendu des vertes et des pas mûres à la garderie, puis à l'école. Des parents qui ne veulent pas que leur enfant se tienne avec Samantha, il y en a.

Mais le pire reste à venir. Car dans deux ans, Samantha ira au secondaire. Dans un nouvel univers. Loin du cocon du primaire, où Samantha a apprivoisé les toilettes des filles, mis au point des techniques pour se changer avant les cours d'éducation physique, bref, fait sa place. Sa mère l'avoue sans détour: « Je suis inquiète. Énormément inquiète. »

D'ici là, Samantha devrait commencer sa puberté. L'âge où apparaît la pomme d'Adam, où la voix mue, où les épaules s'élargissent. Un âge difficile pour un enfant comme elle. Depuis une dizaine d'années, les médecins peuvent toutefois prescrire ce qu'on appelle des bloqueurs d'hormones, pour éviter que le corps ne se transforme. La voix de Samantha ne muera donc pas.

Dans quelques années, si elle le souhaite et si son médecin l'approuve, elle pourra aussi prendre des hormones féminines, la première étape vers le changement de sexe. Mais elle n'en est pas là. Pas encore, mais presque. Interrogée sur son intimité, elle avoue: « Prendre une douche, c'est ce que j'aime le moins... »

* Noms fictifs.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

« Aussitôt qu'il a commencé à porter des vêtements de fille, son comportement a changé. Il était en paix. »

Crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation Subvention écoÉNERGIE - rénovations domiciliaires

Crédit d'impôt pour la rénovation domiciliaire Subvention écoÉNERGIE - rénovations domiciliaires

Crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation Subvention écoÉNERGIE - rénovations domiciliaires

Crédit d'impôt pour la rénovation domiciliaire Subvention écoÉNERGIE - rénovations domiciliaires

Des réductions d'impôt font partie du Plan d'action économique du Canada. Elles sont à votre portée, demandez-les.

Voyez à l'intérieur pour plus d'information.

Canada

ENFANTS TRANSGENRES FILLE AU MASCULIN

MAUVAIS SEXE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

UN PÉDIATRE MONTRÉALAIS À L'AVANT-GARDE

SILVIA GALIPEAU

Encore aujourd'hui, surtout aux États-Unis, il existe des médecins qui prônent la thérapie comportementale pour « guérir » ces enfants mal dans leur sexe. Shuvo Ghosh, pédiatre du développement et du comportement à l'Hôpital de Montréal pour enfants, n'est pas de cette école. À l'avant-garde dans un domaine où peu d'experts se bousculent, c'est vers lui que sont dirigés la quasi-totalité des cas au Québec. Nous l'avons interrogé.

Q Qu'est-ce qu'un trouble de l'identité de genre?

R Cela touche environ 1% de tous les enfants. Avant 6 ans, on parle plutôt d'une variance du genre: le comportement est atypique pour le genre anatomique. C'est le cas d'un gars qui veut jouer avec des poupées Barbie, d'une fille qui veut jouer au football. Après 6 ans, à l'âge scolaire, la plupart des enfants se rangent et ne parlent plus

de genre. Mais chez certains enfants, la discussion se poursuit: le garçon parle toujours autant de princesses. Puis, juste avant le secondaire, l'enfant qui a un trouble (0,25%) rejette carrément son sexe, ses organes génitaux.

Q Comment expliquer ce trouble?

R Dans la plupart des cas, les études scientifiques suggèrent un changement du cerveau de l'enfant pendant la grossesse de la mère. Pourquoi? C'est difficile à dire. Peut-être y a-t-il eu un changement œstrogène actif dans le milieu de la mère? Toujours est-il que le cerveau de l'enfant est modifié. Si, généralement, un garçon pourvu d'organes génitaux masculins a un cerveau plus masculin, l'enfant qui a un trouble a donc un cerveau plus féminin.

Q Quel est l'intérêt de bloquer les hormones à l'adolescence? Est-ce risqué?

R Pour les filles qui veulent devenir des garçons, on utilise de l'Histrelin (remboursé dans certains cas par la RAMQ); pour les garçons, du Spironolactone. On utilise ces bloqueurs (NDLR: dont l'effet est entièrement réversible) pour donner un an ou deux aux jeunes pour penser à leur décision. Plus longtemps, on ne connaît pas les conséquences. Peut-être que la taille et la croissance seraient ralenties? Mais 24 mois, c'est sans risque. Ensuite, si la décision est éclairée, s'il y a certitude, on peut passer au traitement aux hormones, généralement autour de 18 ans. Le but des bloqueurs, finalement, c'est de prévenir les erreurs médicales.

Q Avez-vous confiance en l'avenir de ces enfants?

R Oui et non. Pour les enfants, oui. Les familles, oui. Mais nous avons beaucoup de travail à faire, comme société, pour mieux accepter ces différences.

GARE AUX DIAGNOSTICS HÂTIFS

« Le diagnostic englobe tout enfant qui ne cadre pas avec nos attentes sociales de masculinité ou de féminité, dénonce la psychologue Françoise Susset, qui travaille avec des enfants transgenres depuis 20 ans et qui prépare un doctorat sur la question. Un garçon sensible qui préfère la danse et la chorale pourrait, à la limite, recevoir un tel diagnostic. » Elle craint que des enfants se retrouvent avec une telle étiquette alors qu'ils n'ont, dans les faits, aucun conflit avec leur corps. « Des enfants en conflit, il y en a, mais très, très peu, dit-elle. La majorité des enfants se rangent aux normes sociales à la fin de l'école primaire. » Les études estiment qu'entre 60 et 70% des enfants qu'on croyait transgenres dans l'enfance s'avèrent tout simplement homosexuels à l'adolescence.

— Silvia Galipeau

TRANS-PHOBIE

SILVIA GALIPEAU

La quasi-totalité des jeunes transgenres sont victimes d'insultes à l'école. La moitié a déjà été harcelée physiquement, et le quart, carrément attaqué. Sans surprise, les deux tiers ne se sentent pas en sécurité dans leur milieu scolaire.

C'est ce qui ressort de la toute première enquête du genre, réalisée aux États-Unis auprès de 295 jeunes transgenres âgés de 13 à 20 ans.

Intitulée *Harsh realities*, l'enquête a été menée par le Gay, Lesbian and Straight Education Network.

Sociologue et professeure associée à l'UQAM, Line Chamberland fait actuellement une recherche similaire, quoique à plus petite échelle, sur l'homophobie en milieu scolaire. Dans le cadre de cette étude, elle souhaite interroger une dizaine de jeunes transgenres âgés de 16 à 19 ans. Sur un échantillon qui n'en compte jusqu'à cinq, elle confirme certaines tendances. « C'est très, très clair. Les jeunes transgenres subissent plus de harcèlement que les homosexuels, dit-elle. Ils sont doublement stigmatisés: à cause de leur apparence de genre, et possiblement de leur orientation sexuelle. » Et cette stigmatisation fait mal. « La majorité des jeunes n'ont pas ou ont peu de souffrance par rapport à leur identité, fait valoir la psychologue Françoise Susset. Ce qui cause leur souffrance, c'est la réaction de la famille et de l'école. »

Fait à noter: les cheminements les plus positifs sont souvent vécus par ceux qui n'ont pas eu à sortir du placard. « Ce sont ceux qui ont fait leur transformation en dehors de l'école, entre le primaire et le secondaire, entre le secondaire et le cégep. Ils recommencent avec une nouvelle identité », signale Line Archambault.

C'est d'ailleurs l'option à laquelle la mère de Laura*, 14 ans, va se résigner. Voilà moins d'un an, sa fille lui a annoncé qu'elle avait un trouble de l'identité de genre. Cela fait moins d'un an que, entre les quatre murs de sa maison, elle ose s'affirmer, qu'elle ne se fait plus appeler Laurent*, mais Laura. Sauf à l'école. En quelques mois, sa double vie est devenue insoutenable. Résultat: elle n'a pas mis les pieds à l'école depuis décembre et passe ses journées enfermée. « Une année scolaire, ça peut se reprendre. Une vie, ça ne se reprend pas, croit sa mère. Il va falloir couper les ponts, déménager, trouver une autre école. Je ne vois pas d'autre solution. Parce que, en ce moment, quand je pars le matin, ma grande question, c'est: est-ce que mon enfant va être encore en vie ce soir? »



Tout petit, à la garderie, Samuel coloriait toujours en rose et aimait particulièrement les princesses aux longs cheveux.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

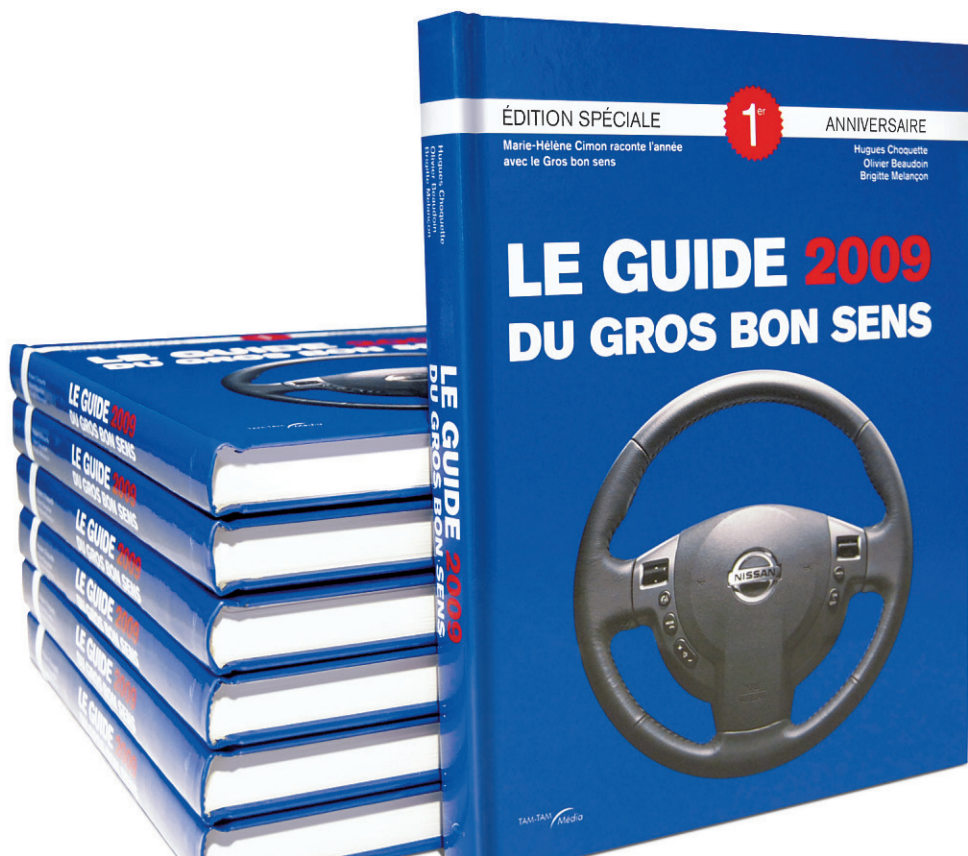
HAUSSE DES CONSULTATIONS

Les parents sont de plus en plus nombreux à consulter des spécialistes au sujet de l'identité sexuelle des enfants quand celle-ci suscite des interrogations. Le Dr Kenneth Zucker, qui dirige une clinique spécialisée dans les troubles de l'identité sexuelle à Toronto, a vu sa liste d'attente quadrupler depuis quatre ans, selon un article du magazine *The Atlantic*.

La Dr^e Peggy Cohen-Kettenis, qui dirige une clinique similaire aux Pays-Bas, a constaté que la moyenne d'âge de ses patients avait diminué depuis 2002.

Ces spécialistes reçoivent les appels de parents qui s'interrogent d'abord sur l'homosexualité de leur enfant. Certains découvrent par la suite que celui-ci souffre plutôt d'un trouble de l'identité sexuelle.

— La Presse



MEILLEURE MENSUALITÉ SUGGÉRÉE PAR LE FABRICANT: **299\$**/mois

ALTIMA 2.5 S 2009 boîte automatique

Au financement à l'achat

90 jours*
de congé
de mensualités

0% /36 mois**

PDSF à partir de 24498\$^{††}
Transport et pré livraison en sus.

CONSUMMATION/100 KM
VILLE 8,9 L AUTOROUTE 6,1 L

À la location

299\$ par mois
/48 mois[†]

Comptant initial de 1495 \$,
transport et pré livraison en sus.



Altima 3.5 SE
avec l'ensemble Nismo illustrée

COTE DE SÉCURITÉ 5 ÉTOILES
★★★★★
POUR LES ESSAIS DE COLLISION
FRONTALE ET LATÉRALE.*

**consommation
d'essence en tête
de sa catégorie***

ROGUE S 2009

À la location
299\$ par mois
/48 mois[†]

Comptant initial de 3295 \$,
transport et pré livraison en sus.

Au financement à l'achat
90 jours*
de congé
de mensualités

0% /36 mois**

PDSF à partir de 24398\$^{††}
Transport et pré livraison en sus.

CONSUMMATION/100 KM
VILLE 9,1 L AUTOROUTE 7,2 L



Rogue SL à TI illustrée

**Prix 2009
VALEUR
RÉSIDUELLE**
★★★★★
Automobiles 12000 Guide
PRIX/RES. • CANADA • 2009

COTE DE SÉCURITÉ 5 ÉTOILES
★★★★★
POUR LES ESSAIS
DE COLLISION LATÉRALE.*

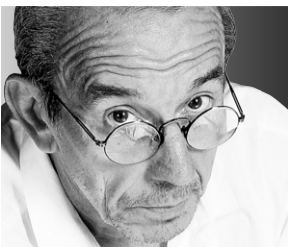
PROGRAMME POUR
**DIPLÔMÉS
NISSAN**

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE NISSAN DÈS AUJOURD'HUI. OUVERT JUSQU'À 21H LES SOIRS DE SEMAINE** nissan.ca

DÉCOUVRIR le gros bon sens

* Le programme 90 jours de congé de mensualités s'applique uniquement sur le financement à l'achat des nouveaux modèles 2009 de Nissan (excluant les modèles Z et GT-R) livrables avant le 31 mars 2009. Les mensualités sont différées pendant 90 jours et les contrats sont prolongés en conséquence. Les intérêts (le cas échéant) ne seront pas calculés au cours des 60 premiers jours du contrat. Après 60 jours, les intérêts (le cas échéant) seront calculés et l'acheteur devra (le cas échéant) payer le capital et les intérêts jusqu'au terme du contrat. L'offre est disponible pour un terme jusqu'à 36 mois. Certains frais sont payables à la livraison. ** 0% de financement à l'achat, jusqu'à 36 mois, disponible pour les modèles de la Versa à hayon 2009, de la berline Altima 2009 (sauf le modèle hybride), de la Sentra 2009, du Rogue 2009 et du Titan 2009. Certains frais sont payables à la livraison. Exemple de financement pour une Altima 2.5 S avec boîte de vitesse automatique 2009 (T4RG19 AE00) / Rogue S 2009 (W6RG19 AA00) : basé sur un PDSF de 24 498 \$ / 24 398 \$ à un taux de crédit de 0% sur 36 mois représente une mensualité de 563,86 \$ / 580,53 \$ avec 2699 \$ / 3499 \$ de comptant initial. Frais de crédit de 0\$ pour une obligation totale de 24 498 \$ / 24 398 \$. † Offre de location disponible sur les modèles neufs de l'Altima 2.5 S 2009 (T4RG19 AE00) / Altima 3.5 SE avec ensemble Nismo telle qu'illustrée (T4SG59 AA00) / Rogue S 2009 (W6RG19 AA00) / Rogue SL 2009 (Y6SG19 AA00) tel qu'illustré. Mensualités de 299 \$ / 342 \$ / 298 \$ / 336 \$ pour des termes de 48 mois avec 1495 \$ / 3999 \$ / 3295 \$ / 3999 \$ de comptant initial. Basé sur une allocation de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km supplémentaire. †† PDSF de 24 498 \$ pour l'Altima 2.5 S 2009 (T4RG19 AE00) / 30 598 \$ pour l'Altima 3.5 SE avec ensemble Nismo telle qu'illustrée (T4SG59 AA00) / 24 398 \$ pour le Rogue S 2009 (W6RG19 AA00) / 28 998 \$ pour le Rogue SL 2009 (Y6SG19 AA00) tel qu'illustré. † Sur une base comparative, l'Altima 2007 de Nissan est en tête de la catégorie des intermédiaires non hybrides pour la meilleure consommation d'essence. 2 La cote du gouvernement fait partie du programme d'évaluation des voitures neuves (NHTSA) de la National Highway Traffic Safety Administration aux États-Unis (www.safercar.gov). Modèles américains évalués avec les coussins gonflables latéraux de série. * **, †, ††, 1, 2 Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Frais d'inscription du contrat de 49 \$ (incluant les frais d'inscription au RDPRM) pour les offres de location/financement et les droits sur les pneus neufs inclus. Frais de transport et de pré livraison (1400 \$ / 1400 \$ / 1500 \$ / 1500 \$) en sus. Les offres de location/financement sont disponibles uniquement auprès de Nissan Canada Finance pour un temps limité, sont sujettes à l'approbation de crédit, sont exclusives, ne peuvent être jumelées à aucune autre offre et peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Estimation de la consommation de carburant, le kilométrage réel peut varier selon les conditions de conduite. À utiliser à titre comparatif seulement. ▲ Seuls les modèles neufs suivants sont admissibles au Programme pour diplômés : Versa, Sentra, Altima, Rogue, Xterra et Frontier. ▲▲ Chez les concessionnaires participants. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des caractéristiques de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines.

Sujets de distraction



**PIERRE
FOGLIA**
CHRONIQUE

M Hunter Harrison, PDG du Canadien National: 13,3 millions par année. M. George Cope, PDG de BCE: 10,7 millions par année. M. Pierre Beaudouin, Bombardier: 4,9 millions. M. Jacques Lamarre, SNC-Lavalin: 5,5 millions. Mes patrons, les fils Desmarais, André et Paul J': 4 millions chacun.

Ça vous énerve, hein? Pas moi. Ce que gagnent les grands de ce monde, qu'ils jouent au hockey ou dans des films ou qu'ils dirigent des entreprises, ne m'a jamais indigné, ni ébahi, ni intéressé, ni rien. Je ne les admire pas, ni ne les envie, ni ne les hayis. J'hayis seulement, parfois, leur suffisance, ce sentiment de supériorité que donne parfois la richesse.

Mais leur salaire ne me dérange en rien. Cela changerait quoi, qu'ils gagnent moins? D'après vous, cela permettrait de relever le salaire minimum? De

mieux payer les enseignants, les infirmières, les employés des garderies, les travailleurs du secteur manufacturier, d'éviter que leur usine ferme?

Le président de la Banque Nationale, M. Louis Vachon, gagne 5,2 millions par année (salaires et primes). Mon amie Yvette P., conseillère en placements stratégiques dans une succursale de la Banque Nationale à Laval, gagne 56 000\$. Si demain M. Vachon décidait de se contenter d'un salaire d'un demi-million au lieu de cinq, combien gagnerait mon amie Yvette P. l'année prochaine? 56 000\$.

C'est affaire de morale, me dites-vous. Je vous l'ai déjà dit: je n'ai aucune morale. C'est ce qui nous différencie: vous en avez plein, j'ai vu combien vous avait réjoui cette incroyable bonne nouvelle que M. Sabia, le patron de la Caisse de dépôt, avait renoncé à ses bonis. Moi? Pas un pli.

Cela me rappelle un truc. Il fut un temps où, quand on parlait des dépenses de l'État, rebondissait toujours un crétin quelque part pour réclamer l'abolition du Sénat. Ouais, à quoi ça sert le Sénat? Abolir le Sénat revenait quasiment à effacer la dette du Canada. Je trouve que les discussions sur les salaires des chefs des grandes entreprises nous distraient de la même façon, distraire au double sens d'amuser et de détourner du sujet principal. Ici, la crise économique.

L'autre grand sujet de distraction depuis l'été dernier, depuis le début de la crise: les affaires, les manœuvres douteuses, les milliards évaporés, les escrocs. Je viens de vous le dire, je n'ai aucune morale: ce ne sont pas les escrocs qui me tapent sur les nerfs, ce sont les benêts, les vertueux analystes de la scène économique qui tombent des nues: comment est-ce possible? Honte à eux! En prison, les escrocs!

Ça vous énerve, hein, les vilains escrocs? Ça vous énerve, les salaires des magnats de la finance?

Moi, c'est vous qui m'énervez. Vous êtes en train de croire que la crise économique est la faute de ces bandits de financiers, de ces impudents de banquiers, voire de ces super-patrons qui s'octroient des salaires indécents.

Il ne vous vient pas à l'idée que ce n'est là que la broue qui cache le fond du chaudron. Vous vous

rappelez le communisme toujours en butte au révisionnisme? Au déviationnisme? L'idéologie elle-même, dans ses principes, dans sa logique, dans son intégrisme, l'idéologie communiste n'était jamais en cause. Si elle traversait des crises, c'était la faute des délinquants. Combien en a-t-on fusillé? Aveuglement qui a perduré jusqu'à l'effondrement même de l'idéologie communiste.

Que nous dit-on aujourd'hui du capitalisme? Que l'idéologie, dans ses principes, dans sa logique (le marché), bref, dans son intégrisme, n'est pas en cause. Si le capitalisme traverse une crise, c'est la faute des financiers, des banquiers, des patrons qui se paient de trop gros salaires. C'est la faute des délinquants. On devrait les fusiller.

La crise a été déclenchée par des banquiers américains qui ont consenti des hypothèques à risque très élevé. Aujourd'hui on dit «trop» élevé. Facile. Vous n'auriez trouvé aucun économiste au moment où cela se faisait pour juger la manœuvre délinquante. Ces banquiers prêteurs n'étaient pas des bandits. Ce que j'ai compris de ces hypothèques à risque (les subprimes), c'est qu'elles sont une sophistication du système, pas du tout sa dénaturation. Une surcapitalisation du capital tout à fait dans la logique du... capital. Si j'osais un rapprochement risqué avec un procédé littéraire connu, je dirais que les subpri-

mes sont une mise en abyme du capital: le capital dans le capital, dans le capital, dans le capital.

Pas une malversation. Pas une panne. Pas une erreur. L'idéologie même, dans son essence. Et par là son échec même, dans son essence aussi. Son effondrement.

Bien sûr, ce n'est pas ce qu'on dit. Ce qu'on dit? On dit dormez braves gens, dormez, on s'occupe à réparer l'avarie. À mettre en prison les délinquants. À montrer du doigt les patrons qui gagnent trop d'argent.

On vous dit que M. Sabia a renoncé à ses bonis. Yé. On l'applaudit.

On vit des temps extraordinaires, je vous le répète souvent. Je viens d'évoquer à tort dans cette chronique l'effondrement de deux idéologies, le socialisme et le capitalisme; à tort parce qu'on serait plutôt en train de les marier.

M. Obama qui refinance les banques et les grandes industries à coups de mille milliards et de mille milliards, c'est du socialisme. Mais si. C'est l'argent de tous les citoyens: le principe même de la solidarité.

Et quand on sera sorti de la crise, eh bien! Le capitalisme reprendra tous ses droits par la privatisation des profits.

Le socialisme pour sortir de la crise. Le capitalisme pour y retourner.

Le meilleur des deux mondes.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Après la démission du directeur général de Vision Montréal, Giulio Maturi, Benoit Labonté a annoncé, hier, l'arrivée du conseiller indépendant d'Anjou, Rémy Tondreau.

Encore du va-et-vient à Vision Montréal

ÉRIC CLÉMENT

La démission subite du directeur général de Vision Montréal, Giulio Maturi, n'a pas terni la journée du chef de l'opposition officielle, Benoit Labonté, hier, tout heureux d'annoncer l'arrivée du conseiller indépendant d'Anjou, Rémy Tondreau, à Vision Montréal.

Ancien organisateur adéquate, Giulio Maturi était entré en fonction le 16 octobre dernier. Il avait grandement contribué à la victoire de Vision Montréal lors de l'élection partielle dans l'arrondisse-

Le départ du DG Giulio Maturi porte à 17 le nombre de cadres, d'élus ou de membres importants de Vision Montréal qui ont quitté ce parti depuis les dernières élections.

ment d'Achutes-Cartierville, le 21 septembre.

M. Maturi avait remplacé le directeur général Yves Lemire, qui avait lui-même démissionné en août, après seulement trois mois d'exercice. Le chef de Vision Montréal a dit, hier, que M. Maturi partait «pour des raisons personnelles» et qu'il demeurait membre du parti. Les informations que *La Presse* a obtenues laissent plutôt entendre que Giulio Maturi avait du mal à s'entendre avec la directrice de cabinet de M. Labonté, Irène Marcheterre.

«On ne commentera pas ces raisons personnelles», a dit M. Labonté.

Le départ de M. Maturi porte à 17 le nombre de cadres, d'élus ou de membres importants de Vision Montréal qui ont quitté ce parti depuis les dernières élections, en 2005. En ce qui a trait aux élus, après les conseillers André Bélisle et Nicolas Montmorency en 2006, Mary Deros, Richer Dompierre, Claire Saint-Arnaud

(ex-leader de l'opposition officielle) et le conseiller Pierre Mainville ont quitté le caucus de Vision Montréal en 2008.

En ce qui concerne ceux qui ont eu des responsabilités au parti, l'ex-directeur général, Robert Laramée, Christine Hernandez, présidente dans Outremont, Suzanne Gouin, présidente dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, et deux membres du comité exécutif dans Rosemont-La Petite-Patrie, France Laplante et Uldège Couture, ont démissionné dans la dernière année.

Enfin, parmi la garde rapprochée de Benoit Labonté, son chef de cabinet, Pierre d'Amours, l'a quitté en août dernier, après d'autres employés, tels Stéphane Dion, Daniel Saint-Louis, Sébastien McQuade ou encore Félix-Antoine Joliceur.

«On ne peut pas dire que le bateau prend l'eau, dit M. Labonté. On a gagné les deux dernières élections partielles à l'automne. On a eu M. Keeton Clarke, qui quitte Union

Montréal pour se joindre à nous. On a maintenant M. Rémy Tondreau qui arrive. Et des départs, il y en a dans tous les partis. La moitié de la Commission-Jeunesse d'Union Montréal est partie. Personne n'en a parlé. Projet Montréal a aussi perdu un important vice-président.»

Interrogé à savoir si, compte tenu d'un récent sondage qui le plaçait derrière le chef du parti Projet Montréal, Richard Bergeron, et loin derrière le maire Gerald Tremblay, Benoit Labonté n'aurait pas l'intention de jeter l'éponge. Le maire de Ville-Marie rappelle que sa stratégie est «de procéder étape par étape».

«Le vrai sondage, ce sera le 1^{er} novembre, dit-il. Je reste jusqu'au bout. Je suis le candidat de Vision Montréal à la mairie de Montréal.»

Le congrès de Vision Montréal en vue de l'élection municipale aura lieu le 26 avril.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: eric.clement@lapresse.ca

SUDOKU

Le jeu de sudoku, habituellement publié dans *La Presse Affaires*, se trouve exceptionnellement aujourd'hui en page 7 du cahier Sports.

**ARTS
SPECTACLES**
À CHACUN SON CHOIX



Tous les jours dans **LA PRESSE**

31

399,95
LE COMPLET
CARREAX
ESTOMPÉS

Économisez 23% sur nos complets signés Tommy Hilfiger. Un nom synonyme de coupe et qualité impeccables, pour l'homme d'affaires exigeant. Style deux boutons, revers à crans ouverts, fentes latérales. Pure laine froide. Carreaux ou rayures fondus en tons de gris. 36 à 46. Rég. 525,00

69,95

LA CHEMISE
COTON
CHAMBRAY

Économisez 28% sur une exclusivité de notre collection de chemises pur coton classe affaires. Coupe semi-ajustée, poignets boutonnés. Aqua, vert, gris, violet, corail. 14 1/2 à 17 manches régulières et 15 à 18 manches longues. Rég. 98,00 Cravate 78,00



3,99
LE BAS
TEXTURÉ
TRICOT
BAMBOU

Économisez 50% sur des bas qui offrent le confort nouveau de la fibre de bambou écologique, très douce, naturellement antibactérienne, qui repousse l'humidité. Noir, gris, sable, marine. Taille unique. Rég. 8,00



simons

ACTUALITÉS

C UTILISATEURS DE TWITTER,
SUIVEZ NOS NOUVELLES EXCLUSIVES ET LES COMMENTAIRES DE NOTRE ÉQUIPE
SUR TWITTER.COM/CYBERPRESSE

CYBERPRESSE.CA

CARICATURES

Clin d'œil humoristique sur la semaine écoulée à cyberpresse.ca/caricatures

PHOTOS

Visitez la maison manoir Dominus érigée au Salon national de l'habitation sur cyberpresse.ca/dominus

CUISINE

Prêt pour votre premier barbecue de l'année? Inspirez-vous sur cyberpresse.ca/bbq



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

NOS BLOGUES



MATHIAS BRUNET
Qui seront les joueurs autonomes?

Il ne faut pas s'étonner de voir Marian Hossa et Jay Bouwmeester en tête de liste. Mike Komisarek arrive troisième. La suite sur cyberpresse.ca/brunet

Entrevue avec le D^r Robert Ouellet, président de l'Association médicale canadienne

« Il existe des systèmes de santé universels où il n'y a pas d'attente »

PASCALE BRETON

Dans un système de santé universel, il n'est pas normal que les patients qui ont des « contacts » soient soignés plus vite. Il est temps que la population exige des changements, presse le président de l'Association médicale canadienne, le D^r Robert Ouellet.

« La personne qui n'a pas de contacts va attendre plus longtemps. Est-ce correct? »

« Il faut arrêter de jouer à l'autruche », déclare le D^r Ouellet, en rencontre éditoriale avec *La Presse*. « La personne qui n'a pas de contacts va attendre plus longtemps. Est-ce correct? »
Il n'est pas normal que des hôpitaux en soient rendus à

établir des règlements internes pour la gestion des patients envoyés par des proches. Par exemple, un médecin va accepter de trouver un rendez-vous pour la famille immédiate de son patient, mais pas pour ses voisins, dénonce le D^r Ouellet.
D'autres pays ont pourtant réussi à réduire considérablement leur temps d'attente, voire à l'éliminer pour ainsi améliorer leur système de santé. C'est ce qu'a constaté le président de l'AMC, qui revient d'une tournée en Angleterre, en Belgique, en France, aux Pays-Bas et au Danemark.
Là-bas, les délais d'attente ont fondu. Les gens n'ont pas besoin de connaître quelqu'un pour être soignés, affirme le D^r Ouellet.
Le problème, c'est le manque de volonté politique. Elle ne viendra que si la population exige des changements et des



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE
Le D^r Robert Ouellet, président de l'Association médicale canadienne.

temps d'attente moins longs, croit-il.
Personne n'accepterait de se faire dire par son garagiste qu'il ne pourra réparer sa voiture avant plusieurs mois. Pourquoi est-ce toléré lorsqu'il s'agit d'obtenir un rendez-vous avec un médecin? demande le D^r Ouellet.

« S'il y a une chose que je souhaite au cours de mon mandat, c'est de sensibiliser la population au fait qu'il existe ailleurs des systèmes de santé universels où il n'y a pas de temps d'attente. »
En Angleterre, par exemple, le temps de séjour aux urgences a été réduit à quatre heures.
En France, des patients sont régulièrement soignés dans les cliniques privées sans payer un sou, ce qui libère les hôpitaux.
Ce serait possible ici aussi, croit le D^r Ouellet, qui donne l'exemple de l'hôpital du Sacré-Cœur, où l'on a instauré un partenariat avec la clinique privée Rockland MD pour y faire opérer des patients. « Les gens crient contre ça, mais ce qui est important, c'est le nombre de patients de plus qui ont été opérés. On oublie ça. »
Les pays européens ont aussi revu le financement des hôpitaux. Au lieu d'un budget global, ils reçoivent un budget par activité. Les notions de reddition de comptes et de concurrence sont au cœur du système de santé. Des notions qui n'existent pas au Canada.
Par contre, les pays européens peuvent compter sur un plus grand nombre de médecins, reconnaît le président. Malgré tout, il se dit convaincu qu'il s'agit de changer les perceptions pour améliorer le système.

MATELAS BONHEUR, LA RÉFÉRENCE

Achat spécial vente de matelas

<p>Scaly FERMIE</p> <p>599\$ 449²⁵\$ ens. grand ens. simple 469\$ ens. double 549\$ 351⁷⁵\$ 411⁷⁵\$</p>	<p>Scaly Posturepedic</p> <p>799\$ 599²⁵\$ ens. grand ens. simple 649\$ ens. double 749\$ ens. tr. grand 1199\$ 486⁷⁵\$ 561⁷⁵\$ 899²⁵\$</p>	<p>Scaly Posturepedic COLLECTION DELUXE</p> <p>1749\$ 999⁵⁰\$ ens. grand ens. simple 1399\$ ens. double 1579\$ ens. tr. grand 2399\$ 799⁵⁰\$ 899⁵⁰\$ 1399⁵⁰\$</p>
<p>Serta EURO PLATEAU</p> <p>749\$ 561⁷⁵\$ ens. grand ens. simple 529\$ ens. double 679\$ ens. tr. grand 1199\$ 396⁷⁵\$ 509²⁵\$ 899²⁵\$</p>	<p>Serta Perfect Sleeper EXTRA-FERME</p> <p>899\$ 674²⁵\$ ens. grand ens. simple 679\$ ens. double 799\$ ens. tr. grand 1399\$ 509²⁵\$ 599²⁵\$ 1049²⁵\$</p>	<p>Serta Perfect Sleeper PLATEAU COUSSIN</p> <p>1099\$ 824²⁵\$ ens. grand ens. simple 879\$ ens. double 999\$ ens. tr. grand 1599\$ 659²⁵\$ 749²⁵\$ 1199²⁵\$</p>

MIRABEL (À RESSORTS)	PREMIUM	EXTRA-FERME	PLATEAU COUSSIN
MATELAS SIMPLE 129\$	199\$	299\$	329\$
MATELAS DOUBLE 199\$	249\$	369\$	399\$
MATELAS GRAND 249\$	299\$	449\$	499\$

6 raisons pourquoi vous devriez acheter votre matelas chez Matelas Bonheur

- Les conseillers en confort les plus qualifiés de l'industrie
- *La plus grande sélection de marques renommées
- Garantie du plus bas prix*
- Financement gratuit*
- Garantie confort de 90 nuits*
- Livraison et installation gratuites*

15 MAGASINS

Accord Desjardins

* Nous allons battre le prix sur toutes les grandes marques de matelas. Ceci s'applique sur les matelas équivalents ou comparables avant livraison. Ceci exclus les commandes spéciales, échanges, modèles de plancher, garanties, modèles discontinués et modèles uniques. Publicité récente ou facture du compétiteur requise. Voir détails en magasin. Sur modèles sélectionnés. Quantités limitées. Sélection peut varier par magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Valable du 15 au 31 mars.

Matelas BONHEUR Depuis 1986

AGENTS: AHUNTSIC 514-388-9077, LASALLE 514-595-5356, REPERTIGNY 450-654-5337, BLAINVILLE 450-437-7366, LAMAL 450-687-7880, ST. ESTACHE 450-623-5146, BROSSARD 450-923-5571, MONTRÉAL 514-278-4527, ST. JÉRÔME 450-431-7366, CHATEAUGUAY 450-691-4240, N.D.G. 514-369-1860, ST. LÉONARD 514-251-5300, LACHENAIE 450-471-5400, OUEST DE L'ÎLE 514-620-7155, VAUDREUIL 450-510-1008, 1313, montée Masson 15634, boul. Gouin O. 15634, boul. Gouin O.

CENTRES DE LIQUIDATION: BROSSARD: 8050, boul. Taschereau O. 450-923-5571 LACHENAIE: 1313, montée Masson 450-471-5400 OUEST DE L'ÎLE: 15634, boul. Gouin O. 514-620-7155 ST-LÉONARD: 5836, boul. Métropolitain E. 514-251-5300

www.matelasbonheur.ca
UN SEUL NUMÉRO À COMPOSER POUR LE MAGASIN LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS 1-877-266-4387

Laisser les nouvelles mères dormir à l'hôpital pour prévenir la dépression post-partum

LOUISE LEDUC

Et s'il suffisait, pour prévenir la dépression post-partum chez bon nombre de femmes, de leur permettre tout simplement de passer cinq jours et cinq nuits à l'hôpital, comme le font déjà quelques hôpitaux ontariens?
C'est la suggestion qu'a lancée le psychiatre ontarien Meir Steiner, de passage hier à l'hôpital Louis-Hippolyte-La Fontaine à l'occasion d'un colloque sur les maladies mentales.
« On oublie trop souvent que les femmes qui viennent d'accoucher sont en plein décalage horaire, comme si elles arrivaient d'Australie. Quelques semaines déjà avant l'accouchement, elles dorment mal. Elles tournent d'un bord, tournent de l'autre. Puis les voilà parties pour accoucher, souvent à 2 h du matin. L'accouchement prend des heures et, sitôt le bébé sorti, on dit à ces femmes épuisées de s'en occuper dans leur chambre. Et vite, on les fait sortir de l'hôpital. »
Selon la littérature médicale, a rappelé le D^r Steiner, entre 12 et 16 % des nouvelles mères souffrent de dépression post-partum, dont les symptômes sont le plus souvent largement passés sous silence ou mal traités.
On peut chercher les causes de la dépression post-partum, et il faut le faire pour aller au fond des choses, mais pour le D^r Steiner, il faudrait dans un bon nombre de cas faire preuve de gros bon sens. Il faut que la mère dorme, qu'elle resynchronise son horloge interne.
Convaincu de pouvoir réduire de beaucoup les dépressions post-partum de cette

façon, le D^r Steiner et quelques collègues ont convaincu le ministère de la Santé de l'Ontario, il y a quelques années, de dégager les fonds pour mener une petite expérience. Ils ont ciblé un premier groupe de femmes particulièrement à risque en raison de leurs antécédents personnels ou familiaux.
Ces heureuses élues ont eu droit à un traitement qui ferait l'envie de bien des femmes boutées hors de l'hôpital au plus vite. Elles se sont fait prescrire cinq jours et cinq nuits dans une chambre privée. Et la nuit, le bébé n'était pas avec elles dans la chambre, à moins qu'elles ne le réclament. Il était sous les bons soins d'infirmières.
Mais que penser des risques liés aux problèmes de l'attachement? La mère et l'enfant ne rateront-ils pas ainsi de précieux moments, ce qui pourrait être lourd de conséquences sur le développement du petit? a demandé quelqu'un dans l'assistance.
« Ce n'est pas ce que nous avons constaté, a répondu le D^r Steiner. Et personnellement, j'ai l'impression que les théories de l'attachement ont été un peu trop servies à toutes les sauces, ces derniers temps. »
Chose certaine, en Ontario, le ministère de la Santé semble avoir été convaincu. L'expérience, d'abord menée dans un seul hôpital, a été étendue à cinq hôpitaux et il est question de l'élargir davantage encore.
En procédant ainsi, le D^r Steiner avance que la dépression post-partum peut être réduite de presque la moitié.

Santé mentale: trop peu d'études sur les différences entre hommes et femmes

LOUISE LEDUC

Vous êtes stressé. Vous avez une présentation orale à faire. Si vous êtes un homme, invitez votre conjointe à venir vous entendre. Ça vous calmera. Si vous êtes une femme, c'est la dernière chose à faire: votre stress sera deux fois, sinon trois fois plus intense. C'est ce genre d'étude, menée déjà en 1995 par l'Allemand Clemens Kirkschbaum, qui fait souvent défaut en science. Trop peu d'études prennent acte des différences physiologiques des hommes et des femmes et de leurs vulnérabilités particulières quant à leur santé mentale, ont regretté hier divers experts réunis en colloque à l'hôpital Louis-Hippolyte-La Fontaine.

Adrianna Mendrek, chercheuse agrégée au département de psychiatrie de l'Université de Montréal, est une convertie, notamment depuis les conclusions qu'elle a obtenues au terme d'une étude sur les schizophrènes. Ce qu'elle a découvert? Que le cerveau des femmes atteintes de cette maladie a plus d'attributs masculins que les femmes en général, et que celui des hommes atteints a souvent plus d'attributs féminins. La D^{re} Mendrek soupçonne donc qu'il pourrait être utile de donner de légères doses d'œstrogène aux patientes et de légères doses de testostérone aux patients. « Ça se fait en Australie. Ça ne fonctionne pas pour tous les patients, mais pour ceux chez qui ça fonctionne, ça donne vraiment des résultats surprenants. »

CHUM : Québec va de l'avant

Charest annoncera lundi le « lancement » du projet alors que le gouvernement veut limiter par décret les consultations

DENIS LESSARD
ET ANDRÉ NOËL

Pour donner un nouveau souffle à un projet qui a connu plus que sa part de problèmes, le gouvernement Charest a décidé de réaliser un coup médiatique et de procéder au « lancement du CHUM » lundi après-midi, à Montréal.

Jean Charest et quelques-uns des ministres les plus importants, d'Yves Bolduc (Santé) à Monique Jérôme-Forget (Finances), en passant par Raymond Bachand (Développement économique), monteront sur une tribune en après-midi à l'édifice Vidéotron, en face du futur CHUM, pour se faire rassurants quant à la bonne marche du projet.

Surtout, ils annonceront la décision prise cette semaine par le Conseil des ministres de donner le feu vert à l'appel de propositions publiques, pour inviter les consortiums intéressés à soumissionner en partenariat public-privé (PPP). Le Conseil des ministres a eu une réunion restreinte, tenue secrète, hier. Cet appel de propositions, une opération délicate dans le contexte de crise économique qui réduit les possibilités de financement, a déjà été retardé deux fois, en décembre et en janvier.

Par ailleurs, Québec a déjà décidé d'adopter un décret pour éviter un nouveau processus de consultation par la Ville de Montréal, avec l'appui de l'administration du maire Gérald Tremblay, qui sera présent lundi. Le gouvernement va recourir à l'article 158 de la Loi sur l'aménagement urbain pour décréter que le quadrilatère devient « zone d'intervention spéciale » : la consultation relèvera dorénavant de Québec et pourra même se limiter à une seule séance.

Crise interne

Dans les coulisses, une importante crise de confiance couve. Les médecins de l'établissement ont rencontré le ministre Bolduc jeudi soir, mais ont exigé que les membres du conseil d'administration du CHUM ne soient pas présents à la réunion. Les médecins sont furieux que le ministère de la Santé ait pendant des mois tenté d'imposer des cliniques privées, en ophtalmologie notamment, pour finalement revenir sur sa décision. Cette discipline sera intégrée à l'édifice, avec les changements que cela suppose sur les plans fonctionnels et techniques.

Hier, à l'Assemblée nationale, la ministre Jérôme-Forget et le critique péquiste Sylvain Simard ont croisé le fer pendant deux heures sur le bien-fondé du choix des PPP par le gouvernement. Pour la ministre,



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Les coûts du CHUM tourneraient désormais autour de 2 milliards et la fin estimée des travaux est passée de 2013 à 2018.

on fait trop grand cas de cette filière, qui ne touche que 10 % des projets d'immobilisation de Québec. Pour M. Simard, ce choix des PPP a des conséquences importantes sur les coûts de financement des projets.

M. Simard a noté que même en temps normal, les entreprises

facture supplémentaire de 2 milliards de dollars pour le CHUM, affirme le député péquiste.

Deux consortiums se sont qualifiés pour construire le CHUM en PPP. Le premier est dirigé par le groupe d'ingénieurs Axor et la société britannique Innisfree. Le second était dirigé par la société

Augmentation de 50 %

Selon ce qu'a appris *La Presse* hier, les coûts du CHUM ont augmenté de façon importante. Il y a deux ans, dans l'appel de qualification, il était question de 850 millions de dollars simplement pour la construction, le financement et les coûts d'en-

struction de l'hôpital Saint-Luc et de sa reconstruction. De plus, la superficie a augmenté de plus de 15 % depuis 2006, passant à 220 000 m². Il y aura 772 lits, 72 de plus que prévu. Le nombre de blocs opératoires passe de 30 à 39.

Comme l'a indiqué *La Presse* la semaine dernière, la hauteur maximale de l'édifice sera de 85 m, cinq de plus que dans le projet qui avait été soumis à l'Office de consultation publique il y a deux ans. Pour tenter de satisfaire la Ville, on prévoit désormais des angles au bloc prévu jusqu'ici : une pente qui voudra reprendre l'angle de l'église voisine. Le nombre de places de stationnement est appelé à doubler.

La fin des travaux passe de décembre 2013 à 2018. Le premier édifice sera terminé selon l'échéancier original, en 2013, mais il faudra attendre cinq ans pour voir tout le grand hôpital achevé avec le bâtiment situé sur l'emplacement actuel de l'hôpital Saint-Luc.

Québec a déjà décidé d'adopter un décret pour éviter un nouveau processus de consultation par la Ville de Montréal. Le gouvernement va recourir à l'article 158 de la Loi sur l'aménagement urbain pour décréter que le quadrilatère devient « zone d'intervention spéciale ».

privées paient des taux d'intérêt plus élevés que le gouvernement, ce qui augmente le coût des ouvrages publics réalisés en PPP. En cette période de crise financière, les banques sont frileuses et prêtent encore moins facilement aux entreprises privées. Ces dernières paient désormais 2,5 % d'intérêts de plus que les gouvernements, ce qui, sur 30 ans, représentera une

espagnole Acciona et le groupe australien Babcock & Brown. Ce dernier groupe, au bord de la faillite, a dû se retirer et n'a pas été remplacé. La société Acciona connaît elle-même des problèmes. Ses dirigeants viennent d'annoncer qu'ils sont incapables de trouver le financement nécessaire pour des projets d'éoliennes en PPP dans les Maritimes, qui sont pourtant moins coûteux que le CHUM.

tretien durant 30 ans. L'appel de propositions en préparation évoque plutôt une somme de 1,3 milliard, soit une augmentation de 50 % en deux ans. Des sources fiables indiquent que, en incluant les équipements nécessaires, on atteindra les deux milliards.

L'inflation a eu un impact mais, surtout, il a fallu ajouter les coûts de démolition et de recons-

Chaque semaine, surveillez nos rabais sur www.lacordee.com.

15% sur tout
de rabais en magasin*

Jusqu'à dimanche
seulement

**ENFIN, PENSEZ À
AUTRE CHOSE QU'ÀUX TAXES.**

2777, boul. St-Martin O., Laval
2159, rue Ste-Catherine E., Montréal
1595, boul. des Promenades, Saint-Hubert
(Près des Promenades St-Bruno)
514.524.1106
www.lacordee.com

LA CORDÉE
Généreux de nature

* À l'exception des vélos, systèmes GPS et matériel d'escalade.
L'offre s'applique à l'achat de marchandise seulement et ne peut être jumelée à aucune autre promotion.
Ne s'applique pas à l'achat de carte-cadeau, de services de réparation, d'activité ou de location.

ACTUALITÉS

Jessica Neilson est retrouvée morte

Le corps de la LaSalloise disparue depuis le 8 décembre gisait dans sa voiture

HUGO MEUNIER

Le corps de Jessica Neilson, une jeune femme qui s'était mystérieusement volatilisée en décembre dernier, a été retrouvé sans vie, hier matin, à l'intérieur de sa voiture, garée dans une ruelle du quartier Saint-Henri, dans le sud-ouest de Montréal.

Jessica Neilson était portée disparue depuis le 8 décembre. Elle avait quitté sa résidence de l'arrondissement LaSalle au volant de son Acura blanche pour aller boire un verre avec des amis.

Elle n'a jamais été revue vivante.

Cette jeune mère de famille sans histoire, qui avait une fillette de trois ans et demi, vivait avec son conjoint et le fils de ce dernier, âgé d'une dizaine d'années. Elle travaillait avec son père pour une compagnie d'assurances.

Les parents avaient mené des recherches et placardé des affiches aux quatre coins de la ville dans l'espoir de la retrouver. En vain.

C'est finalement dans une ruelle située entre les rues Workman et Notre-Dame qu'elle a été retrouvée, vers 9h20 hier matin.

La voiture s'y trouvait apparemment depuis plusieurs mois, et possiblement le corps aussi. Selon des voisins, la neige aurait pu dissimuler la voiture durant l'hiver.

C'est un employé de construction, Alexandre Fournier, qui a fait la macabre découverte hier en matinée.

« J'ai remarqué la voiture hier (jeudi). Je pensais que quelqu'un dormait à l'intérieur. Je voyais seulement un bras. Ce matin, j'ai constaté que le bras n'avait pas bougé », a raconté hier le jeune homme de 22 ans, qui faisait des travaux de rénovation dans un appartement de la rue Notre-Dame qui donne directement sur la ruelle.

M. Fournier s'est donc approché du véhicule, difficile d'accès à cause de la neige. « J'ai cogné à la fenêtre, la mort était évidente », a ajouté l'employé, qui dit n'avoir remarqué aucune trace de violence sur le corps de la victime. Il a ensuite alerté les autorités.

Ses collègues ont dit avoir remarqué le véhicule depuis des semaines, sans jamais imaginer que quelqu'un se trouvait à l'intérieur.

Un autre voisin, dont le balcon donne aussi sur la ruelle,



Le corps de Jessica Neilson a été retrouvé hier matin gisant dans son véhicule, dans une ruelle parallèle à la rue Workman, dans le quartier Saint-Henri. PHOTO PATRICK SANFAÇON LA PRESSE

voyait également le véhicule depuis quelque temps. « On est habitués, il y a souvent des voitures garées là », a souligné Stéphane Beauchet.

La victime était allongée sur le siège du passager, inclinée vers l'arrière.

La police a établi un poste de commandement sur les lieux

afin de faire la lumière sur cette mort suspecte. La section des crimes majeurs mène l'enquête, mais n'avait aucun suspect au moment de mettre sous presse.

AGRESSIONS SEXUELLES SUR DES ADOLESCENTES

Un entraîneur de basket plaide coupable

CHRISTIANE DESJARDINS

Alors qu'il entraînait des équipes féminines de basketball dans des écoles secondaires, Gabriel Méus-Leclerc s'est livré à des actes sexuels avec cinq élèves, entre 1993 et 2005.

L'homme de 36 ans a plaidé coupable à des accusations d'exploitation sexuelle, hier, au palais de justice de Montréal.

Les faits sont survenus alors que M. Méus-Leclerc enseignait au collège Regina Assumpta, un établissement privé situé dans

Ahuntsic, et à l'école secondaire d'Anjou. Les crimes ont été commis en trois périodes distinctes: de 1993 à 1995, de 2000 à 2001 et de 2004 à 2005. Quatre des victimes avaient de 14 à 15 ans, et une autre avait de 16 à 17 ans. Dans certains cas, il s'agit d'atouche-

ments et de contacts sexuels, et il y a eu relations complètes avec deux des victimes, a expliqué la procureure de la Couronne, M^{me} Louise Blais.

On a découvert le pot aux roses à l'automne 2005, avec les premières allégations à propos de l'entraîneur. Au terme d'une enquête interne, le directeur du collège avait porté plainte à la police.

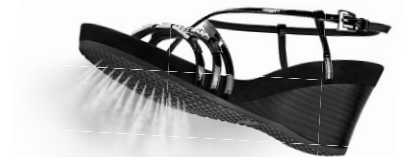
M. Méus-Leclerc avait été formellement accusé à l'été 2006 pour des gestes commis à l'égard de deux élèves de l'école Regina Assumpta. Ces premières dénonciations ont incité d'autres victimes à sortir de l'ombre, si bien que l'entraîneur s'est retrouvé avec trois dossiers distincts en

Cour du Québec. Hier, il a plaidé coupable dans les trois dossiers. Il doit revenir devant le tribunal le 9 septembre pour les observations sur la peine à lui infliger. D'ici là, un rapport sera dressé à son sujet dans le but d'éclairer le tribunal, présidé par le juge Gilles Cadieux.

Les accusations avaient créé une certaine commotion dans le milieu du basketball, où M. Méus-Leclerc était actif et bien connu. En 2004, Basketball Québec lui avait décerné le titre d'entraîneur de l'année. L'année suivante, il avait reçu le prix du meilleur entraîneur régional provincial, lors du Gala Mérites de la Commission sportive de l'est de l'île de Montréal.



LA CHAUSSURE QUI RESPIRE



GEOX
RESPIRA

Trouvez le détaillant GEOX le plus près de chez vous : visitez geox.com ou appelez 1-866-454-GEOX (4369)

Arrêtez l'effet YOYO

Perdez du poids pour toujours!

SÉMINAIRE GRATUIT

SUR LES TECHNIQUES MÉDICALES NOVATRICES
LE LAP-BAND ET LE BALLON INTRA-GASTRIQUE

Venez rencontrer notre SPÉCIALISTE EN OBÉSITÉ

Conférencier:
Dr Steven Miller
MD, F.R.C.S. (C)
Chirurgien Général

Endroit:
SpaDiva Médical
Les Cours Mont-Royal
1455 rue Peel, suite 111

Date:
jeudi 2 avril, 2009
à 18h 30

514-905-1234
RÉSERVATION REQUISE • PLACES LIMITÉES

SPADIVA MÉDICAL

LES COURS MONT-ROYAL • 1455 RUE PEEL, SUITE 111 MONTRÉAL, QC H3A 1T5
STATIONNEMENT GRATUIT • DES RAFRAÎCHISSEMENTS SERONT SERVIS



Découvrez votre monde
Ouvrez-vous à un monde de nouvelles expériences.

GRATTEZ et GAGNEZ

PLUS DE 1 MILLION DE MILES DE RÉCOMPENSE AIR MILES À GAGNER!

JUSQU'À 1000 MILES de récompense AIR MILESSM à gagner!



FRANCE | LA GRANDE MOTTE

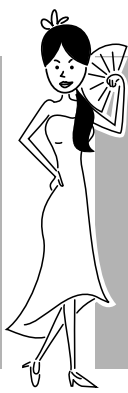
939 \$

15 et 22 mai • 7 nuits

1579 \$

3 et 10 juillet • 7 nuits

FORFAIT BALNÉAIRE
Résidence Résidéal
Bernard de Ventadour 2★
Studio avec cuisinette équipée



ESPAGNE | TORREMOLINOS

1429 \$

7 et 14 juin • 7 nuits

1799 \$

5 et 12 juillet • 7 nuits

FORFAIT BALNÉAIRE
Amaragua 4★
Vol sur Malaga,
petits-déjeuners et soupers



AUTRICHE | VIENNE

1589 \$

10 et 17 mai • 7 nuits

1929 \$

8, 15 et 22 juillet • 7 nuits

FORFAIT VILLE + EXCURSIONS
Vienne flamboyante™
Visite guidées, passe de
3 jours à Vienne et excursions

L'EUROPE,
C'EST LE TEMPS
OU JAMAIS!
RÉSERVEZ AVANT LE 27 AVRIL
ESPACE LIMITÉ!

VACANCES
transat

clubvoyages

1 866 777-0608

www.decouvrezvotremonde.ca

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double incluant le vol aller-retour, l'hébergement, les transferts, taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 28 et 29 mars 2009, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. *Sièges disponibles: 10 par départ. ** Prix valide pour l'option 3. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer aux brochures Europe et Italie • Espagne • Grèce 2009-2010 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada Inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 825121). Promotion Club Voyages valide du 1er mars au 31 mai 2009 s'adressant aux adhérents du Programme de récompenses AIR MILES. Achat minimum requis auprès de fournisseurs désignés. 30000 cartes-récompenses au total. Certaines conditions s'appliquent. Détails sur www.decouvrezvotremonde.ca. md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. Permis N° 753141 au Québec.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.

Pourquoi un procès ?



YVES BOISVERT
CHRONIQUE

Le jury l'a entendu, tout le Québec aussi: « Ben oui, c'est moi », a dit Francis Proulx, accusé du meurtre de Nancy Michaud.

Et un peu tout le monde demande depuis hier: à quoi bon un procès? Il l'a fait, c'est assez clair, qu'attend-on pour le condamner? À quoi bon cet étalage de détails sordides?

Première des choses, Proulx a plaidé non coupable. À partir de ce moment, la poursuite doit faire la démonstration de sa culpabilité. Ce qui suppose évidemment une preuve détaillée, et non seulement des aveux sur vidéo. On a vu des gens s'avouer coupables de crimes qu'ils n'avaient pas commis - voir Simon Marshall, le supposé violeur de Sainte-Foy, notamment.

Alors le ministère public doit démontrer hors de tout doute raisonnable chacun des éléments du crime reproché: un meurtre prémédité. La poursuite doit prouver les détails de ce crime; c'est une obligation juridique incontournable.

Un procès criminel ne consiste pas seulement à se demander: qui l'a fait?

Deuxième chose: un procès criminel ne se résume pas toujours à la question: est-ce bien lui qui l'a fait?

Pour faire déclarer quelqu'un coupable d'un crime, la poursuite doit démontrer 1) qu'il a commis le geste reproché et 2) qu'il avait l'intention coupable de le commettre.

Une collision entre une voiture et un piéton peut être un simple accident ou une tentative de meurtre. Ça dépend de l'intention.

La preuve des faits et gestes de l'accusé sert directement à démontrer qu'il a commis les actes conduisant à la mort. Et indirectement à démontrer son état d'esprit.

On n'est pas obligé d'assister au procès ni de lire à ce sujet-là. Mais faire une preuve dans un procès pour un crime horrible suppose par définition un étalage de détails horribles.

Troisième chose: on n'en est qu'à la preuve de l'accusation.

Entendant les grandes lignes de cette preuve, on peut être pressé d'en finir.

Ce n'est toutefois qu'une partie du procès. La défense n'a pas parlé encore. Si elle décide de présenter une preuve (c'est son choix), cela peut changer complètement l'allure de ce procès.

Quelle défense peut-il avoir? me direz-vous. C'est tellement clair!

Les choses sont souvent simples et claires quand on n'a entendu qu'une partie. Quelle défense? On ne sait pas. On se doute de ce que ça ne sera pas, remarquez bien. On ne commettra pas d'outrage au tribunal en supposant dès aujourd'hui que Proulx n'invoquera pas un alibi...

Mais comme je viens de le dire, un crime a deux composantes: une matérielle et une psychologique. Se pourrait-il que ce soit sur l'état d'esprit de l'accusé qu'on soulève des questions, du côté de la défense? Je pose la question comme ça...

On a vu souvent des procès très « clairs » se terminer de manière imprévue, notamment à cause de l'éclairage « mental ».

Je ne dis pas que ce sera le cas ici. Je n'en ai aucune idée. Je dis seulement qu'on n'a qu'une partie de l'histoire, une partie de la preuve et rien de la défense.

Gardons-nous donc de conclure trop vite, même si nous sommes dans une impatience de condamner. N'allons pas non plus rejeter trop vite des arguments qui

n'ont pas encore eu la chance d'être présentés.

Cette prudence élémentaire n'est pas le fruit de nouvelles lubies avocassières. C'est la sagesse plusieurs fois centenaire de la justice criminelle. Il existe une panoplie de défenses liées à l'état mental de l'accusé, depuis la très vieille défense qu'on appelait « de folie » jusqu'aux diverses atténuations de la responsabilité.

Une fois que tout sera dit, une fois qu'auront été entendus les témoins et les arguments de la Couronne, puis que la défense aura présenté ses arguments et peut-être des témoins, alors le jury devra répondre à la question: la poursuite a-t-elle prouvé hors de tout doute la culpabilité de Proulx?

Il se peut que ce soit très simple. Il se peut que ce ne le soit pas. Mais c'est à cela que sert un procès: répondre avec sérénité et sans passion, loin du bruit de la rue, à cette question très grave.

Autrement, il y a des arbres et des cordes.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: yves.boisvert@lapresse.ca

« J'expliquerai tout après le 30 avril »

Le camionneur Mario Plourde demande qu'on lui fasse confiance

MARC LAROUCHE
COLLABORATION SPÉCIALE
LE SOLEIL

RIVIÈRE-DU-LOUP — « Ce qui me choque le plus, c'est que les gens jugent sans savoir. Et le pire, c'est que je ne peux pas parler. Je suis tellement déçu de ne pouvoir expliquer à tous ceux qui m'ont soutenu ce qui s'est passé. J'ai si hâte de pouvoir le faire. J'expliquerai tout après le 30 avril. »

Le camionneur Mario Plourde, de Saint-Hubert, dans le Bas-

Saint-Laurent, doit vivre dans le silence les détails de la nébuleuse affaire de stupéfiants dans laquelle il a été pris après son arrestation, en décembre, au Maryland. Dans une entrevue au *Soleil*, la seule qu'il accordera d'ici son retour devant le tribunal le 30 avril, il exhorte toutefois la population à lui faire confiance. « C'est certain que je vais retourner en Cour quand on me le demandera, pour que les gens qui ont prêté pour ma caution puissent récupérer leur argent. Tous doivent

être rassurés. Ils n'ont pas à s'inquiéter, je vais y aller. Je n'ai pas le droit de prendre l'argent de la caution pour payer une amende, si j'ai une amende à payer.

« Ce n'est pas mon argent. C'est de l'argent qu'ils m'ont prêté. Je ne serais pas capable de vivre en sachant que je ferais perdre de l'argent à des gens qui m'ont aidé. Demandez à tous ceux qui me connaissent, ils savent que je vais y retourner. Les gens sont mêlés depuis que les détails de la cause de l'autre personne ont été annoncés. »

Sans le nommer, il fait ici référence à Bruno Bendo, de Laval, qui a plaidé coupable à des accusations de possession de drogue avec l'intention de distribuer et qui, selon une récente dépêche de La Presse Canadienne, risque 20 ans de prison et une amende d'un million de dollars. Aucune mention n'est faite en ce qui a trait à une peine concernant Mario Plourde dans le texte. « J'ai l'impression que tous mêlent les deux dossiers », explique sa belle-sœur, Johanne Dumont.

Le camionneur, lui, répète qu'il ne peut rien dire. Il ne faut pas oublier que la cause a été entendue à huis clos. Rien de ce qui s'est passé dans la salle d'audience ne doit en sortir. Même sa femme, Maryse Dumont, qui avait fait le voyage au Maryland, n'a pu y assister.

Depuis que les médias ont annoncé qu'il avait reconnu sa culpabilité, Plourde et ses proches rencontrent des regards suspicieux. « Ce que je peux dire, c'est qu'il y a certaines circonstances qui se produisent dans la vie et que nous devons prendre les décisions qui s'imposent avec ce que l'on a dans les mains lorsque ça nous arrive. »

Sur le site internet du palais de justice de Frederick, au Maryland, un dossier au nom de Mario Plourde est toujours ouvert et diverses accusations en lien avec la drogue y figurent. S'il n'est fait mention nulle part qu'il a plaidé coupable, on y lit toutefois « *sentence, April 30* ». Pour qu'il y ait sentence, comme il n'y a pas eu procès, c'est qu'il y a eu reconnaissance de culpabilité. Mais pour quelle accusation, ni Mario Plourde ni personne ne peut le dire.

OFFRES EXCLUSIVES



Calvin Klein
Costume 4 saisons, 100% laine



JACQUES BRITT
Chemise 100% coton 2 plis



SERICA
MADE IN ITALY
Cravate 100% soie, fabriquée en Italie

3 POUR 1

3 items pour 395\$ Valeur de plus de 1200\$

Venez voir nos nouveautés déjà soldées!
Détails en magasin.

IMPERMÉABLE
Idéal pour la température actuelle! Modèle classique 7/8, 3 couleurs disponibles



199\$

CUIR D'AGNEAU
Modèle court et 3/4 Doublure amovible



299\$

FÉRAUD PARIS BAUMLER Calvin Klein JACQUES BRITT BOGOSSE Gran Sasso

LA SANTÉ PAR LE TAI CHI

LA SOCIÉTÉ DE TAI CHI TAOÏSTE DU CANADA
Présente dans 28 pays dont 65 municipalités au Québec

Un art de santé agréable à pratiquer, aux bienfaits multiples et à la portée de tous.



Venez essayer!
Des milliers de personnes de tout âge et de toute condition pratiquent la méthode et les arts internes *taï chi taoïste*^{MC} et améliorent ainsi leur santé!



Un organisme national de charité enregistré (no119258655RR0001)
Fondé en 1970 par Maître Moy Lin-Shin

► **Classe d'essai** sans aucune obligation à votre première visite.

► **Nouvelles classes** à tous les mois

► **Classes pour les aînés**

► **Classes adaptées** pour personnes à mobilité restreinte

Siège social régional:
5271, rue St-Hubert, Montréal

Grand Montréal (514) 272-5271 + poste

POSTE		POSTE	
PLATEAU	7154	VERDUN	7174
BEACONSFIELD	7852	BELOEIL	7171
BLAINVILLE	7150	BOUCHERVILLE	7141
CENTRE-VILLE	7144	BROSSARD	7181
DORVAL	7884	CHÂTEAUGUAY	7161
MERCIER (EST DE L'ÎLE)	7163	CHAMBLY-RICHELIEU	7019
LASALLE	7134	LONGUEUIL	7151
LAVAL	7160	GREENFIELD PARK	7131
NDG	7864	ST-HUBERT	7151
REPENTIGNY	7153	ST-JEAN	7191
ST-LÉONARD	7012	ST-LAMBERT	7131
TERREBONNE	7150	ST-HYACINTHE	7120
VAUDREUIL	7162		

CENTROPOLIS 140, rue Promenade-du-Centropolis Laval (Québec) H7T 2Z6 450.689.1111

QUARTIER DIX30 Brossard (Québec) J4Y 0A5 450.926.0777
Voisin du Fruits et Passion Près du théâtre de l'Étoile DIX30



WWW.FRANCOISCOTE.COM

Photos à titre indicatif seulement. L'offre ne peut être jumelée ou associée à aucune autre promotion en magasin. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. Jusqu'à épuisement de la marchandise.

Horaires et renseignements : taichitaoïste.org

UN achat UN cadeau AU CHOIX!

UN DE CES DEUX PRODUITS

Gratuits

à l'achat de l'un de ces téléviseurs

ACL 19 po 720p 1 entrée HDMI



Téléviseur à écran ACL de 19 po
Résolution de 1440 x 900, filtre-peigne 3D,
rapport d'aspect automatique, 1 entrée HDMI

HDMI

ONKYO

OU

Ensemble cinéma maison

Puissance totale de 700 watts, lecture des formats Dolby
Digital/Pro Logic II/DTS/Neo 6, 5 haut-parleurs et 1 subwoofer



ACL 46 po 1080p 3 entrées HDMI



Téléviseur à écran ACL de 46 po
Résolution de 1920 x 1080, rapport
de contraste dynamique de 30 000:1,
temps de réponse de 5 ms, 3 entrées HDMI

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

66⁶³\$*
/mois ou
1599\$

ACL 52 po 1080p 5 entrées HDMI



Téléviseur à écran ACL de 52 po
Résolution de 1920 x 1080, temps
de réponse de 6 ms, rapport de contraste
dynamique de 10 000:1, 5 entrées HDMI

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

91⁶³\$*
/mois ou
2199\$

UN DE CES DEUX PRODUITS

Gratuits

À l'achat de l'un de ces téléviseurs

ACL 42 po 1080p 5 entrées HDMI

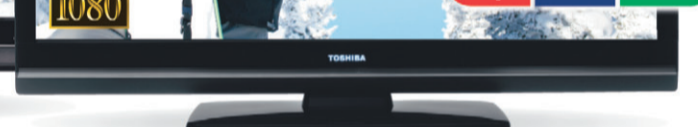


Téléviseur à écran ACL de 42 po
Résolution de 1920 x 1080, temps de
réponse de 6 ms, rapport de contraste
dynamique de 10 000:1, 5 entrées HDMI

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

58²⁹\$*
/mois ou
1399\$

ACL 42 po 1080p 4 entrées HDMI



Téléviseur à écran ACL de 42 po
Affichage pleine HD 1080p, temps
de réponse de 5 ms, mode jeu,
4 entrées HDMI 1,3, entrée de PC (VGA)

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

58²⁹\$*
/mois ou
1399\$

TOSHIBA HDMI DVD

Enregistreur de DVD à balayage progressif
Enregistrement de formats multiples (DVD-R/RW,
DVD+R/RW), conversion ascendante à 1080p via HDMI,
programmation jusqu'à 12 émissions par mois



OU

Décodeur numérique haute définition

En plus de toutes les fonctionnalités
d'Illico numérique, vous obtenez :

- Une qualité sonore Dolby Digital® adaptée au cinéma maison
- Un signal numérique haute définition produisant
une image de format cinéma 16:9



UN DE CES DEUX PRODUITS

Gratuits

à l'achat de cet aspirateur ou de ce téléviseur



TOSHIBA
Lecteur
de DVD portable
Écran 16:9 de 7 po,
compatibilité multiformat,
compatibilité Dolby Digital/
DTS, lecture WMA/MP3,
1 entrée audio/vidéo,
2 sorties pour casque
d'écoute, pile d'une
autonomie de 3 heures

OU



FUJIFILM
Appareil photo
numérique de
10 mégapixels
Écran ACL de 2,7 po,
détection de visages et
élimination automatique des
yeux rouges, stabilisateur de
l'image, enregistrement audio/
vidéo, pile rechargeable au
lithium-ion

Accessoires à air de luxe inclus



DUOVac
Aspirateur central
de 36 L (9,5 gal)
Force d'aspiration de
653 watts-air, filtre lavable

Livraison gratuite et garantie de 24 mois

33²⁹\$*
/mois ou
799\$

ACL 37 po 720p 2 entrées HDMI



Téléviseur à écran ACL de 37 po
Résolution de 1366 x 768, système vidéo ATSC/
QAM/NTSC, rapport de contraste dynamique de 7500:1,
temps de réponse de 6 ms, 2 entrées HDMI

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

41⁶³\$*
/mois ou
999\$

24 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT* JUSQU'EN MARS 2011 SUR LES APPAREILS ÉLECTRONIQUES**

braultetmartineau.com

Livraison gratuite 7 jours sur 7**

**Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au vendredi 9h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h

BROSSARD Tél.: 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél.: 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél.: 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél.: 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél.: 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél.: 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
SHERBROOKE Tél.: 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 3950, boul. Josaphat-Rancourt (Plateau St-Joseph)
SAINT-HUBERT Tél.: 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél.: 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél.: 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt »: achat minimum requis de 499\$ avant taxes pour les appareils électroniques sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5% annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais:

Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de:	250\$	500\$	1000\$
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de:	4,01\$	8,01\$	16,03\$



porter

De petits prix instantanés avec Porter.



Toronto
14 vols par jour à partir du 14 avril

\$79*



Chicago
Liaison à partir du 30 mars

\$129*



New York **\$109***
Liaison à partir du 30 mars



Thunder Bay **\$149***
Liaison à partir du 26 juin



Réservez en ligne, appelez le 1-888-619-8622 ou contactez votre agent de voyage.

* Réservez avant le 01 avril 2009 pour les voyages que vous voulez faire avant le 24 juin 2009. Thunder Bay pour les voyages que vous voulez faire avant le 31 août 2009. Achat requis 7 jours à l'avance. L'aller simple en classe Fixe n'inclut pas les taxes, les frais et les surcharges. Les places offertes à ce tarif sont en nombre limité et peuvent ne pas être disponibles sur tous les vols. Offre valable pour les nouvelles réservations seulement.

Adhérez à **VI**Porter, notre programme pour grands voyageurs.

www.flyporter.com

Un homme au-dessus de tout soupçon



MICHÈLE OUIMET
CHRONIQUE

Tout a commencé par un flirt. Elle était mariée, lui aussi. Ils se sont plu dès le premier regard.

«J'ai eu un coup de cœur, il était charmant», raconte Chantal avec un long soupir.

Louis était toujours tiré à quatre épingles: complet, cravate. Cheveux gris. Un homme sérieux. «Monsieur crédibilité», dit Chantal avec une pointe d'amertume.

Un homme au-dessus de tout soupçon. Pourquoi aurait-elle douté?

Il avait 12 ans de plus qu'elle. Ils se sont rencontrés chez des amis. Deux professionnels. Ils ont d'abord pris un café. C'est Chantal qui a lancé l'invitation, étonnée de sa propre audace.

Ils se sont raconté leur vie au-dessus de ce premier café. Chantal a deux enfants; lui, trois. Pas très heureux en ménage, pas malheureux non plus. L'usure du couple.

C'est Louis qui l'a relancée. De café en café, ils sont tombés amou-

reux. Ils s'embrassaient. Un flirt, une grande bouffée de bonheur qui contrastait avec la grisaille de leur existence.

Mais Louis restait discret. «Je ne suis pas prêt», protestait-il quand Chantal se faisait trop pressante. «Il m'a dit qu'il était fidèle en amour.» Elle rit, un rire triste. Comment a-t-elle pu être aussi naïve? se demande-t-elle, la voix chavirée par une colère sourde.

Au bout de plusieurs mois, Louis a craqué. Il l'a emmenée dans un motel. «On a fait l'amour, dit-elle. Je l'aimais.»

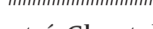
C'était un grand romantique. Il lui achetait des fleurs, des bijoux, il lui envoyait des lettres enflammées sur du papier fleuri. Ils vivaient un amour clandestin.

Chantal a rapidement quitté son mari. Louis, lui, a mis des années avant de laisser sa femme. Ils n'ont jamais vécu ensemble. Ils avaient chacun leur maison. Ils se voyaient souvent, ils passaient les week-ends ensemble. Ils ont décoré le nouveau logement de

Louis. C'est Chantal qui a choisi les meubles. Ils ont même cherché une maison, mais Louis voulait vivre seul.

«Il me disait qu'il voulait garder sa liberté. Je l'ai cru.»

Aujourd'hui, elle s'en veut. Pourquoi a-t-elle mis autant de temps à comprendre ce qui se cachait sous la façade respectable de Louis?



J'ai rencontré Chantal dans un café. Cheveux blonds, yeux bleus, regard embué. Elle m'a raconté son histoire d'une traite, la voix tremblante.

Sur la table, un classeur à anneaux. À l'intérieur, les relevés bancaires de Louis, qu'elle a photocopiés en cachette. Elle a fouillé dans ses affaires pendant son absence, le cœur à l'envers. Elle avait peur qu'il arrive à l'improviste.

Mais elle voulait savoir, il fallait qu'elle sache. C'était plus fort qu'elle: pourquoi Louis était-il de plus en plus tendu, fuyant? Pourquoi espaçait-il leurs rencontres même s'il jurait qu'il l'aimait plus que tout au monde?

Elle se doutait que Louis était tourmenté par des démons. Un an plus tôt, elle avait fouillé dans son ordinateur et découvert qu'il fréquentait des sites pornos. De la pornographie juvénile. Et des agences d'escorte. Elle avait été bouleversée.

«Tu me dégoûtes, lui avait-elle lancé. Consulte, tu as un problème!»

Elle a refusé de faire l'amour avec lui pendant plusieurs mois, puis elle a de nouveau succombé à son charme. Il lui a dit qu'il avait honte, que c'était fini. Elle l'a cru. «J'étais amoureuse», soupire-t-elle.

Puis en décembre, tout s'est écroulé. Elle a découvert qu'il carburait toujours à la pornographie, qu'il voyait des escortes et qu'il fréquentait des salons de massage. Depuis des années. Depuis une éternité. Elle a fouillé chez lui, méthodiquement, à la recherche de preuves. Elle a épluché ses factures, fouillé dans son ordinateur.

Elle ne dormait plus, ne mangeait plus. Elle n'avait aucune preuve formelle, mais elle savait. Elle l'a placé devant les faits. Il a nié tout en admettant qu'il avait «flirté avec ses démons» et regardé «des images sales».

Elle a paniqué. Elle s'est précipitée chez son médecin. Elle a passé une batterie de tests, sida compris. Les premiers résultats sont arrivés: négatifs. Mais elle doit de nouveau passer le test.

«Si je suis séropositive, je le poursuis.»

Pas facile de traîner son conjoint en cour. «Il peut être poursuivi au criminel s'il sait qu'il a le virus et qu'il ne prend pas les précautions nécessaires pour protéger

sa partenaire, explique l'avocat criminaliste Jean-Claude Hébert. Pour le reste – les mensonges, la détresse –, les tribunaux ne veulent pas arbitrer les relations entre adultes majeurs et vaccinés.»

Chantal a rompu. Définitivement. Elle a dû s'absenter du travail pendant plusieurs semaines.

«J'étais incapable de travailler, j'étais trop bouleversée. Je me suis lavée de façon obsessionnelle pendant un mois. C'était comme si j'avais été violée, un long viol de 10 ans. J'en ai pour combien d'années à me ramasser, à essayer de me reconstruire? Comment faire de nouveau confiance à un homme quand celui que j'ai aimé m'a menti pendant 10 ans?»

Chantal essuie une larme, la seule qui a coulé pendant l'entrevue. «Je vous ai raconté mon histoire parce que je veux toucher les femmes qui ont vécu la même chose que moi. Je veux aussi que les hommes comme Louis comprennent la détresse qu'ils infligent à leurs blondes.»

Avec des gestes lents, elle a ramassé son classeur, pris son sac à main, mis son manteau. Elle aurait parlé pendant des heures, rassurant sa détresse et sa rage. Elle a quitté le café la tête haute sans se retourner.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: michele.ouimet@lapresse.ca

Acquitté de meurtre pour cause de schizophrénie

CHRISTIANE DESJARDINS

Dans un délire paranoïde, Riche Cortel Casimir, 21 ans, a poignardé à mort Franky Dure, un père de famille de 34 ans, le 25 octobre dernier à Rivière-des-Prairies. Hier, Casimir avait le regard fixe et vide quand il a été acquitté de ce crime pour cause de maladie mentale.

Casimir souffre manifestement de schizophrénie paranoïde, ont conclu les experts de l'Institut Philippe-Pinel, où il est détenu depuis son arrestation. En plein délire, il ne pouvait distinguer le bien du mal au moment des faits. Vu son jeune âge, aucun diagnostic n'avait encore été posé à ce moment, mais sa famille s'était

La victime a été tuée sans la moindre raison, parce que Riche Cortel Casimir entendait des voix et se croyait menacé.

rendu compte que quelque chose clochait et l'avait envoyé consulter un médecin généraliste quelques mois avant le drame. Quoi qu'il en soit, hier, les avocats des deux parties, M^e Sonia Lebel pour la Couronne et M^e Julien Archambault pour la défense, s'entendaient pour dire qu'il ne pouvait y avoir de procès. La juge France Charbonneau a donné son aval et acquitté M. Casimir. Il restera incarcéré en institution psychiatrique jusqu'à ce qu'on juge qu'il ne représente plus un danger pour la société. La victime dans cette affaire a été tuée sans la moindre raison, parce que M. Casimir entendait des voix et se croyait menacé.

Le soir du 25 octobre 2008, Franky Dure était allé rendre visite à un ami, frère de l'accusé, au 12325, rue André-Michaux, à Rivière-des-Prairies. C'est en sortant de cette maison, vers 22h, alors qu'il se trouvait sur le trottoir, que M. Dure a été poignardé à plusieurs reprises par M. Casimir. Ce dernier a ensuite poursuivi son chemin. Un peu plus tard, alors que les policiers étaient sur les lieux, M. Casimir est revenu et a traversé les cordons policiers. Il a été arrêté à ce moment. Le jeune homme a fait valoir que des voix lui avaient ordonné de se débarrasser de son manteau. Ce dernier a été retrouvé peu après, et il avait des taches de sang.

LIQUIDATION ÉCLAIR

~~24 390\$~~ P.D.S.F.

14 903\$

PRIX D'ACHAT incluant le crédit comptant alternatif au programme *On met le Paquet* de Chevrolet². Vous ou un membre de votre famille avez un contrat de location avec GM? Vous pourriez recevoir 1 000 \$ de rabais supplémentaire³.

LIMITE DE UNE PAR CLIENT



LA MINI-FOURGONNETTE UPLANDER LS 2009

- Configuration 7 places
- Boîte automatique
- Freins ABS aux 4 roues
- Climatisation
- Sacs gonflables frontaux
- Lecteur CD et MP3 avec prise d'entrée audio auxiliaire

ROULEZ
8 9 5 km

ROUTE: 8,5 L/100 KM (33 mi/gal)
VILLE: 13,1 L/100 KM (22 mi/gal)⁴

AVEC UN SEUL PLEIN (route)

ON MET LE PAQUET

ENTRETIEN Goodwrench INCLUS 3 ANS

OnStar 2 ANS + (CXM) 2 ANS + LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS

LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS 160 000 KM

GARANTIE LIMITEE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR ASSISTANCE ROUTIERE TRANSPORT DE COURTOISIE

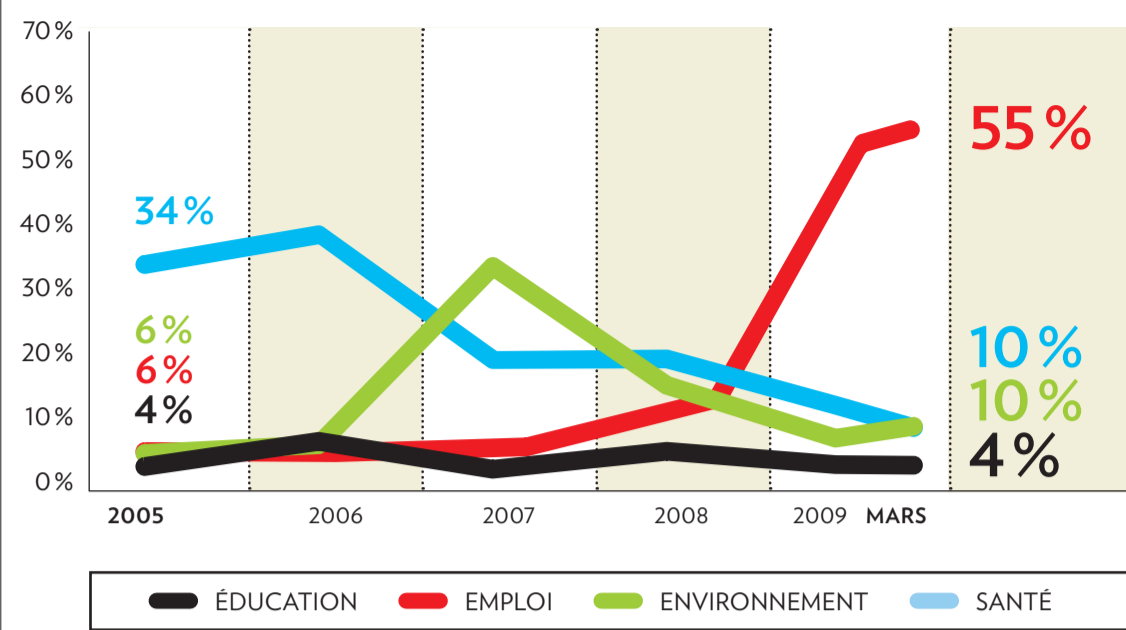
offreschevrolet.ca

La Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers et s'applique au modèle Uplander 2009 (CU11416/150) seul. Le modèle illustré comprend certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. Prix de détail suggéré par le fabricant. 2. Transport (1 300\$). Frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. Après dépôt de sécurité requis. Inclut le véhicule, les taxes, les frais de transport et les frais de livraison. 3. Offre de crédit alternatif. 4. Offre de crédit alternatif. 5. Offre de crédit alternatif. 6. Offre de crédit alternatif. 7. Offre de crédit alternatif. 8. Offre de crédit alternatif. 9. Offre de crédit alternatif. 10. Offre de crédit alternatif. 11. Offre de crédit alternatif. 12. Offre de crédit alternatif. 13. Offre de crédit alternatif. 14. Offre de crédit alternatif. 15. Offre de crédit alternatif. 16. Offre de crédit alternatif. 17. Offre de crédit alternatif. 18. Offre de crédit alternatif. 19. Offre de crédit alternatif. 20. Offre de crédit alternatif. 21. Offre de crédit alternatif. 22. Offre de crédit alternatif. 23. Offre de crédit alternatif. 24. Offre de crédit alternatif. 25. Offre de crédit alternatif. 26. Offre de crédit alternatif. 27. Offre de crédit alternatif. 28. Offre de crédit alternatif. 29. Offre de crédit alternatif. 30. Offre de crédit alternatif. 31. Offre de crédit alternatif. 32. Offre de crédit alternatif. 33. Offre de crédit alternatif. 34. Offre de crédit alternatif. 35. Offre de crédit alternatif. 36. Offre de crédit alternatif. 37. Offre de crédit alternatif. 38. Offre de crédit alternatif. 39. Offre de crédit alternatif. 40. Offre de crédit alternatif. 41. Offre de crédit alternatif. 42. Offre de crédit alternatif. 43. Offre de crédit alternatif. 44. Offre de crédit alternatif. 45. Offre de crédit alternatif. 46. Offre de crédit alternatif. 47. Offre de crédit alternatif. 48. Offre de crédit alternatif. 49. Offre de crédit alternatif. 50. Offre de crédit alternatif. 51. Offre de crédit alternatif. 52. Offre de crédit alternatif. 53. Offre de crédit alternatif. 54. Offre de crédit alternatif. 55. Offre de crédit alternatif. 56. Offre de crédit alternatif. 57. Offre de crédit alternatif. 58. Offre de crédit alternatif. 59. Offre de crédit alternatif. 60. Offre de crédit alternatif. 61. Offre de crédit alternatif. 62. Offre de crédit alternatif. 63. Offre de crédit alternatif. 64. Offre de crédit alternatif. 65. Offre de crédit alternatif. 66. Offre de crédit alternatif. 67. Offre de crédit alternatif. 68. Offre de crédit alternatif. 69. Offre de crédit alternatif. 70. Offre de crédit alternatif. 71. Offre de crédit alternatif. 72. Offre de crédit alternatif. 73. Offre de crédit alternatif. 74. Offre de crédit alternatif. 75. Offre de crédit alternatif. 76. Offre de crédit alternatif. 77. Offre de crédit alternatif. 78. Offre de crédit alternatif. 79. Offre de crédit alternatif. 80. Offre de crédit alternatif. 81. Offre de crédit alternatif. 82. Offre de crédit alternatif. 83. Offre de crédit alternatif. 84. Offre de crédit alternatif. 85. Offre de crédit alternatif. 86. Offre de crédit alternatif. 87. Offre de crédit alternatif. 88. Offre de crédit alternatif. 89. Offre de crédit alternatif. 90. Offre de crédit alternatif. 91. Offre de crédit alternatif. 92. Offre de crédit alternatif. 93. Offre de crédit alternatif. 94. Offre de crédit alternatif. 95. Offre de crédit alternatif. 96. Offre de crédit alternatif. 97. Offre de crédit alternatif. 98. Offre de crédit alternatif. 99. Offre de crédit alternatif. 100. Offre de crédit alternatif. 101. Offre de crédit alternatif. 102. Offre de crédit alternatif. 103. Offre de crédit alternatif. 104. Offre de crédit alternatif. 105. Offre de crédit alternatif. 106. Offre de crédit alternatif. 107. Offre de crédit alternatif. 108. Offre de crédit alternatif. 109. Offre de crédit alternatif. 110. Offre de crédit alternatif. 111. Offre de crédit alternatif. 112. Offre de crédit alternatif. 113. Offre de crédit alternatif. 114. Offre de crédit alternatif. 115. Offre de crédit alternatif. 116. Offre de crédit alternatif. 117. Offre de crédit alternatif. 118. Offre de crédit alternatif. 119. Offre de crédit alternatif. 120. Offre de crédit alternatif. 121. Offre de crédit alternatif. 122. Offre de crédit alternatif. 123. Offre de crédit alternatif. 124. Offre de crédit alternatif. 125. Offre de crédit alternatif. 126. Offre de crédit alternatif. 127. Offre de crédit alternatif. 128. Offre de crédit alternatif. 129. Offre de crédit alternatif. 130. Offre de crédit alternatif. 131. Offre de crédit alternatif. 132. Offre de crédit alternatif. 133. Offre de crédit alternatif. 134. Offre de crédit alternatif. 135. Offre de crédit alternatif. 136. Offre de crédit alternatif. 137. Offre de crédit alternatif. 138. Offre de crédit alternatif. 139. Offre de crédit alternatif. 140. Offre de crédit alternatif. 141. Offre de crédit alternatif. 142. Offre de crédit alternatif. 143. Offre de crédit alternatif. 144. Offre de crédit alternatif. 145. Offre de crédit alternatif. 146. Offre de crédit alternatif. 147. Offre de crédit alternatif. 148. Offre de crédit alternatif. 149. Offre de crédit alternatif. 150. Offre de crédit alternatif. 151. Offre de crédit alternatif. 152. Offre de crédit alternatif. 153. Offre de crédit alternatif. 154. Offre de crédit alternatif. 155. Offre de crédit alternatif. 156. Offre de crédit alternatif. 157. Offre de crédit alternatif. 158. Offre de crédit alternatif. 159. Offre de crédit alternatif. 160. Offre de crédit alternatif. 161. Offre de crédit alternatif. 162. Offre de crédit alternatif. 163. Offre de crédit alternatif. 164. Offre de crédit alternatif. 165. Offre de crédit alternatif. 166. Offre de crédit alternatif. 167. Offre de crédit alternatif. 168. Offre de crédit alternatif. 169. Offre de crédit alternatif. 170. Offre de crédit alternatif. 171. Offre de crédit alternatif. 172. Offre de crédit alternatif. 173. Offre de crédit alternatif. 174. Offre de crédit alternatif. 175. Offre de crédit alternatif. 176. Offre de crédit alternatif. 177. Offre de crédit alternatif. 178. Offre de crédit alternatif. 179. Offre de crédit alternatif. 180. Offre de crédit alternatif. 181. Offre de crédit alternatif. 182. Offre de crédit alternatif. 183. Offre de crédit alternatif. 184. Offre de crédit alternatif. 185. Offre de crédit alternatif. 186. Offre de crédit alternatif. 187. Offre de crédit alternatif. 188. Offre de crédit alternatif. 189. Offre de crédit alternatif. 190. Offre de crédit alternatif. 191. Offre de crédit alternatif. 192. Offre de crédit alternatif. 193. Offre de crédit alternatif. 194. Offre de crédit alternatif. 195. Offre de crédit alternatif. 196. Offre de crédit alternatif. 197. Offre de crédit alternatif. 198. Offre de crédit alternatif. 199. Offre de crédit alternatif. 200. Offre de crédit alternatif. 201. Offre de crédit alternatif. 202. Offre de crédit alternatif. 203. Offre de crédit alternatif. 204. Offre de crédit alternatif. 205. Offre de crédit alternatif. 206. Offre de crédit alternatif. 207. Offre de crédit alternatif. 208. Offre de crédit alternatif. 209. Offre de crédit alternatif. 210. Offre de crédit alternatif. 211. Offre de crédit alternatif. 212. Offre de crédit alternatif. 213. Offre de crédit alternatif. 214. Offre de crédit alternatif. 215. Offre de crédit alternatif. 216. Offre de crédit alternatif. 217. Offre de crédit alternatif. 218. Offre de crédit alternatif. 219. Offre de crédit alternatif. 220. Offre de crédit alternatif. 221. Offre de crédit alternatif. 222. Offre de crédit alternatif. 223. Offre de crédit alternatif. 224. Offre de crédit alternatif. 225. Offre de crédit alternatif. 226. Offre de crédit alternatif. 227. Offre de crédit alternatif. 228. Offre de crédit alternatif. 229. Offre de crédit alternatif. 230. Offre de crédit alternatif. 231. Offre de crédit alternatif. 232. Offre de crédit alternatif. 233. Offre de crédit alternatif. 234. Offre de crédit alternatif. 235. Offre de crédit alternatif. 236. Offre de crédit alternatif. 237. Offre de crédit alternatif. 238. Offre de crédit alternatif. 239. Offre de crédit alternatif. 240. Offre de crédit alternatif. 241. Offre de crédit alternatif. 242. Offre de crédit alternatif. 243. Offre de crédit alternatif. 244. Offre de crédit alternatif. 245. Offre de crédit alternatif. 246. Offre de crédit alternatif. 247. Offre de crédit alternatif. 248. Offre de crédit alternatif. 249. Offre de crédit alternatif. 250. Offre de crédit alternatif. 251. Offre de crédit alternatif. 252. Offre de crédit alternatif. 253. Offre de crédit alternatif. 254. Offre de crédit alternatif. 255. Offre de crédit alternatif. 256. Offre de crédit alternatif. 257. Offre de crédit alternatif. 258. Offre de crédit alternatif. 259. Offre de crédit alternatif. 260. Offre de crédit alternatif. 261. Offre de crédit alternatif. 262. Offre de crédit alternatif. 263. Offre de crédit alternatif. 264. Offre de crédit alternatif. 265. Offre de crédit alternatif. 266. Offre de crédit alternatif. 267. Offre de crédit alternatif. 268. Offre de crédit alternatif. 269. Offre de crédit alternatif. 270. Offre de crédit alternatif. 271. Offre de crédit alternatif. 272. Offre de crédit alternatif. 273. Offre de crédit alternatif. 274. Offre de crédit alternatif. 275. Offre de crédit alternatif. 276. Offre de crédit alternatif. 277. Offre de crédit alternatif. 278. Offre de crédit alternatif. 279. Offre de crédit alternatif. 280. Offre de crédit alternatif. 281. Offre de crédit alternatif. 282. Offre de crédit alternatif. 283. Offre de crédit alternatif. 284. Offre de crédit alternatif. 285. Offre de crédit alternatif. 286. Offre de crédit alternatif. 287. Offre de crédit alternatif. 288. Offre de crédit alternatif. 289. Offre de crédit alternatif. 290. Offre de crédit alternatif. 291. Offre de crédit alternatif. 292. Offre de crédit alternatif. 293. Offre de crédit alternatif. 294. Offre de crédit alternatif. 295. Offre de crédit alternatif. 296. Offre de crédit alternatif. 297. Offre de crédit alternatif. 298. Offre de crédit alternatif. 299. Offre de crédit alternatif. 300. Offre de crédit alternatif. 301. Offre de crédit alternatif. 302. Offre de crédit alternatif. 303. Offre de crédit alternatif. 304. Offre de crédit alternatif. 305. Offre de crédit alternatif. 306. Offre de crédit alternatif. 307. Offre de crédit alternatif. 308. Offre de crédit alternatif. 309. Offre de crédit alternatif. 310. Offre de crédit alternatif. 311. Offre de crédit alternatif. 312. Offre de crédit alternatif. 313. Offre de crédit alternatif. 314. Offre de crédit alternatif. 315. Offre de crédit alternatif. 316. Offre de crédit alternatif. 317. Offre de crédit alternatif. 318. Offre de crédit alternatif. 319. Offre de crédit alternatif. 320. Offre de crédit alternatif. 321. Offre de crédit alternatif. 322. Offre de crédit alternatif. 323. Offre de crédit alternatif. 324. Offre de crédit alternatif. 325. Offre de crédit alternatif. 326. Offre de crédit alternatif. 327. Offre de crédit alternatif. 328. Offre de crédit alternatif. 329. Offre de crédit alternatif. 330. Offre de crédit alternatif. 331. Offre de crédit alternatif. 332. Offre de crédit alternatif. 333. Offre de crédit alternatif. 334. Offre de crédit alternatif. 335. Offre de crédit alternatif. 336. Offre de crédit alternatif. 337. Offre de crédit alternatif. 338. Offre de crédit alternatif. 339. Offre de crédit alternatif. 340. Offre de crédit alternatif. 341. Offre de crédit alternatif. 342. Offre de crédit alternatif. 343. Offre de crédit alternatif. 344. Offre de crédit alternatif. 345. Offre de crédit alternatif. 346. Offre de crédit alternatif. 347. Offre de crédit alternatif. 348. Offre de crédit alternatif. 349. Offre de crédit alternatif. 350. Offre de crédit alternatif. 351. Offre de crédit alternatif. 352. Offre de crédit alternatif. 353. Offre de crédit alternatif. 354. Offre de crédit alternatif. 355. Offre de crédit alternatif. 356. Offre de crédit alternatif. 357. Offre de crédit alternatif. 358. Offre de crédit alternatif. 359. Offre de crédit alternatif. 360. Offre de crédit alternatif. 361. Offre de crédit alternatif. 362. Offre de crédit alternatif. 363. Offre de crédit alternatif. 364. Offre de crédit alternatif. 365. Offre de crédit alternatif. 366. Offre de crédit alternatif. 367. Offre de crédit alternatif. 368. Offre de crédit alternatif. 369. Offre de crédit alternatif. 370. Offre de crédit alternatif. 371. Offre de crédit alternatif. 372. Offre de crédit alternatif. 373. Offre de crédit alternatif. 374. Offre de crédit alternatif. 375. Offre de crédit alternatif. 376. Offre de crédit alternatif. 377. Offre de crédit alternatif. 378. Offre de crédit alternatif. 379. Offre de crédit alternatif. 380. Offre de crédit alternatif. 381. Offre de crédit alternatif. 382. Offre de crédit alternatif. 383. Offre de crédit alternatif. 384. Offre de crédit alternatif. 385. Offre de crédit alternatif. 386. Offre de crédit alternatif. 387. Offre de crédit alternatif. 388. Offre de crédit alternatif. 389. Offre de crédit alternatif. 390. Offre de crédit alternatif. 391. Offre de crédit alternatif. 392. Offre de crédit alternatif. 393. Offre de crédit alternatif. 394. Offre de crédit alternatif. 395. Offre de crédit alternatif. 396. Offre de crédit alternatif. 397. Offre de crédit alternatif. 398. Offre de crédit alternatif. 399. Offre de crédit alternatif. 400. Offre de crédit alternatif. 401. Offre de crédit alternatif. 402. Offre de crédit alternatif. 403. Offre de crédit alternatif. 404. Offre de crédit alternatif. 405. Offre de crédit alternatif. 406. Offre de crédit alternatif. 407. Offre de crédit alternatif. 408. Offre de crédit alternatif. 409. Offre de crédit alternatif. 410. Offre de crédit alternatif. 411. Offre de crédit alternatif. 412. Offre de crédit alternatif. 413. Offre de crédit alternatif. 414. Offre de crédit alternatif. 415. Offre de crédit alternatif. 416. Offre de crédit alternatif. 417. Offre de crédit alternatif. 418. Offre de crédit alternatif. 419. Offre de crédit alternatif. 420. Offre de crédit alternatif. 421. Offre de crédit alternatif. 422. Offre de crédit alternatif. 423. Offre de crédit alternatif. 424. Offre de crédit alternatif. 425. Offre de crédit alternatif. 426. Offre de crédit alternatif. 427. Offre de crédit alternatif. 428. Offre de crédit alternatif. 429. Offre de crédit alternatif. 430. Offre de crédit alternatif. 431. Offre de crédit alternatif. 432. Offre de crédit alternatif. 433. Offre de crédit alternatif. 434. Offre de crédit alternatif. 435. Offre de crédit alternatif. 436. Offre de crédit alternatif. 437. Offre de crédit alternatif. 438. Offre de crédit alternatif. 439. Offre de crédit alternatif. 440. Offre de crédit alternatif. 441. Offre de crédit alternatif. 442. Offre de crédit alternatif. 443. Offre de crédit alternatif. 444. Offre de crédit alternatif. 445. Offre de crédit alternatif. 446. Offre de crédit alternatif. 447. Offre de crédit alternatif. 448. Offre de crédit alternatif. 449. Offre de crédit alternatif. 450. Offre de crédit alternatif. 451. Offre de crédit alternatif. 452. Offre de crédit alternatif. 453. Offre de crédit alternatif. 454. Offre de crédit alternatif. 455. Offre de crédit alternatif. 456. Offre de crédit alternatif. 457. Offre de crédit alternatif. 458. Offre de crédit alternatif. 459. Offre de crédit alternatif. 460. Offre de crédit alternatif. 461. Offre de crédit alternatif. 462. Offre de crédit alternatif. 463. Offre de crédit alternatif. 464. Offre de crédit alternatif. 465. Offre de crédit alternatif. 466. Offre de crédit alternatif. 467. Offre de crédit alternatif. 468. Offre de crédit alternatif. 469. Offre de crédit alternatif. 470. Offre de crédit alternatif. 471. Offre de crédit alternatif. 472. Offre de crédit alternatif. 473. Offre de crédit alternatif. 474. Offre de crédit alternatif. 475. Offre de crédit alternatif. 476. Offre de crédit alternatif. 477. Offre de crédit alternatif. 478. Offre de crédit alternatif. 479. Offre de crédit alternatif. 480. Offre de crédit alternatif. 481. Offre de crédit alternatif. 482. Offre de crédit alternatif. 483. Offre de crédit alternatif. 484. Offre de crédit alternatif. 485. Offre de crédit alternatif. 486. Offre de crédit alternatif. 487. Offre de crédit alternatif. 488. Offre de crédit alternatif. 489. Offre de crédit alternatif. 490. Offre de crédit alternatif. 491. Offre de crédit alternatif. 492. Offre de crédit alternatif. 493. Offre de crédit alternatif. 494. Offre de crédit alternatif. 495. Offre de crédit alternatif. 496. Offre de crédit alternatif. 497. Offre de crédit alternatif. 498. Offre de crédit alternatif. 499. Offre de crédit alternatif. 500. Offre de crédit alternatif. 501. Offre de crédit alternatif. 502. Offre de crédit alternatif. 503. Offre de crédit alternatif. 504. Offre de crédit alternatif. 505. Offre de crédit alternatif. 506. Offre de crédit alternatif. 507. Offre de crédit alternatif. 508. Offre de crédit alternatif. 509. Offre de crédit alternatif. 510. Offre de crédit alternatif. 511. Offre de crédit alternatif. 512. Offre de crédit alternatif. 513. Offre de crédit alternatif. 514. Offre de crédit alternatif. 515. Offre de crédit alternatif. 516. Offre de crédit alternatif. 517. Offre de crédit alternatif. 518. Offre de crédit alternatif. 519. Offre de crédit alternatif. 520. Offre de crédit alternatif. 521. Offre de crédit alternatif. 522. Offre de crédit alternatif. 523. Offre de crédit alternatif. 524. Offre de crédit alternatif. 525. Offre de crédit alternatif. 526. Offre de crédit alternatif. 527. Offre de crédit alternatif. 528. Offre de crédit alternatif. 529. Offre de crédit alternatif. 530. Offre de crédit alternatif. 531. Offre de crédit alternatif. 532. Offre de crédit alternatif. 533. Offre de crédit alternatif. 534. Offre de crédit alternatif. 535. Offre de crédit alternatif. 536. Offre de crédit alternatif. 537. Offre de crédit alternatif. 538. Offre de crédit alternatif. 539. Offre de crédit alternatif. 540. Offre de crédit alternatif. 541. Offre de crédit alternatif. 542. Offre de crédit alternatif. 543. Offre de crédit alternatif. 544. Offre de crédit alternatif. 545. Offre de crédit alternatif. 546. Offre de crédit alternatif. 547. Offre de crédit alternatif. 548. Offre de crédit alternatif. 549. Offre de crédit alternatif. 550. Offre de crédit alternatif. 551. Offre de crédit alternatif. 552. Offre de crédit alternatif. 553. Offre de crédit alternatif. 554. Offre de crédit alternatif. 555. Offre de crédit alternatif. 556. Offre de crédit alternatif. 557. Offre de crédit alternatif. 558. Offre de crédit alternatif. 559. Offre de crédit alternatif. 560. Offre de crédit alternatif. 561. Offre de crédit alternatif. 562. Offre de crédit alternatif. 563. Offre de crédit alternatif. 564. Offre de crédit alternatif. 565. Offre de crédit alternatif. 566. Offre de crédit alternatif. 567. Offre de crédit alternatif. 568. Offre de crédit alternatif. 569. Offre de crédit alternatif. 570. Offre de crédit alternatif. 571. Offre de crédit alternatif. 572. Offre de crédit alternatif. 573. Offre de crédit alternatif. 574. Offre de crédit alternatif. 575. Offre de crédit alternatif. 576. Offre de crédit alternatif. 577. Offre de crédit alternatif. 578. Offre de crédit alternatif. 579. Offre de crédit alternatif. 580. Offre de crédit alternatif. 581. Offre de crédit alternatif. 582. Offre de crédit alternatif. 583. Offre de crédit alternatif. 584. Offre de crédit alternatif. 585. Offre de crédit alternatif. 586. Offre de crédit alternatif. 587. Offre de crédit alternatif. 588. Offre de crédit alternatif. 589. Offre de crédit alternatif. 590. Offre de crédit alternatif. 591. Offre de crédit alternatif. 592. Offre de crédit alternatif. 593. Offre de crédit alternatif. 594. Offre de crédit alternatif. 595. Offre de crédit alternatif. 596. Offre de crédit alternatif. 597. Offre de crédit alternatif. 598. Offre de crédit alternatif. 599. Offre de crédit alternatif. 600. Offre de crédit alternatif. 601. Offre de crédit alternatif. 602. Offre de crédit alternatif. 603. Offre de crédit alternatif. 604. Offre de crédit alternatif. 605. Offre de crédit alternatif. 606. Offre de crédit alternatif. 607. Offre de crédit alternatif. 608. Offre de crédit alternatif. 609. Offre de crédit alternatif. 610. Offre de crédit alternatif. 611. Offre de crédit alternatif. 612. Offre de crédit alternatif. 613. Offre de crédit alternatif. 614. Offre de crédit alternatif. 615. Offre de crédit alternatif. 616. Offre de crédit alternatif. 617. Offre de crédit alternatif. 618. Offre de crédit alternatif. 619. Offre de crédit alternatif. 620. Offre de crédit alternatif. 621. Offre de crédit alternatif. 622. Offre de crédit alternatif. 623. Offre de crédit alternatif. 624. Offre de crédit alternatif. 625. Offre de crédit alternatif. 626. Offre de crédit alternatif. 627. Offre de crédit alternatif. 628. Offre de crédit alternatif. 629. Offre de crédit alternatif. 630. Offre de crédit alternatif. 631. Offre de crédit alternatif. 632. Offre de crédit alternatif. 633. Offre de crédit alternatif. 634. Offre de crédit alternatif. 635. Offre de crédit alternatif. 636. Offre de crédit alternatif. 637. Offre de crédit alternatif. 638. Offre de crédit alternatif. 639. Offre de crédit alternatif. 640. Offre de crédit alternatif. 641. Offre de crédit alternatif. 642. Offre de crédit alternatif. 643. Offre de crédit alternatif. 644. Offre de crédit alternatif. 645. Offre de crédit alternatif. 646. Offre de crédit alternatif. 647. Offre de crédit alternatif. 648. Offre de crédit alternatif. 649. Offre de crédit alternatif. 650. Offre de crédit alternatif. 651. Offre de crédit alternatif. 652. Offre de crédit alternatif. 653. Offre de crédit alternatif. 654. Offre de crédit alternatif. 655. Offre de crédit alternatif. 656. Offre de crédit alternatif. 657. Offre de crédit alternatif. 658. Offre de crédit alternatif. 659. Offre de crédit alternatif. 660. Offre de crédit alternatif. 661. Offre de crédit alternatif. 662. Offre de crédit alternatif. 663. Offre de crédit alternatif. 664. Offre de crédit alternatif. 665. Offre de crédit alternatif. 666. Offre de crédit alternatif. 667. Offre de crédit alternatif. 668. Offre de crédit alternatif. 669. Offre de crédit alternatif. 670. Offre de crédit alternatif. 671. Offre de crédit alternatif. 672. Offre de crédit alternatif. 673. Offre de crédit alternatif. 674. Offre de crédit alternatif. 675. Offre de crédit alternatif. 676. Offre de crédit alternatif. 677. Offre de crédit alternatif. 678. Offre de crédit alternatif. 679. Offre de crédit alternatif. 680. Offre de crédit alternatif. 681. Offre de crédit alternatif. 682. Offre de crédit alternatif. 683. Offre de crédit alternatif. 684. Offre de crédit alternatif. 685. Offre de crédit alternatif. 686. Offre de crédit alternatif. 687. Offre de crédit alternatif. 688. Offre de crédit alternatif. 689. Offre de crédit alternatif. 690. Offre de crédit alternatif. 691. Offre de crédit alternatif. 692. Offre de crédit alternatif. 693. Offre de crédit alternatif. 694. Offre de crédit alternatif. 695. Offre de crédit alternatif. 696. Offre de crédit alternatif. 697. Offre de crédit alternatif. 698. Offre de crédit alternatif. 699. Offre de crédit alternatif. 700. Offre de crédit alternatif. 701. Offre de crédit alternatif. 702. Offre de crédit alternatif. 703. Offre de crédit alternatif. 704. Offre de crédit alternatif. 705. Offre de crédit alternatif. 706. Offre de crédit alternatif. 707. Offre de crédit alternatif. 708. Offre de crédit alternatif. 709. Offre de crédit alternatif. 710. Offre de crédit alternatif. 711. Offre de crédit alternatif. 712. Offre de crédit alternatif. 713. Offre de crédit alternatif. 714. Offre de crédit alternatif. 715. Offre de crédit alternatif. 716. Offre de crédit alternatif. 717. Offre de crédit alternatif. 718. Offre de crédit alternatif. 719. Offre de crédit alternatif. 720. Offre de crédit alternatif. 721. Offre de crédit alternatif. 722. Offre de crédit alternatif. 723. Offre de crédit alternatif. 724. Offre de crédit alternatif. 725. Offre de crédit alternatif. 726. Offre de crédit alternatif. 727. Offre de crédit alternatif. 728. Offre de crédit alternatif. 729. Offre de crédit alternatif. 730. Offre de crédit alternatif. 731. Offre de crédit alternatif. 732. Offre de crédit alternatif. 733. Offre de crédit alternatif. 734. Offre de crédit alternatif. 735. Offre de crédit alternatif. 736. Offre de crédit alternatif. 737. Offre de crédit alternatif. 738. Offre de crédit alternatif. 739. Offre de crédit alternatif. 740. Offre de crédit alternatif. 741. Offre de crédit alternatif. 742. Offre de crédit alternatif. 743. Offre de crédit alternatif. 744. Offre de crédit alternatif. 745. Offre de crédit alternatif. 746. Offre de crédit alternatif. 747. Offre de crédit alternatif. 748. Offre de crédit alternatif. 749. Offre de crédit alternatif. 750. Offre de crédit alternatif. 751. Offre de crédit alternatif. 752. Offre de crédit alternatif. 753. Offre de crédit alternatif. 754. Offre de crédit alternatif. 755. Offre de crédit alternatif. 756. Offre de crédit alternatif. 757. Offre de crédit alternatif. 758. Offre de crédit alternatif. 759. Offre de crédit alternatif. 760. Offre de crédit alternatif.

ACTUALITÉS

SONDAGE NANOS — LA PRESSE

Quelle est votre principale source d'inquiétude au Canada ?



MÉTHODOLOGIE: Dans le cadre d'un sondage téléphonique par échantillons aléatoires réalisé du 13 au 18 mars 2009. La marge d'erreur d'un sondage téléphonique par échantillons aléatoires mené auprès de 1002 Canadiens âgés de 18 ans et plus est de 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

SONDAGE NANOS — LA PRESSE

Quelle est votre principale source d'inquiétude au Canada ?

INQUIÉTUDES	QUÉBEC (N=254)	CANADA (N=1003)
Emploi/économie	46,1%	54,7%
Environnement	13,4%	9,8%
Santé	13,4%	9,6%
Éducation	4,7%	3,9%
Guerre et affaires étrangères	4,3%	2,4%
Criminalité	0,4%	1,9%
Déficit/dette	0,8%	1,2%
Gouvernement fédéral	0,8%	1,2%
Taxes élevées	0,4%	1,1%
Prix de l'essence	0,0%	1,0%
Autre (moins de 1%)	7,6%	5,9%
Ne sais pas	13,4%	9,6%
TOTAL	100,0%	100,0%

Méthodologie: Dans le cadre d'un sondage téléphonique par échantillons aléatoires réalisé du 13 au 18 mars 2009. La marge d'erreur d'un sondage téléphonique par échantillons aléatoires mené auprès de 1002 Canadiens âgés de 18 ans et plus est de 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

La crise sème l'inquiétude

L'économie dépasse de loin tous les autres sujets de préoccupation des Canadiens

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — La récession qui frappe de plein fouet l'économie canadienne a déjà gonflé de 300 000 personnes les rangs des chômeurs depuis le mois d'octobre seulement. Et la gravité de cette crise économique sème l'inquiétude parmi les Canadiens.

Un sondage exclusif réalisé par la firme Nanos pour le compte de *La Presse* et du *Toronto Star* démontre que l'état de santé de l'économie est devenu, et de loin, la préoccupation la plus importante de la majorité des Canadiens.

Selon ce coup de sonde, réalisé auprès de 1002 personnes du 13 au 18 mars, 55 % des Canadiens sont inquiets au sujet de la situation de l'économie ou craignent pour leur emploi. Du jamais vu en 20 ans.

Il n'y a pas si longtemps, en 2007, quand l'économie fonctionnait toujours à plein régime, seulement 6 % des Canadiens se disaient inquiets. Un changement radical en deux ans à peine.

« Les Canadiens voient maintenant presque tous les dossiers à travers le prisme de l'économie. »

En 2007, l'environnement et l'avenir de la planète représentaient la principale source d'inquiétude pour le plus grand nombre de Canadiens (environ 32 %). Aujourd'hui, seulement 10 % des répon-

dants au sondage de la firme Nanos ont cité l'environnement comme étant une préoccupation.

En 2005, l'avenir des soins de santé était le dossier chaud de l'heure puisque 34 % des Canadiens estimaient que le gouvernement fédéral devait y accorder sa priorité absolue. Aujourd'hui, à peine 10 % pensent encore la même chose.

« Je n'ai jamais vu un si grand nombre de Canadiens exprimer leurs inquiétudes au sujet de l'économie depuis que j'ai commencé à réaliser des sondages, il y a 20 ans. Cela démontre que nous sommes vraiment dans une période de grande inquiétude. Les Canadiens voient maintenant presque tous les dossiers à travers le prisme de l'économie », a affirmé Nik Nanos, président de la firme de sondages.

Selon lui, tout parti politique qui veut se faire réélire ou tente de se faire élire doit être à l'écoute de la population et bien prendre note des inquiétudes manifestées par les Canadiens.

Car historiquement, rares sont les gouvernements au pouvoir durant une crise économique qui ont réussi à se faire réélire. Le gouvernement Harper, au pouvoir depuis février 2006 et réélu avec une minorité accrue en octobre 2008, a d'ailleurs vu ses appuis diminuer dans les intentions de vote au cours des dernières semaines.

Selon le dernier sondage de la firme Nanos, les libéraux de Michael Ignatieff sont en effet passés en tête dans les intentions de vote pour la première fois depuis que les électeurs canadiens se sont prononcés au dernier scrutin.

Si des élections avaient eu lieu la semaine dernière, les libéraux auraient obtenu 36 % des voix; le Parti conservateur, 33 %; le NPD 13 % et le Parti vert, 8 %. Au Québec, le Bloc québécois demeure en tête à 36 %, mais les libéraux se rapprochent avec 32 % des appuis. Les conservateurs récoltent 18 % et le NPD, 7 %. La récession serait l'un des principaux facteurs de la chute des appuis aux conservateurs, notamment en Ontario.

« Le premier ministre Stephen Harper est dans une position peu enviable. Il dirige le gouvernement à une période de grande turbulence économique. Les revenus du gouvernement sont à la baisse. Le défi des conservateurs est de s'assurer que les mesures qu'ils adoptent n'aggravent pas



PHOTO DAVE CHIDLEY, LA PRESSE CANADIENNE
Plus de la moitié des Canadiens se disent inquiets au sujet de la situation de l'économie ou craignent pour leur emploi. Du jamais vu en 20 ans.

la crise économique pour les Canadiens », a analysé M. Nanos.

Les mauvaises nouvelles économiques risquent d'ailleurs de continuer d'arriver, si l'on se fie aux plus récentes prévisions des économistes cette semaine.

Le directeur parlementaire du budget, Kevin Page, a soutenu que les prévisions économiques contenues dans le dernier budget du gouvernement Harper sont déjà « dépassées ». Il a aussi affirmé que la récession sera plus longue et plus profonde que ce que le ministre des Finances, Jim Flaherty, a prévu dans son budget. Résultat: le déficit cumulé au cours des deux prochaines années sera de 9 milliards de plus que les 64 milliards de dollars que le gouvernement a inscrits dans son budget.

L'économiste en chef de la Banque TD, Don Drummond, s'est montré encore plus pessimiste. Il évoque un déficit cumulé de 82 milliards au cours des deux prochaines années en raison de la piètre performance de l'économie canadienne et de la chute des revenus.

Un signe encourageant

La consommation augmente malgré la récession aux É.-U.

MARC JOURDIER
AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — La hausse des dépenses de consommation des ménages en février suscite l'espoir d'une stabilisation à moyen terme de cette composante clé de l'économie américaine et vient s'ajouter à d'autres nouvelles de conjoncture perçues comme encourageantes.

Selon les chiffres publiés hier par le département du Commerce, la consommation des ménages a augmenté en février pour le deuxième mois de suite, après avoir baissé pendant tout le second semestre 2008.

Conformément aux attentes des analystes, les dépenses ont progressé de 0,2 % par rapport au mois précédent, après une hausse de 1 % en janvier (chiffre révisé en hausse de 0,4 point).

Même si, en termes réels (déduction faite de l'inflation), les dépenses des ménages ont baissé de 0,2 % par rapport à janvier, le rapport du Ministère a été accueilli plutôt

favorablement par les analystes, qui soulignent la révision en forte hausse du chiffre de janvier.

En temps normal, la consommation des ménages assure environ les deux tiers de la croissance américaine. Sa chute, au cours de la seconde moitié de l'année écoulée, a fait perdre 2,75 points de croissance au pays au troisième trimestre, et 2,99 points au dernier trimestre.

« Malgré les pertes d'emplois et de revenu, les dépenses de consommation se maintiennent de manière étonnamment bonne », note l'économiste indépendant Joel Naroff.

Les ménages ont augmenté leurs dépenses alors que leur revenu disponible (après impôts et prélèvements sociaux) a reculé de 0,1 %.

Le rapport du Ministère est « très bon malgré la baisse des revenus », estime M. Naroff, et il « s'ajoute à la liste grandissante des indicateurs laissant percevoir une baisse d'intensité de la récession ».

NESPRESSO MONTREAL

NOUS AVONS LE PLAISIR D'ANNONCER L'OUVERTURE OFFICIELLE DE NOTRE BOUTIQUE

2045 RUE CRESCENT

HORAIRES D'OUVERTURE
 LU-ME 9H00-18H30
 JE-VE 9H00-21H00
 SA 9H00-18H00
 DI 10H00-17H00

NESPRESSO

www.nespresso.com

Lawrence Cannon hausse le ton La Russie veut déployer des troupes dans l'Arctique

« Le Canada ne se laissera pas intimider »

MARTIN CROTEAU

Le Canada ne se laissera pas « intimider » par les prétentions de la Russie dans l'Arctique, a prévenu hier le ministre des Affaires étrangères, Lawrence Cannon. Il a toutefois tendu la main aux pays qui bordent cette région convoitée, après que le gouvernement russe eut affirmé son intention d'y déployer des troupes.

« Parmi les piliers qui assurent le fondement de notre politique, il y a la question de la souveraineté, a déclaré le ministre en marge d'un discours au Conseil des relations internationales de Montréal. Et là-dessus, nous sommes intraitables à l'égard de nos alliés, mais aussi des autres pays qui auraient des vellétés là-dessus. »

La sortie du ministre est survenue peu après que le gouvernement russe eut dévoilé son intention de déployer des unités de l'armée et du service fédéral de sécurité (FSB, ex-KGB) pour faire valoir ses intérêts dans l'Arctique.

La décision avait reçu l'aval du président Dimitri Medvedev en septembre dernier. Mais elle n'a été publiée que très récemment sur le site internet du Conseil de sécurité russe.

« Ce n'est pas vrai que le Canada sera affaibli dans sa position parce que les Russes ont décidé qu'ils allaient faire valoir une opinion aujourd'hui,

et de pétrole. La fonte des glaces y ouvre également de nouvelles voies de navigation.

Diplomatie

Le gouvernement conservateur a lancé une vaste offensive diplomatique, au début de l'année, pour défendre la souveraineté canadienne dans le Grand Nord. Le ministre Cannon souhaite

et le Canada collaborent depuis des années dans l'Arctique dans les domaines de l'environnement et de la recherche.

Le ministre souhaite collaborer de manière plus étroite avec la Russie. Il entend aborder la question lorsqu'il rencontrera son vis-à-vis russe, Sergueï Lavrov, la semaine prochaine, dans une réunion du G20 à Londres.

« Il n'en demeure pas moins qu'il peut y avoir, ici et là, des soubresauts, a-t-il concédé. Mais je pense que, fondamentalement, la géopolitique fait de nous des voisins. Nous avons la responsabilité commune de bien gérer cette partie de la planète, et c'est ce que j'entends faire. »

Cette main tendue aux pays qui bordent l'Arctique constitue un virage important dans la politique canadienne, estime Joël Plouffe, chercheur à l'Observatoire sur les États-Unis de la chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM.

Cette main tendue aux pays qui bordent l'Arctique constitue un virage important dans la politique canadienne, estime Joël Plouffe, chercheur associé à la chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM.

a déclaré Lawrence Cannon, informé de l'initiative russe. Notre position est ferme. »

La mainmise sur la vaste région fait l'objet d'un branle-bas diplomatique entre le Canada, la Russie et plusieurs pays nordiques. On estime que la région pourrait receler le quart des réserves non découvertes de gaz

rencontrer les dirigeants des sept autres pays membres du Conseil de l'Arctique, soit les États-Unis, la Russie, le Danemark, la Finlande, la Norvège et la Suède.

Dans son discours, le ministre a d'ailleurs réitéré son désir de donner « un nouveau souffle » à cet organisme international. Il a également fait valoir que la Russie

« Le Canada reconnaît qu'il ne peut pas agir tout seul dans le Grand Nord, qu'il y a des voisins qui émergent de la banquise, a-t-il souligné après avoir entendu le discours de Lawrence Cannon. C'est très intéressant de voir que le Canada cherche à travailler avec eux, c'est la seule stratégie qu'il peut avoir. »

L'activité militaire de la Russie dans la région sème l'inquiétude à Ottawa depuis plusieurs mois. Le Canada a dû envoyer des chasseurs, le mois dernier, lorsque deux avions militaires russes ont frôlé son espace aérien. Ce coup de force est survenu quelques heures avant la visite de Barack Obama.

En septembre dernier, le Conseil de sécurité russe s'est réuni dans une base située dans l'archipel François-Joseph, au beau milieu de l'océan Arctique. La Russie a aussi soulevé un tollé à Ottawa, en 2007, lorsqu'elle a planté un drapeau au fond de l'océan.

Voici notre toute nouvelle 5 portes

ELANTRA

TOURING

Tout simplement superbe et spacieuse.



Parfois, quatre portières ne sont pas suffisantes. C'est pourquoi nous avons conçu la superbe et spacieuse Elantra Touring. L'Elantra Touring offre non seulement une grande polyvalence et un intérieur volumineux, le plus vaste de sa catégorie¹, mais elle affiche également une consommation de carburant digne d'une compacte (8,7 L/100 km en ville, 6,5 L/100 km sur autoroute)² et une finition exceptionnelle. Somme toute, elle est tout simplement BRILLANTE.

À partir de **SEULEMENT**
14 995 \$*

Louez à partir de
199 \$

location 60 mois**.

Aucun comptant initial, livraison et destination inclus. Modèle Elantra Touring GL Sport Automatique montré.



HYUNDAI^{MC}
www.hyundaicanada.com

*Le nom Hyundai et les logos, noms des produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. **Prix de base de l'Elantra Touring L 5 rapports de 14 995 \$. Prix de base de l'Elantra Touring GL Sport automatique montrée de 22 395 \$. Frais de livraison et de destination de 1 495 \$, d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. **Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles neufs Elantra Touring 2009. Mensualité de 199 \$ pour 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 0 \$ et première mensualité exigée. Frais de livraison et de destination de 1 495 \$ inclus dans les offres de location. Frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, RDP/PM au Québec et toutes taxes applicables en sus des offres de location. Aucun dépôt de sécurité (0 \$) pour tous les modèles. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10¢ par km additionnel. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. ***Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Voir un concessionnaire pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. **Plus vaste intérieur de sa catégorie pour l'Elantra Touring basé sur les comparaisons d'Auto Data parmi 124 véhicules dans la catégorie des véhicules compacts (selon l'AAAC). *Consommation d'essence de l'Elantra Touring L de 8,7 L/100 km en ville et de 6,5 L/100 km sur autoroute basée sur les données d'EnerGuide. Les données d'EnerGuide sont présentées aux fins de comparaison uniquement. Les consommations réelles peuvent varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires automobiles.

POLITIQUE

Rwandais qui demandent un visa pour entrer au Canada

Fini les questions sur l'appartenance ethnique

MALORIE BEAUCHEMIN

OTTAWA — Les Rwandais n'auront plus à préciser s'ils sont hutus ou tutsis avant d'entrer au Canada. Sans tambour ni trompette, Ottawa a retiré, l'été dernier, les questions liées à l'appartenance ethnique des formulaires de visas canadiens pour les ressortissants du Rwanda. Il a agi ainsi en raison du tollé soulevé par ce sujet délicat dans ce pays d'Afrique, révèlent des documents obtenus grâce à la Loi sur l'accès à l'information.

Un ministre rwandais, Joseph Habineza, s'était insurgé en avril 2008 de devoir déclarer son appartenance ethnique pour entrer au Canada. La nouvelle avait fait la

une de journaux du Rwanda, qui avaient accusé le Canada de faire du «profilage ethnique».

Les conflits ethniques entre Tutsis et Hutus au Rwanda ont fait plus de 800 000 morts en 1994, dans le sang et la terreur.

Le Canada était un des rares pays à demander aux ressortissants rwandais d'indiquer leur groupe ethnique. À la suite du génocide, les autorités canadiennes ont jugé bon de faire remplir un formulaire supplémentaire aux visiteurs rwandais nés avant 1982, afin d'identifier les ressortissants qui auraient pu être impliqués dans des crimes de guerre ou des violations des droits de l'homme et de leur refuser l'accès au pays.

«Le gouvernement rwandais a, pendant plusieurs années, exprimé son inquiétude à propos d'une question à connotation ethnique dans le formulaire à remplir pour les ressortissants du Rwanda», explique l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), dans un document que *La Presse* a obtenu, pour justifier la décision du Canada de retirer ce champ.

La question de l'appartenance ethnique est d'ailleurs illégale dans le pays, car elle va à l'encontre de la Constitution rwandaise. Ainsi, pour les autorités, elle semblait «inappropriée» compte tenu des «pratiques coloniales qui ont entraîné les divisions ethniques au Rwanda», souligne-t-on à l'ASFC.

La décision a été prise après des discussions avec les ministères de l'Immigration, des Affaires étrangères et de la Justice, section des droits humains.

Le 29 mai 2008, les agents d'Immigration Canada et de l'Agence des services frontaliers ont été avisés de ne plus demander le groupe ethnique des ressortissants rwandais ni leur carte d'identité, dit le document.

En juillet, la question a aussi été éliminée du formulaire à remplir. Les responsables de l'ASFC ont jugé que «le retrait de cette question améliorera les relations bilatérales entre les deux pays», explique le document d'information.

«L'engagement du Canada envers les droits de la personne est inébranlable. À la suite de consultations avec les secteurs de programmes et les partenaires, il a été conclu de supprimer la question concernant l'ethnicité du questionnaire supplémentaire du Rwanda. Ce changement ne change pas le fait que les criminels de guerre sont inadmissibles au Canada», souligne Tracie Leblanc, porte-parole de l'ASFC.

«Les agents de l'immigration continueront à examiner les personnes au cas par cas, afin de juger de leur admissibilité au Canada», ajoute-t-elle.

En vertu de la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés, les agents responsables de la délivrance des visas sont tenus de vérifier les antécédents des visiteurs, réfugiés ou immigrants, pour éviter de donner refuge à des criminels de guerre. La question du Rwanda pose un défi supplémentaire, soulignent les documents gouvernementaux, parce que des Rwandais de toutes les couches de la société et de tous les milieux sont soupçonnés d'avoir participé au génocide, qui n'a pas été perpétré uniquement par des groupes armés, comme dans d'autres conflits ethniques.

Avec la collaboration de William Leclerc



À chacun son idéal.

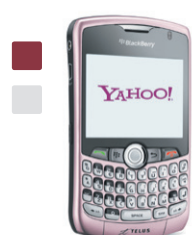
Êtes-vous un mordu de la communication? Un hypersociable? Un fanatique de multimédia?

Trouvez le téléphone intelligent qui vous convient parfaitement en répondant à notre quiz en ligne «Trouvons votre idéal». Visitez telusmobilite.com/ideal



Téléphone intelligent BlackBerry[®] Pearl[™] 8130

0\$*
(entente de 3 ans)
Sans contrat 499,99\$



Téléphone intelligent BlackBerry[®] Curve[™] 8330

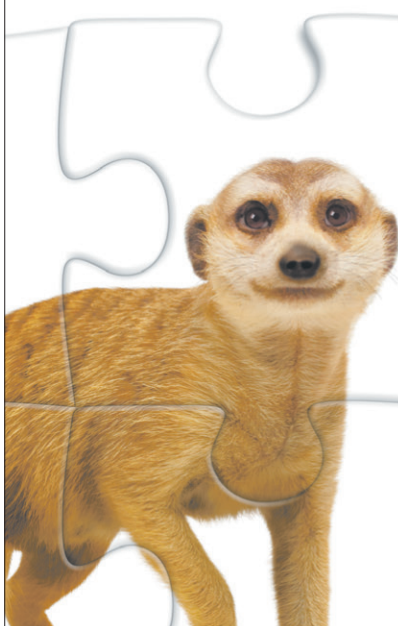
99,99\$*
(entente de 3 ans)
Sans contrat 549,99\$



Téléphone intelligent BlackBerry[®] Storm[™] 9530

SOLDE 199,99\$*
(entente de 3 ans)
Sans contrat 599,99\$

TELUS
le futur est simple[™]



Pour en savoir davantage, passez nous voir à une boutique TELUS, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands participants ou appelez au 1-866-264-2966. Tous les détails au telusmobilite.com

► FUTURE SHOP

BEST BUY

WAL-MART

BOUTIQUES TELUS ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS MONTRÉAL

Carrefour Angrignon
Centre Eaton
Centre Riocan Kirkland
Centre Rockland
Complexe Desjardins
Fairview Pointe-Claire
Galeries d'Anjou
Les Jardins Dorval
Place Alexis Nihon
Place Versailles
Place Vertu
5554, av. de Monkland
950, rue Sainte-Catherine Ouest
4202, rue Saint-Denis
6146, boul. Henri-Bourassa Est
Action Télécom Inc.
1682, av. Mont-Royal Est
Communications Métropolitaine
8780, boul. Saint-Laurent, local 1

Dollard-des-Ormeaux

Galeries des Sources

Montréal-Nord

Communications H.B.
10223, boul. Pie-IX

Pointe-aux-Trembles

Proxi Télécom Inc.
12925, rue Sherbrooke Est

LAVAL ET RIVE-NORD

Blainville

Digital Radio Communication Inc.
9, boul. de la Seigneurie, local 7

Boisbriand

2400, boul. du Faubourg
(dans le Home Depot)

Lachenaie

aut. 40/aut. 640

Lachute

Carrefour Argenteuil

Laval

Carrefour Laval
Centre Laval
Laval Est (aut. 19/aut. 440)
Contact Com D.L. Communications
1521, autoroute 440 Ouest
Mégacentre Notre-Dame
Proxi Télécom Inc.
1662, boul. Saint-Martin Ouest
Raytech Électronique
1451, boul. des Laurentides
SRAD Communications Inc.
2995, boul. Dagenais, local D

Mascouche

First Pro Mascouche
117, montée Masson

Repentigny

Galeries Rive Nord
Technicomm
500, rue Notre-Dame

Rosemère

Place Rosemère

Terrebonne

Galeries de Terrebonne
SRAD Communications Inc.
2292, ch. Gascon

RÉGIONS

Joliette

Multicom Communication 2000 Inc.
Galeries Joliette
1075, boul. Firestone

Sorel-Tracy

Promenades de Sorel

Victoriaville

La Grande Place des Bois-Francis

RIVE-SUD

Mail Champlain

Place Longueuil
Promenades Montarville
Promenades Saint-Bruno

Boucherville

Technicomm
Complexe 20/20
20-T, boul. de Mortagne

Brossard

Quartier DIX30
9380, boul. Leduc

Châteauguay

D2 Technologie Inc.
247, rue d'Anjou, local D

Greenfield Park

Proxi Télécom Inc.
3814, boul. Taschereau

Harper fait une virée médiatique aux É.-U.

BRUCE CHEADLE
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le premier ministre Stephen Harper sera aux États-Unis en fin de semaine pour une deuxième série d'entrevues en près d'un mois avec les médias américains avant de s'envoler mardi vers l'Europe pour prendre part aux rencontres du G20 et de l'OTAN.

Stephen Harper sera de passage à Washington demain et fera un saut à New York lundi avant de revenir à Ottawa.

Aucune rencontre n'est prévue avec le gouvernement américain ni avec les gens d'affaires, a indiqué le porte-parole du premier ministre, qui n'a pas voulu fournir hier la liste des médias auxquels s'adresserait le premier ministre.

«Le premier ministre sera dans ces villes à titre de premier ministre du Canada, mais dans l'objectif de s'adresser aux médias internationaux au sujet de la position canadienne aux sommets du G20 et de l'OTAN», a affirmé Kory Teneycke, lors d'un point de presse au sujet du voyage de Stephen Harper à Londres, en Allemagne et en France.

Entrevues à Fox et CNN

Le premier ministre ne s'adressera pas aux médias canadiens avant son voyage en Europe. Et M. Teneycke a précisé que les correspondants canadiens ne devaient pas se donner la peine d'essayer de parler à M. Harper lorsqu'il sera en sol américain puisqu'ils risqueraient d'être déçus.

Stephen Harper tenterait délibérément de limiter les entretiens avec les médias canadiens puisque ces derniers sont davantage susceptibles de poser des questions pointues au sujet de l'économie intérieure. Il favoriserait ainsi les médias étrangers, qui risquent de montrer le Canada sous un meilleur jour.

«C'est dans l'intérêt du Canada – particulièrement en cette période de récession où des choses comme le protectionnisme risquent de miner notre prospérité et notre reprise économique – de ne pas simplement parler aux Canadiens», a défendu le porte-parole du premier ministre.

«Nous devons nous engager dans le monde, ce qui signifie que nous devons parler aux médias étrangers ainsi qu'aux médias nationaux», a-t-il ajouté.

Le seul détail fourni par le bureau du premier ministre est qu'Harper accordera une entrevue en direct à Fox News demain, et une à CNN lundi.

L'entrevue à Fox News survient une semaine après que le réseau américain de nouvelles continues eut présenté une émission au cours de laquelle des commentateurs se sont moqués du Canada et des militaires canadiens.

Le Canada avait demandé des excuses au réseau et le ministre de la Défense, Peter MacKay, avait dit espérer que les Canadiens annulent leur abonnement et que les publicitaires canadiens cessent de faire des affaires avec le réseau.



Wow!



Modèle GS illustré

MAZDA 3 GX 2010

Ville: 8,1 L/100 km
Route: 5,9 L/100 km

LOUEZ
À PARTIR DE

199 \$*

PAR MOIS, POUR 60 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION EN SUS
COMPTANT INITIAL DE 995\$
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ



Modèle GT illustré

MAZDA 3 SPORT GX 2010

Ville: 8,1 L/100 km
Route: 5,9 L/100 km

LOUEZ
À PARTIR DE

219 \$*

PAR MOIS, POUR 60 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION EN SUS
COMPTANT INITIAL DE 895\$
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ



Modèle GT-V6 illustré

MAZDA 6 GS 4 CYL. 2009

Ville: 9,7 L/100 km
Route: 6,7 L/100 km

LOUEZ
À PARTIR DE

299 \$*

PAR MOIS, POUR 48 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION EN SUS
COMPTANT INITIAL DE 2 495\$
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

MEILLEURE NOUVELLE
VOITURE DE L'ANNÉE
LE GUIDE
DE L'AUTO 2009

VALEUR. ÉMOTION. INGÉNIERIE. VROUM-VROUM. POUR TOUJOURS.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS **plus** CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES MAZDA DU QUÉBEC.

POUR TROUVER UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE **WWW.MAZDA.CA** OU TÉLÉPHONEZ AU 1-800-263-4680.

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA: PROTECTION COMPLÈTE DE 3 ANS OU 80 000 KM ET DE 5 ANS OU 100 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

* Offres portant uniquement sur la location au détail des Mazda3 GX (D4XS50AA00) et des Mazda3 Sport GX (DSXS50AA00) 2010 neuves et des Mazda6 GS 4 cyl. (G4SY69AA00) 2009 neuves. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés à la livraison. Frais de transport et préparation de 1 395 \$ en sus. Aucun dépôt de sécurité requis. Sur approbation du crédit. Limite de 20 000 km par année. Frais de 10 ¢ le km additionnel à la fin du terme. Location avec limite de 25 000 km par année disponible. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au RDRPM en sus. Les modèles illustrés le sont à titre indicatif seulement en ce qu'ils peuvent comporter des équipements optionnels non inclus dans les prix mentionnés. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 10 mars 2009.

PROGRAMME
MAZDA POUR
LES DIPLÔMÉS



ACTUALITÉS

CONFLIT À L'UQAM

Encore une semaine de grève

VIOLAINE BALLIVY

Pas de nouvelle offre salariale, pas de retour travail: les professeurs de l'UQAM ont décidé hier de poursuivre leur débrayage et de suspendre leurs cours jusqu'au 6 avril. Les négociations reprendront de manière intensive lundi.

Réunis en assemblée générale, hier, quelque 600 des 1000 professeurs et maîtres de langue de l'UQAM ont appuyé dans une proportion de 91% l'ajout de 10 journées de grève – en comptant les samedis et dimanches – aux 15 qui ont déjà eu lieu depuis le début du trimestre. Loin de faiblir, la colère des professeurs souffle de plus en plus fort sur le campus: le taux d'adhésion à la grève est en progression depuis deux semaines.

« Cela illustre bien à quel point chacun est convaincu de la légi-

timité de notre intervention et à quel point les choses doivent débloquer », a lancé hier la présidente du Syndicat des professeurs de l'UQAM (SPUQ), Michèle Nevert, visiblement très satisfaite de ce résultat.

Plusieurs professeurs ont confié qu'ils s'étaient sentis galvanisés par l'appui qu'ils ont reçu de leurs propres étudiants. Selon le SPUQ, des associations représentant 30 000 étudiants ont adopté au cours des derniers jours diverses mesures de soutien aux professeurs, allant d'une journée à une semaine de suspension de cours. Hier, 13 000 d'entre eux étaient officiellement en grève et devaient boycotter les cours donnés par des chargés de cours.

« Les étudiants ont compris que si les conditions de travail des professeurs s'améliorent, leurs conditions d'apprentissage s'amélioreront aussi », croit

André Achim, professeur au département de psychologie.

« Je trouve ça fatigant qu'on soit pénalisés, mais je suis d'accord avec leur cause », opine Carmen Gabriel, étudiante au baccalauréat en relations et droit international. Et la menace de l'annulation du trimestre ne devrait pas effrayer les étudiants, assure Annick Dufour-Lepage, présidente de l'Association modulaire en études littéraires: « Les étudiants ont déjà débrayé huit semaines d'affilée, et leur session n'a jamais été annulée. »

Le trimestre n'est pas compromis

Hier, le porte-parole de l'UQAM, Daniel Hébert, a confirmé que le trimestre n'était pas compromis, mais que la reprise de ces journées de grève supplémentaires risquait d'être complexe. Les ententes d'évaluation adoptées pour chaque cours devront être revues.

« Les professeurs vont être conciliants parce qu'on a pris leur parti », dit Annick Dufour Lepage.

Le syndicat se montre d'ailleurs plutôt optimiste et croit que cette quatrième semaine de grève pourrait être la dernière. Michèle Nevert pense qu'une nouvelle offre pourrait être présentée aux professeurs le 6 avril. Les parties ont été rappelées à la table de négociations mercredi dernier et des rencontres sont déjà prévues tous les jours la semaine prochaine. « Tout le monde s'est rassuré avec la détermination de faire débloquer les négos sur l'essentiel des revendications », a-t-elle affirmé hier.

Le 20 mars, les syndiqués avaient rejeté massivement (90%) une proposition de règlement temporaire comprenant des hausses salariales immédiates de 4% (dont 2% de rattrapage salarial prévu par Québec) et la création de 25 postes. Le syndicat demande de son côté des augmentations de 11,6% en trois ans et l'embauche de 300 professeurs.

Des organismes réclament 30% de logements abordables dans le projet autour de Radio-Canada

SARA CHAMPAGNE

Citoyens et organismes communautaires se sont rencontrés, hier matin, pour analyser les conclusions de l'Office de consultation publique (OCP) de Montréal déposées la semaine dernière. Avoir examiné le rapport des experts, l'organisme Habiter Ville-Marie, à l'instar de l'OCP, réclame 30% de logements sociaux et communautaires.

« Nous demandons à la Ville de Montréal de mobiliser les différents ordres de gouvernement et de les mettre à contribution, en particulier le gouvernement canadien, qui doit absolument s'engager à favoriser l'accès au logement des ménages à faible et modeste revenu du quartier », a indiqué Éric Michaud, porte-parole d'Habiter Montréal.

Le projet d'un milliard de dollars autour de la tour hexagonale de Radio-Canada, boulevard René-Lévesque, consiste à aménager 2200 logements autour d'un complexe qui comprendra des bureaux, des commerces et un hôtel.

 Santé Canada Health Canada

Votre santé et votre sécurité... notre priorité.

Your health and safety... our priority.



Avez-vous déjà éprouvé un effet secondaire?

Bien que les médicaments et les autres produits de santé* fassent l'objet d'analyses rigoureuses avant d'être homologués au Canada, il est possible que certains effets secondaires, aussi appelés effets indésirables, ne se manifestent qu'une fois que les produits sont utilisés par la population générale.

Si vous éprouvez un effet secondaire, il est important, pour votre propre santé et sécurité, d'en informer votre professionnel de la santé et de faire une déclaration.


Grâce à **MedEffet^{MC} Canada**, il est facile pour vous et votre professionnel de la santé de déclarer un effet secondaire au Programme Canada Vigilance. En signalant l'effet secondaire que vous avez ressenti, vous aidez à accroître l'utilisation sécuritaire des produits de santé, au profit de tous.


Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site

www.santecanada.gc.ca/medeffet ou composer le **1 866 234-2345**. Vous pouvez également vous procurer une brochure d'information détaillée dans les pharmacies participantes.

*Les produits de santé comprennent les médicaments sur ordonnance (les antibiotiques, les contraceptifs, les médicaments contre l'hypertension et le cholestérol, les vaccins thérapeutiques et diagnostiques, le test de dépistage de la tuberculose, l'insuline, les produits sanguins, l'albumine et les autres facteurs de coagulation, les extraits allergéniques, etc.) ainsi que les médicaments en vente libre, comme les antiacides, les laxatifs, les produits de remplacement de la nicotine, les analgésiques, les remèdes contre la toux et le rhume et les produits de santé naturels.

 Canada

 **Cabanons Fontaine** DEPUIS 1976
Promotion printanière



*Applicable sur le prix de base 2009. Financement disponible de 48 ou 60 versements à un taux d'intérêt de 8,9%, montant minimum de 2 000\$. Voir détails et conditions en magasin. Valable jusqu'au 31 mars.

2% DE RABAIS ADDITIONNEL SUR LES CABANONS LIVRÉS AVANT LE 30 AVRIL 2009

POUR CONNAÎTRE LE DÉTAILLANT LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS COMMUNIQUER AU:
1 888 838-3563 450 536-3563
3497, chemin de l'Industrie, St-Mathieu-de-Beloeil

www.cabanons.com

RABAIS DE 10% sur les ENS. BRICOLEUR A*

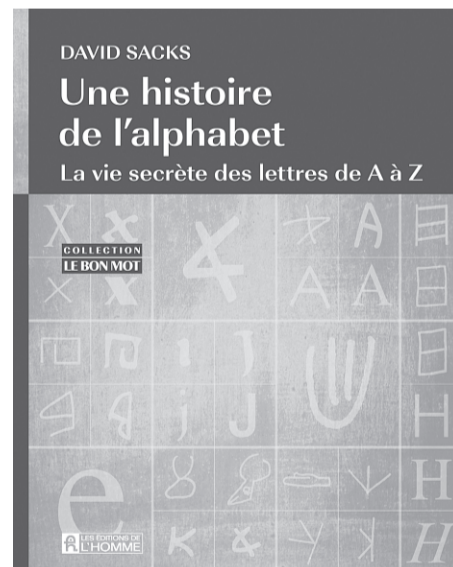
RABAIS DE 7% sur les ENS. BRICOLEUR B*

RABAIS DE 5% sur les MODÈLES ASSEMBLÉS SUR PLACE*

RABAIS DE 3% sur les garages ENS. BRICOLEUR B ou installés sur place*

LA SUPERGRILLE DU MOIS

LA PRESSE



EN MARS

cinquante gagnants mériteront le livre **UNE HISTOIRE DE L'ALPHABET**

ET UN **T-SHIRT LA PRESSE**

 LES ÉDITIONS DE L'HOMME
Division du groupe Sogides

À NE PAS MANQUER DIMANCHE



Le monde est beau

VARADERO
1238\$
TRYP PENINSULA
VARADERO ★★★★★
7 NUITS TOUT INCLUS
SUITE JUNIOR
13 AVRIL

RIVIERA MAYA
1288\$
GRAN BAHIA PRINCIPE COBA
ROYAL GOLDEN ★★★★★
7 NUITS TOUT INCLUS
SUITE JUNIOR ROYAL GOLDEN
14 AVRIL



PUNTA CANA
1398\$
BARCELO PUNTA CANA
CLASSE PRESTIGE ★★★★★
7 NUITS TOUT INCLUS
CHAMBRE CLASSE PRESTIGE
12 AVRIL



1 866 777-0608

www.clubvoyages.com

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double, incluant les taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 28 et 29 mars 2009, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Sud 2008-2009 de Vacances Transat. Vos effectuels sur les ailes d'Air Transat, CanJet ou WestJet. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 925121). Ses bureaux sont situés au 500, rue Léon-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2, même Marque déposée/ de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada inc. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. Permis N° 753141 au Québec.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages*.



Cinquante millions pour combattre le décrochage

Québec et la Fondation Chagnon se partageront la facture en cinq ans

VIOLAINE BALLIVY

Québec investira 25 millions de dollars au cours des cinq prochaines années pour lutter contre le décrochage scolaire. Il s'agit d'une première réponse du gouvernement au rapport Ménard, publié il y a 10 jours, qui recommande d'investir entre 35 et 240

«Si les parents n'assument pas cette responsabilité d'encourager leur enfant à aller à l'école, personne ne peut le faire à leur place de la même façon.»

millions annuellement pour s'attaquer efficacement au problème. La Fondation Lucie et André Chagnon doublera cette somme en allouant une enveloppe équivalente de 25 millions. Au total, ce sont donc 50 millions qui seront ajoutés l'an prochain aux quelque 900 millions déjà investis par Québec dans divers programmes d'abandon scolaire.

«C'est une mesure qui s'inscrit parmi plusieurs autres que nous avons mises en place depuis de nombreuses années et auxquelles on en ajoutera d'autres», a promis hier le premier ministre Jean Charest quand on lui a souligné en conférence de presse l'écart important entre cet investissement et ceux recommandés par le rapport Ménard.

Cette nouvelle enveloppe sera répartie dans les régions afin de favoriser la mise en place de projets mieux adaptés aux besoins qu'un programme provincial. Les régions seront appelées à s'inspirer du modèle à succès instauré au Saguenay-Lac-Saint-Jean de manière à mobiliser toute la population – élus et gens d'affaires inclus – dans la lutte contre le décrochage scolaire.

Mais Jean Charest veut surtout faire en sorte que les parents soient plus sensibles au problème. «Si les parents n'assument pas cette responsabilité d'encourager leur enfant à aller à l'école, personne ne peut le faire à leur place de la même façon», a-t-il lancé hier.

Or, cette affirmation a fait bondir la Fédération des comités de



Le premier ministre du Québec, Jean Charest, a dévoilé hier la nouvelle stratégie jeunesse 2009-2014.

parents du Québec, qui n'avait pas été conviée à la conférence de presse. «Ils ont invité les représentants des commissions scolaires, mais pas des parents. C'est malheureux qu'on nous ait oubliés», a déclaré le vice-président de la Fédération, François Paquette. La Fédération craint d'y voir un signe que les parents ne seront pas mis à contribution dans la conception des programmes. «On a pourtant commencé

dès la semaine dernière à travailler sur les suites à donner au rapport Ménard, et la lutte contre le décrochage scolaire nous mobilise depuis très longtemps. On a une expertise à partager», a-t-il relevé.

Stratégie jeunesse

Ce nouveau programme de lutte contre le décrochage est l'une des mesures phares de la nouvelle stratégie jeunesse 2009-2014

dévoilée hier. Dotée d'un budget de 250 millions sur cinq ans, la stratégie prévoit essentiellement la prolongation de programmes déjà dans la stratégie jeunesse 2006-2009.

Une bonification de 50 millions de dollars en cinq ans permettra toutefois à quelques initiatives de voir le jour. Québec ajoutera par exemple 1,5 million pour accroître le nombre de stages à l'étranger pour les étudiants du cégep et de l'université et investira 4,5 millions dans un programme pour les «familles négligentes ayant des enfants de 0 à 12 ans».

La Fédération des comités de parents, la Fédération des cégeps et la Centrale des syndicats du Québec ont toutes déploré le peu d'argent frais dégagé pour la création de nouveaux programmes. La CSQ a même accusé Québec de se décharger de ses responsabilités sur le privé – la Fondation Lucie et André Chagnon – pour s'attaquer aux problèmes sociaux.

À l'inverse, le président du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, Jacques Ménard, s'est réjoui de l'annonce: «C'est un pas important vers l'atteinte de notre objectif, qui est d'accroître de 70% à 80% d'ici à 2020 le taux d'obtention du diplôme d'études secondaires ou de l'équivalent», a-t-il souligné. Un enthousiasme partagé par d'autres organismes, dont la Fédération des commissions scolaires et le Regroupement des instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative.

La Fédération étudiante universitaire du Québec s'est montrée soulagée que la stratégie ait été reconduite en dépit de la crise économique.

AGRICULTURE

Un rapport suggère d'abolir l'assurance stabilisation des revenus

MARTIN OUELLET
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le soutien au revenu agricole a entraîné une culture d'insouciance et doit être réformé de fond en comble, recommande un rapport rendu public hier.

Créé en 1975 pour combler l'écart entre les coûts de production et les prix du marché, le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) a dérivé jusqu'à devenir une nuisance pour le développement de l'agriculture, conclut le document rédigé par Michel R. Saint-Pierre, secrétaire général associé au ministère du Conseil exécutif.

Assurés d'empocher une compensation financière année après année, les agriculteurs ne tiennent plus compte des signaux du marché, ont oublié la gestion du risque et s'endettent à un niveau inégalé en Amérique du Nord, a résumé M. Saint-Pierre, en conférence de presse hier à Québec.

«Actuellement, le marché n'est même pas un repère. Les gens ne produisent pas en fonction du marché. Certains nous l'ont dit crûment: le marché, je n'en tiens pas compte», a-t-il relaté.

Les compensations sont donc perçues comme une paie et non pas comme une aide publique.

En masquant la réalité du marché, l'ASRA génère de nombreux effets pervers, selon M. Saint-Pierre. En outre, des productions comme le porc ou l'agneau n'ont jamais cessé de croître au fil des ans, même en période de crise et de chute des prix.

Du reste, les coûts annuels liés au régime actuel sont considérables et tournent aujourd'hui autour de 800 à 900 millions, a précisé M. Saint-Pierre.

Par conséquent, le rapport suggère l'abolition graduelle de l'ASRA, d'ici à 2015, en faveur de mesures fiscales – un compte de type REER – pour encourager les agriculteurs à épargner et à améliorer le rendement de leur production.

La Financière agricole du Québec verserait dans ce compte une contribution annuelle basée sur les revenus de l'entreprise agricole. Les dépôts seraient hors impôt alors que les retraits seraient imposables.

ON VOUS DONNE LA TOTALE

INCLUANT

5 ANS

ENTRETIEN Goodwrench

MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ans/160 000 km²

- GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
- ASSISTANCE ROUTIÈRE
- TRANSPORT DE COURTOISIE

OFFRESPONTIAC.CA

PONTIAC

BUICK

GMC

1743991A

G3 WAVE
5 portes

9 994\$³
À L'ACHAT

5,7 L
AUX 100 KM

ROUTE: 5,7 L/100 KM (50 mi/gal)
VILLE: 7,9 L/100 KM (36 mi/gal)*

★★★★★
SÉCURITÉ 5 ÉTOILES*

**ROULEZ PETIT.
VIVEZ EN GRAND.**

FINANCEMENT À L'ACHAT

0%
pour

72 mois⁶

G5 XFE

MEILLEURE ÉCONOMIE DE CARBURANT SUR ROUTE*
de sa catégorie
(à l'exclusion des hybrides)

ROUTE: 5,4 L/100 KM (52 mi/gal)
VILLE: 8,0 L/100 KM (35 mi/gal)*

Modèle coupé GT illustré

L'Association des concessionnaires Pontiac-Buick-GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles neufs 2009 suivants: G3 Wave 5 portes (2V48/1SM), coupé G5 (2A169/1SM) et berline G5 (2A169/1SM). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût supplémentaire. 1. Offre en vigueur chez les concessionnaires GM du Canada participants à l'achat de l'un des véhicules admissibles neufs 2008 ou 2009 suivants, entre le 13 février 2009 et le 1^{er} juin 2009: G3 Wave ou G5 de Pontiac. Le programme d'entretien expiré après 60 mois/100 000 km, selon la première éventualité, à partir de la date de mise en service du véhicule. Ce programme d'entretien est un programme de marketing de GM Canada et n'est pas monnayable. L'entretien doit être fait chez un concessionnaire GM Canada. Ce programme ne couvre pas le remplacement d'autres pièces ou liquides ni les autres services requis, indiqués au guide du propriétaire, qui pourraient être relevés lors de l'inspection du véhicule. Hébergé par votre concessionnaire pour en apprendre davantage. 2. Selon la première éventualité: Camions poids moyen exclus: Détails sur la garantie limitée chez votre concessionnaire. 3. Transport (1 325 \$), frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. Les frais liés à l'inscription au Registre des véhicules motorisés, si applicables, et les droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. 4. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 5. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 6. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 7. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 8. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 9. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 10. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 11. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 12. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 13. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 14. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 15. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 16. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 17. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 18. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 19. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 20. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 21. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 22. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 23. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 24. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 25. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 26. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 27. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 28. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 29. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 30. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 31. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 32. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 33. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 34. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 35. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 36. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 37. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 38. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 39. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 40. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 41. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 42. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 43. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 44. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 45. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 46. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 47. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 48. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 49. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 50. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 51. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 52. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 53. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 54. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 55. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 56. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 57. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 58. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 59. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 60. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 61. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 62. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 63. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 64. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 65. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 66. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 67. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 68. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 69. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 70. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 71. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 72. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 73. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 74. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 75. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 76. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 77. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 78. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 79. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 80. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 81. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 82. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 83. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 84. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 85. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 86. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 87. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 88. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 89. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 90. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 91. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 92. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 93. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 94. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 95. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 96. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 97. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 98. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 99. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 100. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 101. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 102. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 103. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 104. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 105. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 106. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 107. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 108. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 109. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 110. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 111. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 112. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 113. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 114. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 115. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 116. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 117. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 118. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 119. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 120. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 121. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 122. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 123. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 124. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 125. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 126. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 127. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 128. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 129. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 130. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 131. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 132. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 133. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 134. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 135. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 136. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 137. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 138. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 139. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 140. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 141. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 142. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 143. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 144. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 145. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 146. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 147. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 148. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 149. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 150. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 151. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 152. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 153. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 154. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 155. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 156. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 157. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 158. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 159. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 160. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 161. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 162. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 163. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 164. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 165. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 166. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 167. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 168. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 169. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 170. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 171. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 172. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 173. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 174. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 175. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 176. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 177. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 178. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 179. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 180. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 181. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 182. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 183. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 184. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 185. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 186. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 187. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 188. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 189. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 190. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 191. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 192. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 193. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 194. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 195. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 196. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 197. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 198. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 199. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 200. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 201. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 202. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 203. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 204. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 205. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 206. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 207. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 208. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 209. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 210. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 211. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 212. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 213. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 214. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 215. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 216. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 217. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 218. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 219. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 220. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 221. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 222. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 223. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 224. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 225. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 226. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 227. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 228. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 229. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 230. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 231. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 232. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 233. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 234. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 235. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 236. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 237. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 238. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 239. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 240. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 241. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 242. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 243. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 244. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 245. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 246. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 247. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 248. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 249. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 250. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 251. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 252. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 253. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 254. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 255. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 256. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 257. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 258. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 259. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 260. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 261. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 262. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 263. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 264. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 265. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 266. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 267. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 268. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 269. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 270. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 271. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 272. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 273. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 274. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 275. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 276. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 277. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 278. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 279. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 280. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 281. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 282. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 283. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 284. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 285. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 286. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 287. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 288. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 289. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 290. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 291. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 292. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 293. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 294. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 295. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 296. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 297. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 298. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 299. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 300. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 301. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 302. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 303. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 304. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 305. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 306. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 307. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 308. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 309. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 310. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 311. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 312. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 313. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 314. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 315. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 316. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 317. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 318. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 319. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 320. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 321. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 322. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 323. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 324. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 325. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 326. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 327. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 328. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 329. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 330. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 331. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 332. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 333. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 334. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 335. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 336. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 337. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 338. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 339. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 340. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 341. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 342. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 343. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 344. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 345. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 346. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 347. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 348. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 349. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 350. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 351. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 352. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 353. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 354. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 355. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 356. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 357. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 358. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 359. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 360. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 361. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 362. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 363. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 364. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 365. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 366. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 367. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 368. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 369. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 370. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 371. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 372. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 373. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 374. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 375. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 376. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 377. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 378. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 379. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 380. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 381. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 382. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 383. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 384. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 385. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 386. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 387. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 388. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 389. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 390. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 391. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 392. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 393. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 394. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 395. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 396. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 397. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 398. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 399. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 400. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 401. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 402. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 403. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 404. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 405. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 406. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 407. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 408. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l'industrie. 409. Selon les tests de consommation de GM conformément aux normes de l

ACTUALITÉS

Plus d'une centaine d'armes saisies chez les policiers québécois

Tous les pistolets électriques seront évalués

DAPHNÉ CAMERON

Cent cinq pistolets paralysants ont été retirés des mains des autorités policières de la province, hier, afin d'évaluer s'ils émettent des décharges électriques sécuritaires. Désormais, tous les pistolets devront être évalués par des experts du Laboratoire des

marge d'un point presse donné hier à Montréal. « Le public sait que nous sommes préoccupés par la situation. »

Au total, les corps policiers de la province possèdent 167 pistolets à électrochocs.

Les 105 armes confisquées hier par le ministère de la Sécurité publique ont toutes été fabri-

triques plus importantes que ce qu'indiquait le fabricant et seront détruits. Trois provenaient du corps policier d'Akwesasne, un de Longueuil et l'autre d'Eastmain.

« Aucun de ces pistolets n'a été utilisé sur des personnes », a précisé le ministre Dupuis, qui a ajouté que seuls des agents formés avaient la permission d'utiliser l'arme.

Les 47 pistolets conformes aux normes seront remis aux différents corps policiers de la province, a confirmé hier un porte-parole du ministère de la Sécurité publique.

À la lumière des premiers résultats de l'examen commandé par le ministère de la Sécurité publique, la Coalition pour un moratoire immédiat sur l'usage du Taser a demandé hier au gouvernement de suspendre l'usage du pistolet paralysant jusqu'à ce qu'une enquête « complète » et « indépendante » soit menée sur les effets de l'arme sur la santé humaine.



PHOTO CLIFFORD SKARSTEDT JR. LA PRESSE CANADIENNE
Au total, les corps policiers de la province possèdent 167 pistolets à électrochocs. Québec a décidé de s'assurer que tous fonctionnent de façon sécuritaire.

« Ce n'est pas un moratoire, c'est une vérification pour s'assurer qu'ils fonctionnent bien », a expliqué le ministre de la Sécurité publique, Jacques Dupuis, relativement au retrait temporaire des pistolets électriques.

sciences judiciaires et de médecine légale avant que des agents puissent les utiliser, a annoncé le ministre de la Sécurité publique, Jacques Dupuis.

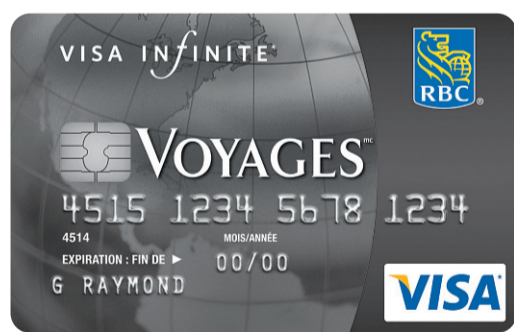
« Ce n'est pas un moratoire, c'est une vérification pour s'assurer qu'ils fonctionnent bien », a précisé le ministre Dupuis en

quées après décembre 2005. Cinquante-deux autres ont été fabriquées ultérieurement et ont déjà fait l'objet d'une inspection au Laboratoire des sciences judiciaires et de médecine légale, rue Parthenais, à Montréal.

De ce nombre, cinq pistolets émettaient des décharges élec-



Vivez l'Expérience Voyages. Enfin une carte voyage qui vous permet d'obtenir le siège que vous voulez, pour moins de points.



Envolez-vous grâce à vos 15 000 points de bienvenue†.

L'Expérience Voyages, c'est la façon la plus simple de voyager. Vos points vous permettent d'obtenir n'importe quel siège, sur n'importe quel vol, avec n'importe quelle compagnie aérienne. De plus, il n'y a pas de limite quant au nombre de sièges par vol offerts à titre de récompense, alors si un siège est libre, vous partez.

- Réservez sans restrictions de siège.
- Recevez un point pour chaque dollar d'achat porté à votre carte¹.
- Réservez jusqu'à deux semaines avant votre date de départ.

Composez le **1-800 ROYAL® 1-2** ou rendez-vous à **rbc.com/voyage** et vivez enfin l'Expérience Voyages.



IMAGINEZ. RÉALISEZ.

GARDE-MANGER

Pour en finir (vraiment) avec la viande rouge



STÉPHANIE BERUBÉ

ALIMENTATION

Les résultats d'une importante étude américaine ont beaucoup fait jaser cette semaine. Ainsi donc, si vous mangez un hamburger tous les jours, vous augmentez vos risques de développer un cancer ou d'être victime de troubles cardiovasculaires.

«Le hamburger, il faut le voir comme une figure de style», prévient Richard Béliveau, titulaire de la Chaire en prévention et traitement du cancer de l'UQAM. Parce que l'étude en question est très importante, précise-t-il.

Les chercheurs ont aussi pris en considération plusieurs facteurs dont le poids des individus, le niveau de tabagisme et la consommation de fruits, avant de tirer cette importante conclusion: la consommation de viande rouge augmente les risques de mortalité. Les amateurs de bavette à l'échalote qui se disaient que c'est

plutôt la mayonnaise, le cola et les frites bien grasses qui tuaient les mangeurs de hamburger doivent se raviser. La viande rouge est bel et bien au banc des accusés. Peu importe la coupe ou la qualité de la viande. Et le lien entre la quantité consommée et les chances de développer la maladie sont linéaires. Plus de viande, plus de risque. À l'inverse, les gens qui mangent plus de volaille ont un peu moins de risques de développer un cancer.

«C'est une étude très solide parce qu'elle focalise sur la viande rouge, explique le D^r Béliveau. Alors que d'autres vont faire des études épidémiologiques globales pour aussi observer la consommation de viande rouge.»

Les chercheurs de l'Institut national du cancer ont évalué 500 000 cas sur une période de 10 ans. Selon leurs calculs, entre 10 % et 15 % des morts durant cette période auraient pu être évitées simplement en modifiant l'assiette des gens. Les produits de charcuterie sont aussi associés à de plus importants risques de maladies.

Alors, fini le steak? Tout est une question de contexte, tempère Richard Béliveau qui ne condamne pas les gens qui aiment bien manger une portion raisonnable de viande rouge, une fois de temps en temps. C'est ceux dont la variété alimentaire se résume entre



T-Bone et filet mignon qui devraient sérieusement revoir leur menu, dit-il. Et il s'agit souvent d'hommes. «Les hommes ont un attachement viscéral à la viande rouge, explique Richard Béliveau. On dirait qu'on redevient des chasseurs.»

En général, la consommation de viande rouge a diminué au Canada depuis 10 ans, bien que les dernières statistiques montrent une légère reprise.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: sberube@lapresse.ca

ÉDUCATION

Les élèves du collège Ahuntsic boudent leur cafétéria

Et dire qu'on croyait que les jeunes s'intéressaient peu à l'alimentation.

Il y a eu une manifestation pacifique cette semaine au collège Ahuntsic. L'association étudiante de ce cégep montréalais a distribué gratuitement

des repas sur l'heure du midi, afin de boycotter la cafétéria. Le groupe en a contre le renouvellement du contrat de cafétéria jusqu'en 2012, au profit de la multinationale Aramark, qui s'est fait sans appel d'offres.

La direction du collège explique qu'elle ne doit pas obligatoirement passer par l'appel d'offres pour décider du gestionnaire de la cafétéria et quelle est très satisfaite du travail fait par Aramark depuis cinq ans. De plus, deux sondages ont estimé que la clientèle de la cafétéria scolaire était satisfaite à 70 %.

Mais il y a plus: la multinationale des services alimentaires verse de généreuses redevances à l'établissement, ce qui a pesé dans la balance au moment de la décision. «Aramark participe aux bourses de la fondation et nous donne des commandites», explique Louis Brosseau, du bureau des communications du collège. «Aramark a déposé une offre avantageuse pour le collège en termes financiers, explique aussi une note interne à ce sujet. Ce n'est évidemment pas le seul critère qui a été pris en compte, mais les revenus que le collège retirera de cette entente seront réinvestis dans les services du collège et profiteront à l'ensemble des étudiants et du personnel.» Aramark est une compagnie américaine présente dans 19 pays.



ŒUFS

Les Canadiens craquent plus qu'avant

Les campagnes de promotion des producteurs d'œufs ont été efficaces. La consommation d'œufs au pays a beaucoup augmenté l'année dernière, selon les données de la firme Nielsen. Une hausse de plus de 5 % en quantité, en général, et une augmentation beaucoup plus importante pour les œufs de spécialité, bio, mais surtout oméga-3. En plus de l'efficace campagne vantant les valeurs nutritives de l'œuf, la situation économique pourrait expliquer cette hausse. «Le prix de la douzaine d'œufs est relatif-

vement stable depuis des années, dit Philippe Olivier, de la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec. Pour environ 2,60 \$, vous pouvez faire beaucoup de chemin avec une douzaine d'œufs.» Les Canadiens restent toutefois de petits consommateurs d'œufs avec chacun, en moyenne, 186 œufs par année, rappelle-t-il. C'est bien peu comparé aux Chinois qui mangent un œuf par jour ou même si on se compare aux Français ou aux Américains qui mangent autour de 250 œufs par année.

Soyez les **1^{er}** à profiter du printemps!

Découvrez notre nouveau modèle **POLYVISION 10^{ÈME} ANNIVERSAIRE** à partir de 3499\$**

Solarium de PARIS
WWW.SOLARIUMDEPARIS.CA

jusqu'à **60%** de rabais

8' x 10'
Rég: \$9 198
\$3 999
\$83/60 mois

Modèle **POLYVISION**

10' x 12'
Rég: \$11 498
\$4 999
\$104/60 mois

12' x 17'
Rég: \$14 948
\$6 499
\$135/60 mois

ACTUALITÉS

Quartier Saint-Michel Réouverture de l'ancien roulodrome de la rue Berri

Le Taz renaît enfin de ses cendres

Neuf ans plus tard, le roulodrome rouvre ses portes dans le quartier Saint-Michel. Plus beau, plus grand, mais aussi plus loin... Les «skateux» suivront-ils?

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Ce fut long. Plus personne n'y croyait. Mais finalement, c'est fait. Neuf ans après sa fermeture rue Berri, le nouveau Taz ouvre ses portes aujourd'hui au 8931, avenue Papineau, à l'entrée de la carrière Saint-Michel.

D'une superficie de 35 000 pi², le nouveau centre compte 80 modules, une aire BMX, un coin pour les débutants, une piste de 200 mètres pour le patin à roulettes, une patinoire pour le roller hockey ainsi qu'une mezzanine avec bowls (la piscine) et zone trial (épreuves). Les travaux, entamés il y a un an, ont été réalisés avec un budget de 12 millions, dont les deux tiers répartis entre le municipal (2,5 M), le provincial (5 M) et le fédéral (2,5 M).

À première vue, c'est une bonne nouvelle. Il y a longtemps qu'on attend la résurrection de ce qui fut jadis le cœur de la culture jeune à Montréal.

On ne reviendra pas sur ce feuilleton en montagnes russes, assez bien résumé par notre collègue Lagacé dans sa chronique. Mais on peut se demander,

« On a été pris en otages par la bureaucratie et les élections à répétition. »

au reste, si les «skateux» vont embarquer dans ce Tazmahal revisité. Avec toutes les polémiques qui ont entouré cet interminable dossier, le cynisme a fini par se mettre de la partie. Et l'enthousiasme s'est estompé.

«Les sentiments sont partagés, explique Éric Blais, de South Parc, équivalent du Taz sur la

Rive-Sud. Les «anciens» ont gardé comme un drôle de goût dans la bouche. D'un autre côté, les jeunes vont avoir un super beau parc pour rider dans un autre quartier de Montréal...»

Aléas de la bureaucratie

Paula Bersetti, codirectrice et cofondatrice du Taz, est bien au courant de ces «sentiments partagés». Elle et son partenaire, Michel Comeau, ont eux-mêmes un drôle de goût dans la bouche. Car cet inexcusable retard, se défend-elle, n'était pas tout à fait de leur faute.

«On n'a pas le goût de passer pour des gens qui ont laissé traîner les choses, résume M^{me} Bersetti. On a été pris en otages par la bureaucratie et les élections à répétition. Littéralement. Il fallait toujours attendre que les trois ordres de gouvernements soient sur la même longueur d'onde. Pas évident quand les ministres jouent à la chaise musicale. Des fois, on se demandait si on était vraiment pris au sérieux...»

Les protestations du concurrent Orkus n'ont pas aidé la cause, ajoute M^{me} Bersetti. En 2006, ce roulodrome privé en quête de gros sous a réclamé à grands cris les subventions destinées au Taz, toujours inexistant. Pourquoi eux et pas nous? disaient-ils en substance.

Aujourd'hui, Orkus a fermé ses portes. Mais cette «campagne de dénigrement»

a fait mal, reconnaît M^{me} Bersetti. Dans le doute, la Ville a retiré un quart de million destiné au volet culturel du projet. De nouvelles études de faisabilité ont été commandées. Et les «skateux» eux-mêmes ont commencé à trouver ça louche. «On nous a accusés de profiter de la lenteur du projet pour faire des sous, lance M^{me}



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Le Taz, temple des sports extrêmes qui roulent, ouvre ses portes aujourd'hui. Une superficie de 35 000 pi² accueillera les «skateux» au coin des rues Papineau et Émile-Journault.

Bersetti. Il ne faut quand même pas oublier que nous sommes un OSBL...»

Moins central

Évidemment, le nouveau Taz n'est pas l'ancien. Plus grand peut-être, mais aussi beaucoup moins central. L'ancien Taz était au métro Berri. Pour le nouveau, il faudra prendre un autobus (le 45) aux stations de métro Fabre ou Crémazie.

A priori, cela pourrait en rebuter quelques-uns. Mais Paula Bersetti préfère voir à long terme.

D'ici quelques années, le complexe environnemental Saint-Michel doit être transformé en immense parc, qui comprendra un skate plaza et un parcours ferré (ou via ferrata). Avec tout ça, le Taz pourrait finir par être un peu plus

qu'un grand hangar au milieu de nulle part.

«Il faut se donner du temps pour relancer la machine, dit-elle. Mais c'est un gros défi. On est partis d'un endroit où on ne payait pas cher de louer à un édifice d'une valeur de 12 millions, qu'il va falloir entretenir, chauffer et éclairer.»

Rappelons que les subventions ne concernaient que la construction du bâtiment. Désormais, le Taz devra se charger seul de ses coûts de fonctionnement. En principe, les activités courantes devraient suffire à financer les activités. M^{me} Bersetti vise 30 000 entrées la première année et souhaite atteindre 100 000 entrées dès la troisième année. «C'est notre chiffre magique.» Mais le nouveau Taz n'exclut pas la possibilité de partenariats et

de commandites, question de multiplier les sources de revenus.

«Le premier Taz a fonctionné par la bouche à oreille. Je ne vois pas pourquoi ça ne marcherait pas avec le nouveau» conclut M^{me} Taz. «Ce n'est peut-être pas la génération de l'ancien Taz qui va en profiter. Mais nous avons tenu notre promesse. Nous sommes revenus.»

Le Taz est situé au 8931, avenue Papineau. Information: 514-284-0051 ou www.taz.ca.

CYBERPRESSE.CA

La renaissance du Taz en vidéo sur cyberpresse.ca/taz

Comme des ballerines sous acide



PATRICK LAGACÉ
CHRONIQUE

Je n'ai rien vu d'aussi beau de toute la semaine. Rien vu d'aussi beau que Charles Deschamps.

Allez, on se calme. Je n'ai pas changé d'équipe. C'est que Charles vole; il vole, il plane, il flotte...

Charles a 21 ans, il vole, il plane, il flotte en BMX. Eh oui, en vélo. Et je n'ai rien vu d'aussi beau, cette semaine, que Charles flottant dans le Taz, qui est presque terminé, flottant au-dessus d'un module courbé.

Le quoi? Le Taz. Un centre sportif qui renaît de ses cendres.

Bienvenue dans l'univers du sport extrême qui roule. BMX, patins ou planche à roulettes. Allons-y lentement. Ça vaut mieux.

Le Taz. En 1996, coin Berri et Maisonneuve, le Taz a ouvert ses portes. Terrain de jeu pour ti-culs qui carburent aux plaisirs à roulettes. Succès de foule. Des centaines de Montréalais y ont appris à faire des acrobaties en BMX, en skate, en patins.

Tiens, Pierre-Luc Gagnon y a fait ses débuts. C'est là qu'il a appris à voler. Pierre-Luc qui? Eh, misère. Pierre-Luc Gagnon. Gars de Boucherville. Habite la Californie. Pensez Vincent Lecavalier, en

planche à roulettes. Champion de X-Games. Enfin, passons.

En 1998, la culture a dérangé la sous-culture des roulettes: l'État a annoncé la naissance imminente de la Grande Bibliothèque du Québec. Quand? Pas sûr. Mais ce serait coin Berri et Maisonneuve. Le sursis, pour le Taz, commençait. En 2001, le Taz a fermé. Et la construction de la Grande Bibliothèque a commencé.

Les jeunes ont protesté. On va aller où, nous, faire des bar spins, à flotter au-dessus de quarterpipes? Les élus ont promis de reloger le Taz.

On tenta d'abord de transformer un ancien incinérateur en Taz 2.0. Mauvaise idée, un peu toxique. De gossage en remises en études, le Taz est devenu un petit CHUM. Le maire Tremblay a fait des promesses. André Boisclair aussi. Rien, pourtant, n'avançait.

Julien, le petit frère de Charles, est devenu le symbole de la grogne des ti-culs face à la stagnation de ce démenagement. Un soir, il y a longtemps, il est allé poser une question à Gérard Tremblay, à l'hôtel de ville.

J'avais fait, au JdeM, une chronique sur le petit: «Julien contre les cravates». J'étais sûr que le Taz 2.0 ne verrait jamais le jour.

Il ouvre samedi. Huit ans après la fermeture du Taz 1.0.

Ai-je dit le petit? Il a grandi. Toujours aussi réservé, Julien. Il a grandi et il a fait du chemin! Les frérots sont devenus des stars du patin et du BMX. Un promoteur, qui possède des skate parks en Chine, les a invités là-bas autour des Jeux olympiques. Logés, nourris. Et payés. Mais ils sont revenus pour travailler au Taz.

Julien: «J'ai passé les six plus beaux mois de ma vie en Chine, dit Julien, casque rond frappé du fleurdelisé. Même si on était traités comme des stars, on voulait revenir. Chez nous, c'est ici.»

Charles: «On voulait être ici pour l'ouverture du nouveau Taz.»

Julien et Charles m'ont fait visiter le Taz, avenue Papineau, au nord de l'autoroute Métropolitaine, par un après-midi récent. Pensez à un grand entrepôt. Plancher de béton, en époxy. Des modules dont j'ai oublié les noms permettent aux planchistes, patineurs et cavaliers de BMX de s'envoler, de défier la gravité, de glisser sur des rampes d'escalier.

À la mezzanine, les zwooooo et des vzooooo résonnaient dans le Taz: le bruit des perceuses et des scies rondes, tenues par les gars qui construisent le module du vélo de montagne (on dit trial).

Les modules sont en bois. Finement arrondis. Des jours de travail pour fignoler le module quart de lune sur lequel nous trônions, Charles, Julien, Philippe et moi.

Philippe, recueilli: «Regarde ça. C'est pas une terrasse de piscine!»

Charles, comme on admire Le Penseur de Rodin: «C'est comme une sculpture.»

Julien, vénérant le labeur: «C'est deux semaines de travail.»

Ils étaient sincèrement, profondément impressionnés par ce module. Je ne comprenais pas trop leur dévotion. Normal: je ne suis pas de cette culture. Sportivement parlant, je suis un enfant du hockey, du soccer. D'équipe.

Pas eux, Julien, Charles, tous ceux qui roulent: des individualistes. Pas d'entraîneur pour t'achaler, te guider, te donner de grandes leçons de vie ou des tapes dans le dos. Toi, ta planche (ou tes patins, ou ton vélo), les obstacles, le geste répété 10 000 fois. C'est tout.

Tout? J'oublie l'attitude. Car ils ont tous l'air si décontracté, non? Une décontraction savamment étudiée, bien sûr. C'est ça qui fait suer l'univers: les voir voler, planer, flotter si nonchalamment. C'est insultant pour les mortels prisonniers de la gravité que nous sommes...

Julien s'est laissé tomber dans le vide, la courbe de la paroi l'a propulsé sur le plancher, vers une autre paroi concave, à 30 m de là, qu'il a escaladée en roulant.

Hop, petit coup de hanches: il est retombé sur le rail comme un oiseau sur sa branche. Et hop, on repart, à reculons.

Ça semble facile, évidemment. Ce n'est pas. Julien s'est cassé le tibia (deux fois), le poignet (quatre fois) et le coccyx (une fois) pour parvenir à rouler comme une ballerine sous acide dont les patins collent aux murs. Une grâce, une agilité d'enfer transformées en seconde nature par le travail.

Puis, Charles m'a montré une acrobatie. Ça s'appelle un tail whip (l'Office de la langue française, qui a si brillamment traduit les termes du baseball, devrait se mettre le nez dans le Taz, il y a de la francisation à faire). Tail whip, donc: un coup de queue, si on veut. C'est assez simple.

On tient le guidon du BMX. Et on fait tourner la structure du vélo sur l'axe du guidon. Sous ses jambes.

A cinq mètres dans les airs, alors que la gravité menace de vous avaler...

Je regardais Charles faire son tail whip, en suspension, avant de reprendre place sur la selle alors que ses deux roues de sa monture embrassaient la paroi. Ça semblait, évidemment, d'une facilité enfantine.

C'est surtout, surtout d'une beauté inouïe.

Vous irez voir ça, au Taz 2.0.

COURRIEL

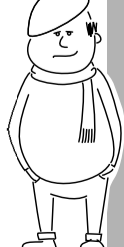
Pour joindre notre chroniqueur: plagage@lapresse.ca

Decouvrez votre monde
Ouvrez-vous à un monde de nouvelles expériences.

GRATTEZ et GAGNEZ

PLUS DE 1 MILLION DE MILES DE RÉCOMPENSE AIR MILES À GAGNER!

JUSQU'À 1000 MILES de récompense AIR MILESSM à gagner!



FRANCE | NICE

1349 \$
4, 11 et 18 juin • 7 nuits

1599 \$
9, 16 et 23 juillet • 7 nuits

FORFAIT BALNÉAIRE
Hôtel Mercure Centre Notre-Dame 4★
Petits-déjeuners, bouteille de vin, thé et café dans la chambre



ITALIE | TOSCANE

1659 \$
4, 11 et 18 juin • 7 nuits

1949 \$
7, 14 et 21 juillet • 7 nuits

FORFAIT VILLÉGIATURE
B-Hotels 3★+
Vol sur Rome, petits-déjeuners et soupers



GRÈCE ET TURQUIE

2989 \$
21 et 28 mai • 14 nuits

3189 \$
2, 9 et 16 juillet • 14 nuits

CROISIÈRE ET CIRCUIT
Voyage Olympien™ • 30 repas
Croisière, îles grecques et Turquie, circuit en autocar, séjour à Athènes

L'EUROPE, C'EST LE TEMPS OU JAMAIS!
RÉSERVEZ AVANT LE 27 AVRIL
ESPACE LIMITÉ!

VACANCES transat

clubvoyages

1 866 777-0608

www.decouvrezvotremonde.ca

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double incluant le vol aller-retour, l'hébergement, les transferts, taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 28 et 29 mars 2009, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. *Sièges disponibles: 10 par départ. **Prix valide pour l'option 1, cabine intérieure. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer aux brochures Europe et Italie • Espagne • Grèce 2009-2010 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada Inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 825121). Promotion Club Voyages valide du 1er mars au 31 mai 2009 s'adressant aux adhérents du Programme de récompenses AIR MILES. Achat minimum requis auprès de fournisseurs désignés. 30000 cartes-récompenses au total. Certaines conditions s'appliquent. Détails sur www.decouvrezvotremonde.ca. md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. Permis N° 753141 au Québec.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.

Les résultats NADbank du printemps



Notre lectorat a encore poussé

407 100 lecteurs en semaine, soit 16 700 lecteurs de plus du lundi au vendredi : voilà des chiffres qui nous font plaisir. Merci de nous lire autant et d'annoncer chez nous. Ça nous pousse à continuer de faire un journal de qualité et ça confirme qu'au Québec, la santé des quotidiens se porte très bien.

LA PRESSE

ACTUALITÉS

Habitat 67 classé monument historique

BRUNO BISSON

Le plus distinctif des immeubles d'habitation de Montréal, Habitat 67, construit durant l'année de l'Expo, a été classé « monument historique » par le gouvernement du Québec, a annoncé hier la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Christine St-Pierre.

En présence de son illustre concepteur, l'architecte Moshe Safdie, qui avait 25 ans à peine à l'époque où il a imaginé ce complexe, la ministre a salué la réussite de ce « concept révolutionnaire qui a influencé l'architecture mondiale » et qui demeure, aujourd'hui, une des plus prestigieuses adresses de Montréal.

L'extérieur du bâtiment de l'avenue Pierre-Dupuy, dans la Cité du Havre, de même que les deux appartements qui appartiennent encore à M. Safdie, au 10^e étage, ont ainsi été classés comme des fleurons du patrimoine moderne du Québec. Cela permettra aux administrateurs de l'immeuble d'obtenir des subventions du Fonds du patrimoine culturel du Québec, qui financera jusqu'à 40 % les prochains travaux de restauration.

Visiblement ému, l'architecte de réputation internationale s'est dit « touché et honoré » par le geste de Québec. Il a révélé que ses appartements seront bientôt cédés à une institution publique afin de permettre au plus grand nombre de visiter cet immeuble



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Visiblement ému, l'architecte de réputation internationale Moshe Safdie s'est dit « touché et honoré » par le geste de Québec.

de conception unique, dont l'assemblage de cubes évoque spontanément des blocs LEGO.

Ce complexe résidentiel comprend 148 appartements d'un ou deux étages, groupés dans trois

« pyramides » constituées d'un ensemble de 354 cubes préfabriqués et agencés de façon à offrir à chaque résidant une terrasse

aménagée sur le toit des unités construites en dessous, des vues

imprenables sur le fleuve Saint-Laurent et le Havre, et ce, à cinq minutes à peine du centre-ville de Montréal.

M. Safdie a tenu hier à rendre hommage aux autorités fédérales

et municipales de l'époque, « qui ont accepté de faire confiance à un jeune architecte qui n'avait encore rien construit de sa vie », et sans lesquelles la construction de ce complexe n'aurait jamais été possible.

Plus de 40 ans après sa construction – les premiers appartements d'Habitat 67 ont été construits pour l'Expo 67 –, le complexe d'habitation de M. Safdie, qui visait à marier la tranquillité et l'intimité de la vie de banlieue à la densité d'occupation des villes, est toujours habité. Plusieurs de ses résidents étaient d'ailleurs présents, hier, à l'annonce du classement historique de leur immeuble.

Selon une recherche menée à la demande de *La Presse* par Vincent Bilodeau, agent immobilier de Royal LePage, au moins sept de ces appartements de grand prestige sont actuellement à vendre, à des prix variant de 469 000 \$ (pour 1248 pieds carrés) à 858 000 \$ (pour 1872 pieds carrés et trois chambres à coucher).

L'École de design de l'UQAM organisera par ailleurs une visite gratuite et guidée du complexe, samedi prochain, en collaboration avec les administrateurs d'Habitat 67.

POUR EN SAVOIR PLUS:

www.habitat67.com

Visite gratuite le samedi 4 avril de 10 h 30 à 13 h

Départ de l'École de design de l'UQAM

Détails et réservations:

www.etudier.uqam.ca

VOUS CHERCHEZ ?
VOUS TROUVEREZ !

CARRIÈRES

Le samedi dans
LA PRESSE

Solariums modulaires 3 et 4 saisons

Solariums Panovision

Laval Longueuil Gatineau Québec
514-335-2050 514-335-2050 819-778-5313 418-877-1888

www.panovision.ca • 1-800-361-9232

McGill

Nous recherchons présentement des FEMMES AGÉES DE 65 ANS ET PLUS pour participer à une étude sur la mémoire et l'humeur. Si vous avez déjà participé à une thérapie par hormones, vous devrez nous transmettre les coordonnées du docteur qui vous les a prescrits. Votre participation consistera en une seule visite à notre laboratoire où, vous remplirez des questionnaires, effectuerez plusieurs tests de mémoire écrits et nous ferons également une analyse de sang. Vous serez admissible à une compensation pour vos déplacements.

Pour plus d'information, veuillez contacter Dr. Miglena Grigorova au (514) 398-6145

Cette étude est supervisée par Dr. Barbara B. Sherwin, Département de la Psychologie, Université de McGill.

L'**abat-jour** est à la **mode**

Plus de 5 000 abat-jour en magasin, le plus grand choix au Canada.

• Réparation de lampes sur place

• Service de recouvrement sur mesure

N'oubliez pas d'apporter votre lampe pour un ajustement parfait!

PRÉSENTEZ CETTE ANNONCE ET OBTENEZ
15% de rabais

APPLICABLE À L'ACHAT D'ABAT-JOUR. Valable du 28 mars au 30 juin 2009

ABAT-JOUR ILLIMITÉS

4875, Jean-Talon Ouest (près de Décarie)
Montréal • H4P 1W7
Tel.: 514 344-8555
www.abatjourillimites.ca

Magasinez-vous à l'étranger?



Renseignez-vous avant de partir.

Certains produits de consommation disponibles dans d'autres pays sont réglementés ou interdits au Canada.

Lorsque vous faites des achats à l'étranger, assurez-vous de ne rapporter que des produits de consommation qui respectent les règlements de sécurité canadiens. Ces règlements ont été mis en place pour protéger la santé et assurer la sécurité de votre famille.

Les produits non conformes à la réglementation canadienne peuvent être retenus à la frontière.

Pour en savoir plus, appelez-nous ou visitez notre site Internet.

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

ATS 1 800 926-9105

santecanada.gc.ca/canadiensenvoyage



Santé Canada Health Canada

Canada

Les résultats NADbank du printemps



Le quotidien le plus lu le week-end

534 300 lecteurs le samedi, 387 300 le dimanche : encore cette année, le printemps nous apporte des chiffres qui nous flattent. Nous remercions lecteurs et annonceurs de nous rester fidèles. Nous nous appliquons, chaque jour, à faire un journal qui vous intéresse. Gageons que c'est pour ça qu'au Québec, la santé des quotidiens se porte très bien.

LA PRESSE

L'ENTREVUE



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

En manifestant sa surprise et son inquiétude quant aux coupes annoncées à Radio-Canada, Christine St-Pierre ne veut surtout pas déclencher une chicane avec son homologue fédéral, James Moore. La ministre québécoise de la Culture espère plutôt qu'un franc dialogue pourra s'instaurer.

Christine St-Pierre, ministre de la Culture

« Il y a des limites à gratter l'os »

L'ex-journaliste de Radio-Canada s'inquiète de l'ampleur des compressions à la société d'État



NATHAËLLE MORISSETTE

Choc. Surprise. Inquiétude. Journaliste à Radio-Canada pendant plus de 30 ans, la ministre québécoise de la Culture, Christine St-Pierre, n'a pu rester insensible aux compressions annoncées cette semaine à la SRC.

Préoccupée, elle est à rédiger une lettre destinée à son homologue fédéral, James Moore, afin de lui faire part de ses inquiétudes. Mais depuis son arrivée à la tête du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en avril 2007, M^{me} St-Pierre casse rarement du sucre sur le dos d'Ottawa, même si le fédéral prend parfois des décisions qui provoquent l'ire du milieu artistique québécois.

Au cours d'un entretien qu'elle a accordé à *La Presse* dans ses bureaux du boulevard Saint-Laurent à Montréal, la ministre parle sans ambages de son attachement pour Radio-Canada, de sa volonté d'entretenir de bonnes relations avec le gouvernement fédéral et, à la veille de la Soirée des Jutra, de son intérêt pour le cinéma québécois.

Q En tant qu'ancienne reporter à Radio-Canada, comment avez-vous réagi à l'annonce des nombreuses coupes imposées à la société d'État?

R C'a été un choc total. Je savais que des compressions s'en venaient. Mais je ne pensais pas que ça aurait cette ampleur-là. Au réseau français, 335 postes abolis, c'est énorme. J'ai été

très triste, d'abord parce que je vais pouvoir mettre des noms et des visages sur des gens qui vont devoir quitter leur emploi. L'autre chose, c'est que j'ai une grande préoccupation pour les services en français. Il y a des endroits au Canada, à l'extérieur du Québec, où la seule source d'information en français, c'est Radio-Canada. Pour nous, Radio-Canada, c'est comme la BBC. La façon d'y faire du jour-

« Je ne veux pas que M. Moore me dise comment gérer mon ministère, alors je n'irai pas lui dire comment gérer le sien. Je peux lui dire cependant que nous, au gouvernement, nous sommes inquiets. Il y a des préoccupations. »

nalisme est très calquée sur le modèle britannique. Il y a quelque chose d'unique à Radio-Canada qu'on dirait qu'on est en train de perdre. J'espère que l'hémorragie est terminée.

Q Comment voyez-vous votre rôle dans ce dossier? Qu'est-ce que Québec peut faire?

R C'est sûr que c'est un dossier de compétence fédérale, mais je suis ministre des Communications et je me sens investie d'un rôle là-dedans. Je n'ai pas hésité l'année dernière à témoigner devant le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) pour parler de TQS. Là, s'il y a des gestes qu'il faut faire, on va les faire.

Q Pensez-vous que, à long terme, ces compressions pourraient compromettre le contenu radiophonique et télévisuel?

R Oui. Oui, je le pense sincèrement. Il y a des limites à gratter l'os.

Q Croyez-vous qu'il y a un examen de conscience à faire par rapport au financement public de notre télé? Par exemple, un pays comme l'Angleterre consacre chaque année en moyenne 124\$ par citoyen à la télévision publique. Au Canada, on investit 34\$ par personne.

R Un rapport déposé à Ottawa il y a quelques années recommandait en moyenne 40\$ par habitant. Je pense que ce n'est pas déraisonnable. Ce n'est pas beaucoup pour avoir un service de cette qualité.

Q Comment qualifieriez-vous l'attitude du gouvernement conservateur vis-à-vis de Radio-Canada?

R Pour ce qui est du dossier de Radio-Canada, peut-être que j'ai un attachement très particulier, très personnel. C'est sûr que j'ai un peu de mal à me détacher de ça: 32 ans, ça ne s'oublie pas comme ça. Mais je ne veux pas prendre un ton pour commencer des chicanes. Ce n'est pas mon objectif de crier des noms. Ce que je veux, c'est établir un dialogue franc et de faire valoir mes inquiétudes.

Q Mais êtes-vous d'accord avec les décisions des conservateurs dans ce dossier? Vous sem-

blez très frileuse, très prudente à l'idée de les critiquer. Est-ce le cas?

R Je ne suis pas dans une disposition mentale pour crier des noms. Moi, ce que je veux, c'est qu'il y ait des discussions, qu'il y ait des rencontres. Je ne veux pas que M. Moore me dise comment gérer mon ministère, alors je n'irai pas lui dire comment gérer le sien. Je peux lui dire cependant que nous, au gouvernement, nous sommes inquiets. Il y a des préoccupations.

Q Parlant de James Moore, qu'avez-vous pensé de sa performance à l'émission *Tout le monde en parle*, lorsqu'il s'est montré incapable de répondre à plusieurs questions en matière de culture?

R (Silence. Rire timide.) C'est, euh... Quand on fait de la politique, nous avons notre entourage qui est très précieux. Et je pense qu'il n'avait pas été bien préparé parce que M. Moore est un homme très intelligent, qui parle très bien français. Bon, j'aime mieux ne pas faire de commentaire.

Q Dans un autre ordre d'idée, assisterez-vous à la soirée des Jutra, qui récompensera les artistes du cinéma québécois?

R Bien sûr!

Q Avez-vous vu les films en nomination dans la catégorie Meilleur film de l'année? (*Borderline*, *Ce qu'il faut pour vivre*, *C'est pas moi, je le jure!*, *Maman est chez le coiffeur*).

R J'ai vu *C'est pas moi, je le jure!* et *Maman est chez le coiffeur*. Je vais regarder *Borderline* en fin de semaine.

Q Donc, pour vous, il serait difficile en ce moment de prédire le gagnant?

R Même si je les avais vus tous les quatre, je ne répondrais pas! Je ne veux faire de peine à personne.

Q Toujours en cinéma, avez-vous pensé à des pistes de solution pour augmenter le nombre de tournages américains à Montréal?

R La compétition est féroce. Il y a des États (américains) qui paient pratiquement pour recevoir des tournages. Nous, notre carte, c'est la qualité de nos techniciens. On a une excellente réputation. On a augmenté les crédits d'impôt, et nous sommes à les analyser pour voir si on peut les bonifier encore.

Q Vous en êtes à votre second mandat à la tête du ministère de la Culture, êtes-vous satisfaite jusqu'à maintenant de votre expérience en politique? Comment vous sentez-vous?

R (Rire) Je dois dire que les six premiers mois... même les 12 premiers mois ont été très, très, très difficiles. D'abord, je ne pensais pas que c'était un aussi gros ministère. Il y avait tout un apprentissage à faire, comme travailler avec une équipe aussi nombreuse. Moi, la seule équipe avec laquelle j'avais travaillé, dans ma vie, c'était un caméraman et un réalisateur. Mais là, je sens que je suis bien en selle, que je maîtrise bien mes dossiers. J'ai établi ma crédibilité.

Radio-Canada dans la marmite politique



VINCENT
MARISSAL
CHRONIQUE

De tout temps, les relations entre Radio-Canada et le milieu politique fédéral ont été, disons-le poliment, tendues.

Ma collègue Nathalie Petrowski a rappelé, dans sa chronique d'hier, que le gouvernement libéral de Jean Chrétien a sévèrement amputé le budget de la société d'État il y a près de 10 ans. L'ancien premier ministre, frondeur, avait même affirmé que la disparition de Radio-Canada ne serait pas une grosse perte pour les Canadiens.

À l'époque plus lointaine de Pierre Elliott Trudeau, les libéraux pourfendaient Radio-Canada, ce « nid de séparatistes », et rêvaient de mettre de l'ordre dans cette boîte subversive.

Remarquez, la cote d'amour du diffuseur public n'est pas plus élevée chez les souverainistes, qui l'accusent régulièrement d'être le bras médiatique du grand complot fédéraliste. Complot dont je fais d'ailleurs partie, selon certains souverainistes exaltés, puisque je suis invité régulièrement à commenter l'actualité à Radio-Canada en ma qualité d'agent du fédéralisme à la solde de Power Corp. Subtil, n'est-ce pas ?

Radio-Canada, de tout temps, a toujours été prise entre deux feux au Québec. Par ailleurs, l'institution est régulièrement menacée par un mouvement, largement composé de conservateurs de l'Ouest, qui prône sa privatisation pure et simple.

Pas évident, pour un diffuseur public, de devoir négocier les règles de son existence (dont ses budgets et son mandat) avec un gouvernement qu'il doit aussi couvrir, et donc critiquer et dénoncer à l'occasion. Forcément, les mauvais sentiments (*bad blood*, disent les anglophones) resurgissent parfois.

On a beaucoup insisté depuis quelques jours, avec raison, sur la volonté idéologique des conser-

servateurs d'affamer Radio-Canada. Se pourrait-il, en plus de ces décisions politiques, que les relations pourries entre le bureau du premier ministre et Radio-Canada (je parle ici du service français des nouvelles) aient aussi contribué au je-m'en-foutisme que le gouvernement Harper a affiché devant les appels à l'aide du diffuseur ?

Chose certaine, ces relations sont bel et bien pourries. Elles n'ont jamais été très cordiales, mais elles se sont franchement détériorées depuis la réélection des conservateurs, en octobre dernier.

Depuis quelques mois, Dimitri Soudas, attaché de presse de Stephen Harper et conseiller

Est-ce à dire que Radio-Canada/CBC est victime aujourd'hui d'un règlement de compte ? Disons seulement que personne au gouvernement ne versera de larmes sur le triste sort du diffuseur, surtout pas sur le sort des journalistes qui perdront prochainement leur job.

liste de CBC d'avoir fourni des questions à l'opposition libérale lors des audiences d'un comité des communes sur l'affaire Mulroney-Schreiber. L'affaire avait fait grand bruit sur la colline parlementaire et à CBC.

Est-ce à dire que Radio-Canada/CBC est victime aujourd'hui d'un règlement de compte ? Disons seulement que personne au gouvernement ne versera de larmes sur le triste sort du diffuseur, surtout pas sur le sort des journalistes qui perdront prochainement leur job.

Cette passivité du gouvernement conservateur envers le diffuseur public ne devrait d'ailleurs surprendre personne.

Patrimoine, Bev Oda, avait promis, il y a deux ans, une grande consultation pour revoir le mandat de Radio-Canada, mais ce projet était mort faute d'intérêt du gouvernement. Autrement dit: pas de temps à perdre avec Radio-Canada.

Enfin, autre signe de malheurs imminents, le ministre du Patrimoine, James Moore, a ouvertement suggéré le mois dernier, devant un comité des Communes, que Radio-Canada n'aurait peut-être pas le choix de vendre de la publicité à la radio pour survivre.

L'idée est simple: affamer Radio-Canada pour l'obliger à se

tourner vers la pub, ce qui permettrait à Ottawa de réduire encore son financement, et ainsi de suite. C'est moins draconien que la solution avancée par Stockwell Day ou Preston Manning, mais le résultat, à terme, est le même.

Au même moment, le gouvernement Harper caresse l'idée d'aider des diffuseurs privés comme CanWest, CTVglobemedia et Québecor, ce qui confirme son parti pris pour le privé.

La direction de Radio-Canada, ses artisans et les défenseurs du diffuseur public peuvent remercier le dieu des élections de leur avoir donné un gouvernement conservateur minoritaire en octobre dernier. Majoritaires, les conservateurs auraient fermé le robinet beaucoup plus rapidement.

Evidemment, les partis de l'opposition ont assailli le gouvernement cette semaine après l'annonce de la suppression de quelque 800 emplois.

Une question, toutefois: comment se fait-il que libéraux, bloquistes et néo-démocrates, qui ont l'avantage numérique aux

Communes, n'aient pas réagi plus tôt, avant l'adoption du budget par exemple, pour forcer la main au gouvernement ?

On sait depuis au moins trois mois que Radio-Canada est sur la corde raide, mais les réponses obtenues hier des trois partis laissent croire qu'ils n'ont pas vu venir la crise.

Les gros sabots de l'opposition font beaucoup de bruit, mais cela ne sert pas à grand-chose quand la cavalerie arrive après la bataille.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: vincent.marissal@lapresse.ca

Radio-Canada reçoit son enveloppe spéciale de 60 millions

PAUL JOURNET

À moins d'une semaine du début de son prochain exercice financier, Radio-Canada a finalement appris qu'elle recevrait son enveloppe spéciale de 60 millions de dollars.

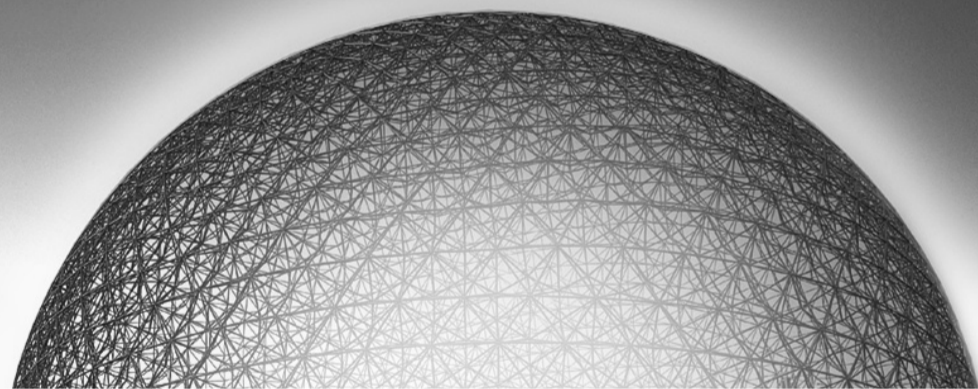
Le ministre du Patrimoine, James Moore, l'a indiqué dans une interview accordée à Suhana Meharchand de *CBC Newsworld*. « Oui, CBC/Radio-Canada recevra tous ses crédits, y compris la somme de 60 millions pour des initiatives de programmation », a déclaré le ministre.

Cette enveloppe est accordée chaque année à Radio-Canada depuis 2001. Il s'agit d'un financement ponctuel pour ses initiatives de programmation. M. Moore a également laissé entendre que le gouvernement fédéral est prêt à collaborer avec la société d'État pour lui permettre de vendre comme voulu 125 millions d'actifs. Cette vente doit être approuvée par le gouvernement.

Cette semaine, Radio-Canada/CBC a annoncé des compressions de 805 postes et de 137 millions. Elle doit combler un manque à gagner de 171 millions.

Démystifiez la Biosphère

Musée de l'environnement



Levez le voile sur les grands enjeux environnementaux

- Visites guidées
- Animations scientifiques
- Expositions interactives
- Ateliers de création

Dénichez des solutions concrètes pour un monde plus vert

- Transport vert
- Écotéchnologies
- Maison solaire

Entrée gratuite pour les 17 ans et moins
Ouvert de 10 h à 18 h (fermé les lundis)



Biosphère
Musée de l'environnement



Île Sainte-Hélène, Montréal (Québec)
Métro Jean-Drapeau – 514-283-5000
www.biosphere.ec.gc.ca



Environnement Canada

Environment Canada



Auvents Multiples

BUILD the BEST FOUR SEASONS SUN ROOMS **SOLARIUM** Technologie brevetée

Beloeil 450-446-4182 1 866 446-4182	Laval 450-978-4808 1 877 963-6971	Valleyfield 514-697-1149 1 800 699-1885	Montréal 514-866-0129	Québec 1 800 736-0906
---	---	---	--------------------------	--------------------------

www.auventsmultiples.com info@auventsmultiples.com

CRÉDIT D'IMPÔT* jusqu'à 35% *Veuillez consulter le site du gouvernement pour voir les produits admissibles et les restrictions.

Auvents en promo

Demandez à votre conseiller en succursale les promotions en vigueur sur présentation de cette publicité.

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : **2009-03-27**

7 SUPER 7: 08 10 14 18 28 30 36 **25 compl.**

TANGO: 05 30 38 49 Numéro Tango : 01 **La Mini** 186095

Banco 05 12 18 21 23 25 28 29 31 35 37 39 42 47 48 49 50 55 56 63	Quotidienne 3 094 4 1307	Triplex 16 18 23 25 32
--	---------------------------------------	-------------------------------------

Astro: Jour - Mois - Année - Signe
26 OCTOBRE 71 CANCER **Extra** 0865161

MULTI MILLIONS
VOTRE MEILLEURE CHANCE* DE GAGNER
5 MILLIONS! PLUS QUE 3 JOURS POUR
ACHETER VOTRE BILLET! TIRAGE LE 31 MARS.
*PAR L'ACHAT D'UN BILLET DE LOTERIE AU QUÉBEC.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Abonnez-vous et contribuez à une bonne cause!
1 866 628-4783

LOTO MATIÈRE

ACTUALITÉS

GROSSE SEMAINE POUR... RADIO-CANADA

... et un gros printemps en vue



AGNÈS GRUDA

«Nous sommes le GM de l'information!» C'est le cri du cœur lancé cette semaine par une journaliste de Radio-Canada ébahie par l'ampleur des compressions qui se sont abattues mercredi sur la chaîne d'information publique.

Pour ceux qui auraient passé la semaine sur la planète Mars, voici un rappel des faits. Frappée de plein fouet par la crise économique, Radio-Canada s'est retrouvée devant un «trou» de 171 millions. Elle a demandé l'aide d'Ottawa. Et elle s'est heurtée à un refus sans appel.

Résultat: des compressions qui se traduiront par le départ de quel-

que 800 employés, dont plus de 300 du côté francophone. Un poste à temps plein sur 10 passera sous le rouleau compresseur.

D'un océan à l'autre, les 9900 employés de Radio-Canada amorcent une sorte de supplice du printemps. Partira? Partira pas? Tant que l'opération de départs à la retraite ne sera pas terminée, impossible

Les 9900 employés de Radio-Canada amorcent une sorte de supplice du printemps. Partira? Partira pas?

de savoir qui pourra conserver son poste et qui sera emporté par le vent de compressions. Les plus jeunes sont évidemment les plus vulnérables. Pourtant, ce sont eux, la relève.

Mais les plus vieux, ceux qui sont visés par le plan de retraite précoce, se trouvent aussi dans une situation difficile. Il y a

six mois, ils se seraient sans doute bousculés au portillon, signale le représentant syndical des employés de Radio-Canada hors Québec, Marc-Philippe Laurin. «Mais là, ils ont vu fondre leur caisse de retraite. Et ils sont inquiets.»

Autre inconnue: Radio-Canada parviendra-t-elle à tirer profit de la vente d'actifs qui doit l'aider à traverser la tem-

Canada vivent dans l'incertitude et l'expectative.

Ce n'est pas la première fois que le couperet s'abat sur la chaîne d'information publique. Autres temps, autre crise: au milieu des années 90, Radio-Canada s'était vu amputé d'un tiers de son budget. L'impact avait été majeur. En 2000, l'ancien président Robert Rabinovitch avait tenté le tout pour le tout en proposant de fermer les 14 stations locales du réseau public - projet qui a avorté devant un vent de fronde populaire.

D'une vague de compressions à l'autre, Radio-Canada se trouve aujourd'hui au 14^e rang des 18 pays occidentaux qui s'offrent le luxe d'une télévision publique, au risque de se trouver emportée par la spirale du déclin. Car moins Radio-Canada aura de moyens, plus il lui sera difficile de rester pertinente. Et moins elle sera pertinente, plus on risque de vouloir lui couper les vivres...

pête? Sinon, il se pourrait que d'autres

Pendant que les premiers détails des coupes émergent (fermeture du bureau de Dakar, cure d'amaigrissement pour les meilleures émissions de la CBC, comme la savoureuse *Petite mosquée dans la prairie*), les employés de Radio-

Votre Salon de l'électronique

www.salonsonimage.com

8 étages de démonstrations, de conseils, d'astuces et d'économies

<< 10 000 visiteurs attendus | 325 marques, 80 salons d'écoute personnalisés | débats, spectacles >>

SALON
SON &
IMAGE

Écran HD ■ Cinéma Maison ■ Haute Fidélité ■ Domotique ■ Nouveautés ■ Accessoires

Ne manquez pas la chronique de
François Charron à Salut Bonjour

le vendredi 3 avril.

SALON
SON &
IMAGE

Coupon rabais de 2,00 \$

Du 3 au 5 avril 2009

Centre Sheraton 1201, René-Lévesque Ouest, Montréal

Vendredi de 11 h 00 à 21 h 00 Samedi de 10 h 00 à 18 h 00 Dimanche de 10 h 00 à 17 h 00

Régulier 15.00 \$ Aînés et Étudiants 10 \$
(valide pour 3 jours)

PRÉCISIONS

11^E SOIRÉE
DES JUTRA

Une erreur s'est glissée dans le tableau des choix et prédictions de nos journalistes en vue du gala des Jutra que nous publions aujourd'hui en pages 4 et 5 du cahier Cinéma. Le choix de la journaliste Anabelle Nicoud pour le meilleur acteur aurait dû se lire «Natar Ungalaaq pour *Ce qu'il faut pour vivre*».

ANTENNES-
RELAIS

Une erreur technique s'est malencontreusement glissée, hier, dans un texte publié sur les antennes-relais. Les normes canadiennes sont évidemment de 10 000 000 µW/m², et non de 10 000 000 MW/m². Toutes nos excuses.

EMBELLISSEZ VOTRE INTÉRIEUR,

OBTENEZ 20%

DE RABAIS
SUR LES
MEUBLES*

* À PRIX ORDINAIRE



SOFA EN CUIR, FAIT EN ITALIE

EN SOLDE
1 899\$

SALLE À MANGER • CHAMBRE À COUCHER • MOBILIER DE SALON

Arte Pelle®
L'ART DE VIVRE.

La seule
destination
de cuir.

150, promenade du Centropolis
(angle St-Martin et autoroute 15), Laval
450-978-3030 CENTROPOLIS

promotion

J'FAIS DE L'ARTHRITE,
C'EST CLAIR COMME DE
L'EAU DE ROCHE

Qu'est-ce que je fais maintenant? L'arsenal Flex-O-Flex contre l'arthrite est là pour vous aider. Il faut avant tout se libérer de la douleur. Quand les articulations grincement, c'est que le cartilage souffre. Pourquoi ne pas essayer la crème analgésique Flex-O-Flex à la capsaïcine, un produit extrafort, tellement actif qu'il impose à l'organisme une hémococoncentration, une hyperhémie active. La peau rougit, ça chauffe, le sang, grand réparateur, afflue là où ça fait mal. De plus, la capsaïcine freine l'impulsion nerveuse de la douleur (en inhibant la substance P). Trois à quatre applications de crème analgésique par jour, pendant un minimum d'une semaine ou plus, selon les personnes, devraient vous apporter un immense soulagement.

Il faut, de plus, nourrir le cartilage qui souffre de malnutrition. Flex-O-Flex vous apporte une autre solution naturelle: le Flex-O-Flex Chondrin, qui associe un mélange de chondroïtine, de racine de réglisse, de racine de griffe de chat, de fleurs de reine des prés et d'écorce de saule blanc dans un tourbillon de molécules végétales médicinales.

* Le Chondrin de Flex-O-Flex contribue à la formation de tissus conjonctifs et aide à soulager les douleurs dans les os et les articulations.

Le plus polyvalent des Flex-O-Flex: une innovation scientifique unique, le plus apprécié des Flex-O-Flex, selon les témoignages et les résultats obtenus. Nulle part on trouvera une formule tout comme Chondrin de Flex-O-Flex, c'est ça Chondrin, un tsunami de résultats positifs.

Flex-O-Flex^{MD} extrafort - capsaïcine: titulaire d'une nouvelle licence et reconnu par les autorités gouvernementales en tant que produit de santé naturel NPN: 02238137. Le Chondrin de Flex-O-Flex: titulaire d'une nouvelle licence et reconnu par les autorités gouvernementales en tant que produit de santé naturel NPN 80001547. * Ces allégations font partie intégrante de la licence. En vente partout, mais pas n'importe où!

VISAS CANADIENS
GARANTIS!

Si vous croyez à ce genre d'annonces, vous pourriez être victime de fraude de la part d'un conseiller en immigration malhonnête.

Voyez comment vous protéger au www.cic.gc.ca/fraude

COURANTS_VERTS

Tout ce que vous voulez savoir sur les champs électromagnétiques

Les champs électromagnétiques sont de retour dans l'actualité, avec la décision de la Direction générale de la santé publique du Québec de «procéder à un examen de la problématique» des antennes-relais de téléphonie cellulaire. Ce débat suscite beaucoup d'interrogations, voire des inquiétudes. Tour de la question.



FRANÇOIS CARDINAL
ENVIRONNEMENT

Q Les antennes-relais, les cellulaires, le wi-fi et le chauffage à l'électricité produisent tous des champs électromagnétiques. Y a-t-il matière à inquiétude?

Michel Arnold, Option consommateurs: Les avis sont très contradictoires. Bon nombres d'études montrent que les champs électromagnétiques (CEM) peuvent avoir des effets sur la santé, d'autres affirment que les risques sont nuls ou extrêmement faibles. En bref, on ne peut toujours pas affirmer avec certitude qu'ils représentent un risque pour la santé.

Lorne Trottier, ingénieur en électricité, responsable du site internet «CEM et santé»: Non. L'ensemble de la recherche scientifique sur cette question a été examiné par plusieurs organisations prestigieuses de santé publique. Elles arrivent toutes à la même conclusion: il n'y a pas de preuves scientifiques que les champs électromagnétiques causent des problèmes de santé.

François Therrien, collectif «Sauvons nos enfants des micro-ondes»: Des craintes sérieuses sont de mise, car les CEM sont nouveaux et leur progression est exponentielle depuis cinq ans. De plus, leur puissance augmente constamment au gré des changements technologiques.

Aurélié Prévot, Institut national de l'environnement industriel et des risques (France): La question est complexe, car il faut distinguer les types de champs, les effets thermiques des effets purement électromagnétiques et, surtout, les différentes sources. En outre, on a réalisé beaucoup d'études toxicologiques, mais aucune sur l'exposition des populations. L'INERIS travaille actuellement avec l'Université de Besançon pour produire la première étude du genre.

Q Pourquoi le débat porte-t-il actuellement sur les antennes-relais?

François Therrien: Parce qu'on ne peut pas échapper aux micro-ondes de ces antennes si elles sont installées près des demeures, d'un lieu de travail

ou, pis encore, d'une garderie ou d'une école. Contrairement aux téléphones utilisant des micro-ondes, on ne peut pas restreindre individuellement son exposition.

Q Doit-on craindre l'effet sur la santé des champs électromagnétiques produits par les antennes-relais?

Michel Arnold: L'exposition aux champs électromagnétiques produits par les antennes-relais est beaucoup moins élevée que celle liée aux téléphones cellulaires. Cependant, le nombre de ces antennes s'accroît dans l'environnement, augmentant ainsi notre exposition passive.

François Therrien: Oui. Ces micro-ondes perturbent le fonctionnement du corps humain. Tout comme elles font réagir les plants de tomates, désorientent les abeilles et font mourir prématurément des rats en laboratoire. De nombreuses études épidémiologiques reconnues par l'OMS ont montré des augmentations de 3 à 4 fois des cas de cancers chez les personnes vivant à moins de 300 mètres des antennes. Mais elles sont contestées par les industriels des communications.

Q Y a-t-il consensus scientifique sur cette question?

Lorne Trottier: Oui, puisqu'il n'y a aucune preuve scientifique que les champs électromagnétiques causent des problèmes de santé. Comme sur beaucoup de questions complexes, il y a souvent une minorité qui a un point de vue différent. On n'a qu'à penser à la question du réchauffement planétaire, aux vaccins ou à l'autisme.

François Therrien: Il y a unanimité scientifique sur le fait que ces micro-ondes peuvent provoquer des malaises et des maladies sérieuses. Mais il y a désaccord scientifique sur le degré d'exposition acceptable pour prévenir ces effets néfastes.

Q Pourquoi les médecins semblent-ils se contredire sur cette question?

Michel Arnold: Parce qu'il existe nombre d'études dont les résultats sont contradictoires. Des chercheurs suisses de l'Université de Berne ont examiné les conclusions mises de l'avant dans 59 études de toutes origines ainsi que leur financement. Conclusion: alors que 82% des recherches financées par des fonds publics concluent à au moins un effet sur la santé, ce n'est le cas que d'un tiers des études payées par l'industrie.

Aurélié Prévot: Il faut savoir qu'à ce jour, les scientifiques qui travaillaient sur le sujet n'avaient pas beaucoup de financement en dehors du secteur privé, et que le secteur de la téléphonie mobile est un secteur «verrouillé» par trois opérateurs (Orange, Bouygues Télécom, SFR). Les CEM font partie des sujets, en France, sur lesquels l'objectivité et la neutralité des experts scientifiques est remise en cause.

Q Doit-on adopter le principe de précaution, et pourquoi?

Michel Arnold: Des études font état de risque de cancer. La preuve scientifique n'est pas faite, mais dans le doute, mieux vaut faire acte de prudence et réduire autant que possible notre exposition aux CEM. Option consommateurs recommande donc aux citoyens et aux instances gouvernementales d'appliquer le principe de précaution.

Lorne Trottier: Le principe de précaution est utilisé par certains groupes de pression qui demandent une garantie absolue qu'il n'y a pas de danger. C'est impossible car la science ne peut jamais prouver un négatif. Il est impossible de prouver à 100% qu'il n'y a pas de danger. Ce que la science peut dire, c'est qu'il n'y a jusqu'à présent aucune preuve qu'il existe. Le principe de précaution tel qu'il est appliqué par ces groupes voudrait dire que beaucoup des technologies rayons X et autres systèmes d'imagerie médicale n'auraient jamais vu le jour.

Q Les normes du gouvernement canadien sur la puissance maximale des antennes-relais sont-elles adéquates?

Michel Arnold: Par mesure de précaution, Option consommateurs recommande à Santé Canada et à Industrie Canada de revoir à la baisse les limites d'exposition aux émissions de radiofréquences. Toujours par mesure de précaution, nous recommandons également aux municipalités, ainsi qu'à Industrie Canada, de ne plus autoriser l'implantation d'antennes-relais à proximité des garderies et des écoles. D'autres pays ont déjà légiféré en ce sens: la Finlande interdit toute antenne à moins de 300 mètres des écoles et Israël interdit l'installation d'antennes-relais sur les bâtiments d'habitation.

Lorne Trottier: Les normes au Canada sont similaires aux normes internationales établies par la Commission internationale de protection contre les rayonnements non ionisants. La plupart des autres pays suivent les normes similaires, y compris les États-Unis et



les pays européens. Mais, en pratique, les taux de CEM, même pour ceux qui habitent très près des antennes-relais, sont infiniment plus bas que ces normes. Pour atteindre la norme, il faut monter en haut de la tour et se mettre directement en face de l'antenne.

François Therrien: Non, nous demandons de les modifier rapidement. Nous revendiquons une exposition maximale à l'extérieur de 1000µW/m², de 10µW/m² dans nos maisons et aucune antenne cellulaire à moins de 300 mètres des écoles. Des pays ont déjà commencé à appliquer ces normes (Autriche, Lichtenstein, Italie, Russie, Chine, Luxembourg). La norme canadienne actuelle est présentement de 10 000 000µW/m² peu importe l'endroit et les personnes exposées, soit près de 10 000 fois ce qui s'implante présentement en Europe...

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste: francois.cardinal@lapresse.ca

TOUTES LES COUPURES NE SONT PAS MAUVAISES.

GRANDE VENTE DE FIN DE SAISON

LECTEURS DVD ET CAMÉRAS:	spécial	régulier
DCRDVD-205 CAMÉRA DVD SONY	199\$	699\$
PVGS-90 MINI DV 1CCD PANASONIC	265\$	320\$
PVGS-320 MINI DV 3CCD PANASONIC	299\$	549\$
HDCHS-9S CAMÉRA SD HD 3CCD 60GB PANA	599\$	1000\$
DMCTZ-5S CAMÉRA 9MP PANASONIC	299\$	399\$
DMCLZ-8K CAMÉRA PANASONIC	159\$	199\$
DMCFX-35K CAMÉRA 10MP PANASONIC	259\$	379\$
T535 LECTEUR DVD NAD	299\$	500\$
DSCH-9 CAMÉRA PHOTO SONY	299\$	449\$
TÉLÉVISEURS ACL ET PROJECTEUR		
VPLAW-15 PROJECTEUR SONY	1099\$	1299\$
LC-46SE94 TV ACL 46" 1080P SHARP	1999\$	2399\$
KDL-46V4100 TV ACL 46" 1080P SONY	1299\$	1799\$

	spécial	régulier
KDL-52V4100 TV ACL 52" 1080P SONY	1599\$	2199\$
LC-46D65 TV 46" 1080P SHARP	1199\$	1799\$
XEL1 TV 11" OLED SONY	999\$	2199\$
KDL-32XBR6 32"ACL XBR SONY	879\$	1299\$
ENCEINTES ACOUSTIQUES ET RÉCEPTEURS		
MONITOR-11V5 ENCEINTES PARADIGM	949\$	1399\$
YSP-900 SYSTEME YAMAHA	599\$	799\$
AVR-2308 RECP. CINÉ DENON	699\$	949\$
RXN-600 RECP. CINÉ YAMAHA	399\$	849\$
STUDIO 100V4 ENCEINTES PARADIGM	1699\$	2799\$
BEOSOUND 9000 6 CD + RADIO B&O (USAGÉ)	3300\$	6900\$

MODÈLES NEUFS + DÉMOS

ACTUALITÉS

Le créationnisme sauce musulmane

Il sera question de *L'atlas de la création* lors d'un colloque à McGill en fin de semaine

MATHIEU PERREAULT

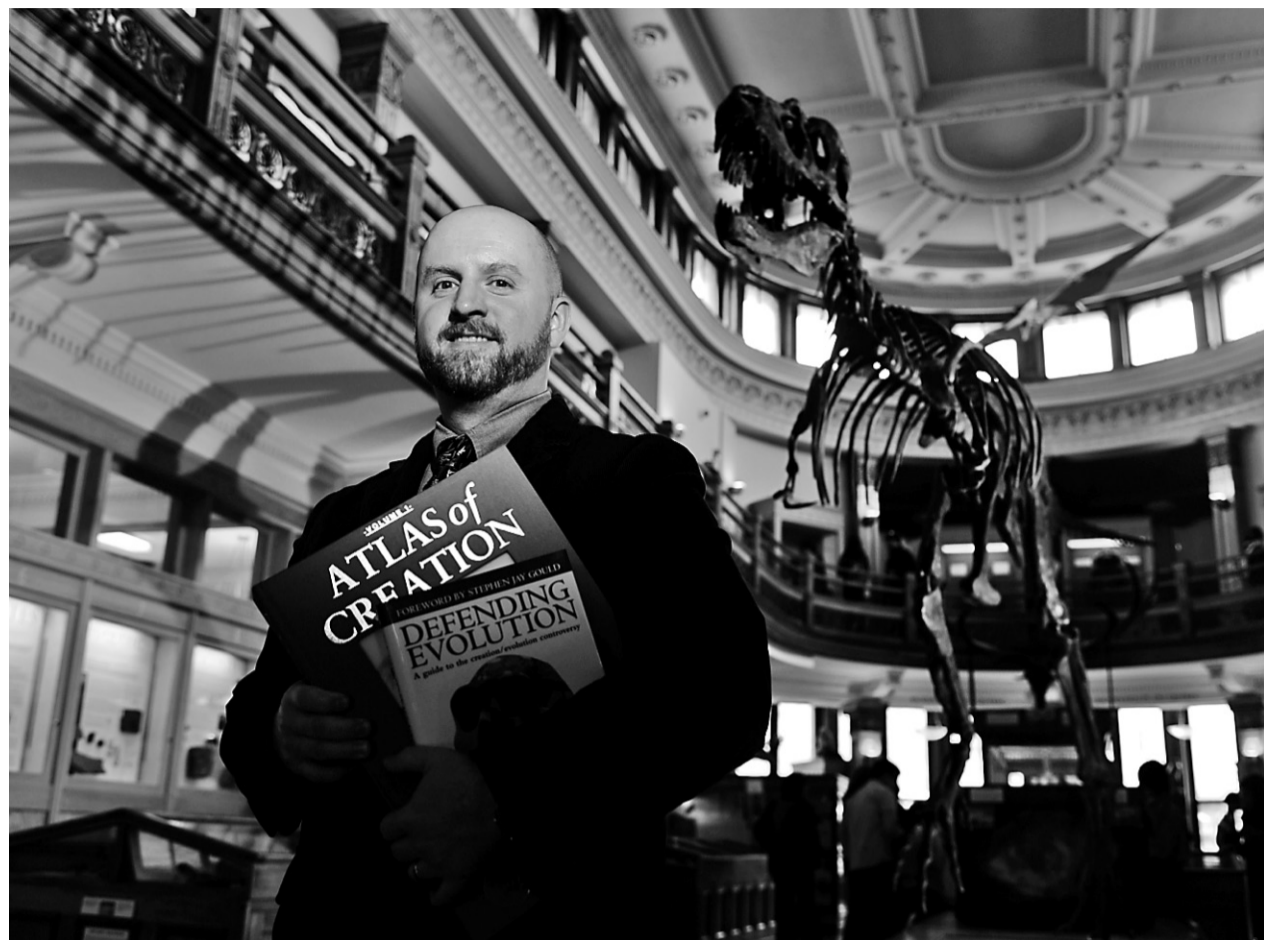
Comme le Coran ne contient pas de mythe de la création, l'islam a été jusqu'à maintenant relativement épargné par le créationnisme, une doctrine qui nie que l'homme descend du singe. Tout cela pourrait changer avec le succès d'un prédicateur et homme d'affaires turc, Adnan Oktar, qui distribue des centaines de milliers d'exemplaires de son encyclopédie créationniste à des professeurs de sciences des quatre coins du monde.

« La plupart des professeurs de sciences des écoles et des universités aux États-Unis, et plusieurs au Canada, ont reçu ces livres », affirme Jason Wiles, professeur de biologie et d'enseignement de la science à l'Université de Syracuse, dans l'État de New York, qui est à Montréal ce week-end pour participer à un colloque sur l'islam et le créationnisme à l'Université McGill. « Il a aussi inondé la France. Grâce à lui, seulement le quart des étudiants d'université en Turquie croient que le darwinisme est valable. »

Sous le pseudonyme de Harun Yahya, M. Oktar a publié *L'atlas de la création*, une imposante série de 14 volumes très grand format avec couverture de tissu bleu, pesant chacun 7 kg. Le premier volume fait partie de l'opération de distribution gratuite. L'œuvre veut démontrer, photos à l'appui, que les fossiles d'il y a plusieurs millions d'années sont identiques aux animaux d'aujourd'hui, et donc que l'évolution n'existe pas.

Richard Dawkins, célèbre éthologiste britannique qui se fait volontiers le pourfendeur du créationnisme, a récemment analysé l'ouvrage dans le *Wall Street Journal*. Il relève qu'il confond anguilles et serpents, entre autres erreurs. Pire, une image montre une mouche qui est en fait... un appât de pêche dont l'hameçon de métal est manifestement visible.

« On peut se demander d'où vient le financement, dit



Jason Wiles, professeur de biologie et d'enseignement de la science à l'Université de Syracuse, dans l'État de New York, est à Montréal en fin de semaine pour participer à un colloque sur l'islam et le créationnisme à l'Université McGill.

M. Wiles. J'ai évalué que chacun des 14 tomes coûte un million de dollars à mettre au point. Ajoutez à cela des centaines de milliers d'exemplaires en une quarantaine de langues, et vous avez besoin de sources de revenus imposantes. Or, rien dans la carrière de l'auteur ne permet de penser qu'il peut financer tout ça à même ses propres fonds.»

Le *Wall Street Journal* rapporte que M. Oktar a eu quelques problèmes mineurs avec la loi en Turquie, où il a été notamment accusé de possession de drogue et d'extorsion envers un top-modèle. M. Oktar a indiqué au quotidien new-yorkais qu'il s'agissait d'un

problème lié à la « dictature du darwinisme ».

Chose certaine, il a un certain impact dans son pays d'origine. Le journal du Conseil de recherche scientifique turc a annulé un numéro spécial qui devait célébrer le 150^e anniversaire de la théorie de l'évolution, et un site web dans lequel Richard Dawkins dénonçait l'ouvrage de M. Oktar a été bloqué en Turquie à la demande d'un tribunal de première instance. M. Dawkins a traduit sa critique en turc pour contourner l'interdiction.

Le créationniste turc fait aussi des disciples: à Rome, lors d'une conférence du Vatican sur l'évolu-

tion, au début du mois de mars, un membre de l'auditoire s'est présenté au micro en tant que neurochirurgien turc et a exposé les positions de M. Oktar sur l'immutabilité des fossiles, avec les exemples mis de l'avant dans l'ouvrage. Les organisateurs de la conférence ont interrompu sa tirade.

Détail intéressant, M. Oktar rend le darwinisme responsable de l'Holocauste, un événement que nient souvent les islamistes radicaux. « Pour les islamistes, le créationnisme est une manière d'attaquer l'Occident, dit M. Oktar. Ils ne s'enferment pas dans les fleurs du tapis. »

EN BREF

Heure de la Terre : les lumières éteintes à 20 h30 ce soir

L'Agence de l'efficacité énergétique du Québec invite les entreprises et les citoyens à éteindre leurs lumières, ce soir, à l'occasion de l'Heure de la Terre. De 20h30 à 21h30, les lumières s'éteindront dans plus de 1000 villes partout sur la planète. Des dizaines d'entreprises québécoises, tant publiques que privées, ont annoncé qu'elles participeraient à l'activité. L'action, coordonnée par le Fonds mondial pour la nature (WWF), vise à provoquer une réflexion sur les changements climatiques, mais elle nous permettra aussi d'observer ce qu'on voit de moins en moins en ville: les étoiles. La tendance pourrait toutefois s'inverser: un cadre réglementaire sur la pollution lumineuse sera bientôt présenté à l'ensemble des municipalités du Québec, a appris *Le Soleil*. Ce projet est mené par la Fédération des astronomes amateurs du Québec, en collaboration avec Hydro-Québec et la Ville de Montréal. Les excès de lumière artificielle masquent la nuit, nécessaire à l'horloge biologique de toutes les espèces, dont l'homme. Cette nuisance est largement le résultat d'un éclairage mal conçu qui dirige la lumière en périphérie et vers le ciel plutôt que vers le bas.

— Martin Croteau et Le Soleil

Obama annoncera lundi son plan d'aide à l'automobile

Le président américain Barack Obama annoncera lundi matin son plan d'aide aux constructeurs automobiles en difficulté, a indiqué hier un porte-parole de la Maison-Blanche, Robert Gibbs. Un groupe de travail s'est réuni hier pour arrêter les décisions qui devront être prises et mises en oeuvre, a déclaré M. Gibbs. GM et son concurrent Chrysler, les deux grands constructeurs américains le plus en difficulté, ont jusqu'à mardi pour soumettre à Washington des plans de restructuration en contrepartie de l'aide de l'État. — AFP

BILLETS EN VENTE SUR ADMISSION.COM | INFO : 514-769-5000, POSTE 228

LE SOMMET DU MILLÉNAIRE DE MONTRÉAL

16 AVRIL 2009

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

60%
DES BILLETS
VENDUS



Val Kilmer

Acteur et activiste



Mia Farrow

Actrice et ambassadrice pour l'UNICEF



Sarah Ferguson

Duchesse de York



Patrick Huard

Porte-parole du Sommet

POUR AIDER LE MONDE À S'EN SORTIR
SOMMETMILLENAIRE.CA

SOMMET
DU MILLÉNAIRE
DE MONTRÉAL

Présenté par :

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

Avec la participation du :

Québec

Bell

Horizons
Enfance
AIR CANADA

LE MONDE DE
COSSETTE

AstralMedia

LA PRESSE
cyberpresse.ca

CGI

RioTintoAlcan

BMO Groupe financier

GIAN RIZCO

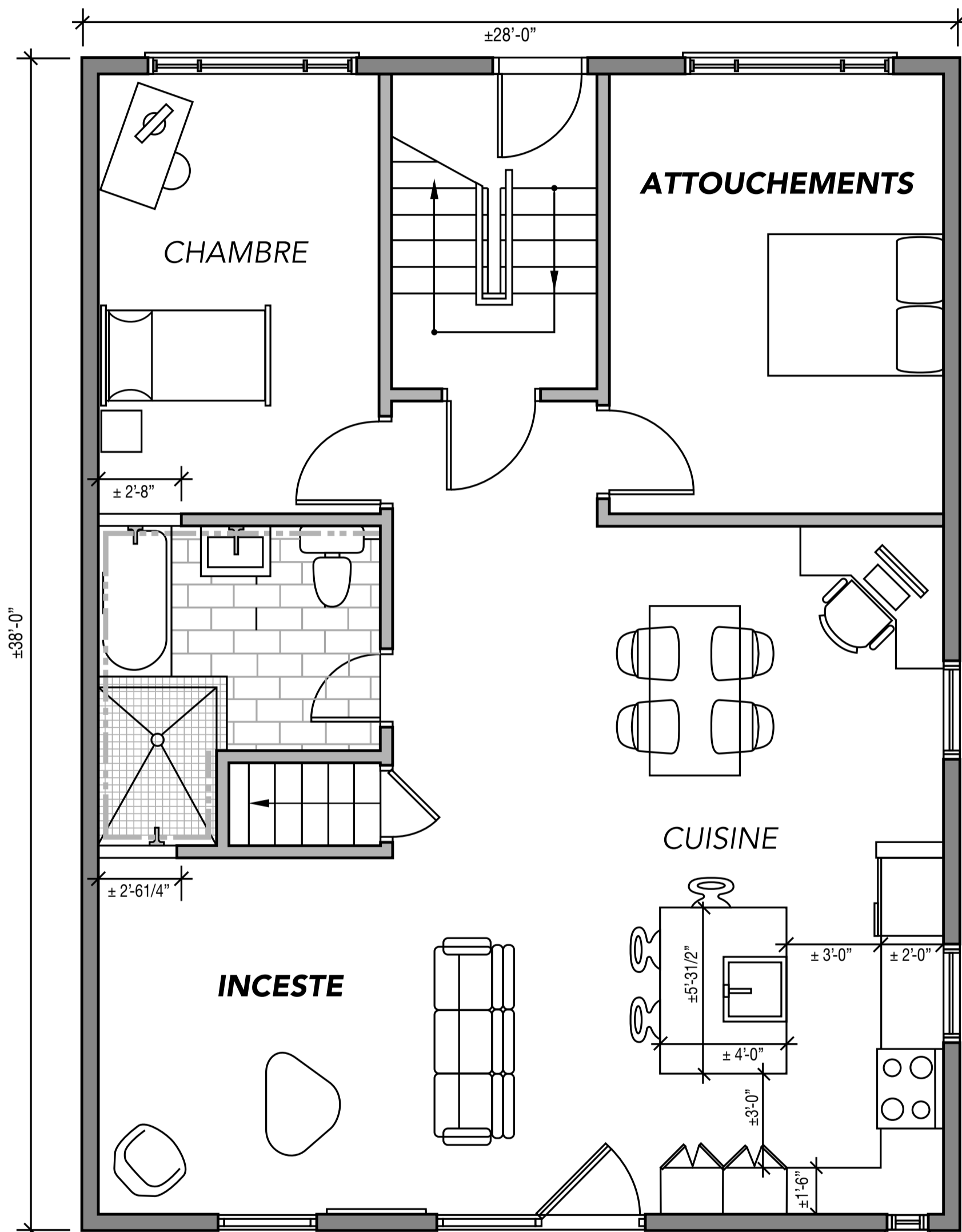
LE CONSEIL
DES RELATIONS
INTERNATIONALES
DE MONTRÉAL

CNW TELBEC

SOLOTECH

CLUB 2/3
Division jeunesse d'Orléans-Québec

Au Québec, **70 % des agressions sexuelles** ont lieu dans des résidences privées et la majorité des victimes a moins de 16 ans.



Source : Statistiques 2007 sur les agressions sexuelles au Québec, ministère de la Sécurité publique, 2008.

Soyons vigilants pour que ça cesse.

www.AgressionsSexuelles.gouv.qc.ca

Québec 

ACTUALITÉS

Centre de ski des Laurentides Fin d'une petite montagne à grande réputation

Gray Rocks s'éteint à 103 ans

C'est la chronique d'une mort annoncée. À l'âge vénérable de 103 ans, un peu délaissé par les siens et sans le sou, s'éteint en fin de semaine le centre de ski Gray Rocks. Le pleurent des centaines de skieurs nostalgiques et un peu pris du remords de l'avoir trompé avec la voisine, la montagne de Tremblant. La famille tient à ne pas remercier Bernard Madoff, qui n'est pas tout à fait étranger à la triste fin de cette toute petite montagne à la grande réputation.



LOUISE LEDUC

Gray Rocks a été la première station de villégiature des Laurentides. C'est là que Lucile Wheeler, première championne olympique canadienne de ski, a fait ses premières descentes. C'est aussi là que les Laurentides ont vu tomber pour la première fois de la neige artificielle.

Jusque-là, le canon à neige, c'était Eldège Matte. Aujourd'hui âgé de 83 ans, M. Matte a travaillé durant 46 ans à Gray Rocks. Il y est arrivé avant le tire-fesses, avant le télésiège, avant la dameuse et avant, donc, les canons à neige.

« Quand il y avait des trous dans les pistes, on prenait un traîneau et de grandes cuvettes et on partait chercher de la neige dans le bois. »

« Quand il y avait des trous dans les pistes, on prenait un traîneau et de grandes cuvettes et on partait chercher de la neige dans le bois. Plus tard, quand on a eu une motoneige, on allait en chercher en bas, à côté de la patinoire de l'hôtel, qui était régulièrement déneigée. On ramenait tout ça dans la montagne et, avec nos raquettes, on tapait bien la neige pour que rien n'y paraisse. »

À l'inverse, quand la nuit avait laissé de la neige sur le centre, Eldège Matte se levait tôt et partait en raquettes ouvrir les pistes. Avant que le premier client ne s'élançe sur la montagne, c'était un vrai tapis blanc, lisse.

Les clients avaient-ils envie, une fois dans la semaine, d'une petite virée au mont Tremblant que M. Matte partait avec eux pour leur préparer cafés et repas, qu'ils prendraient au refuge du sommet de la montagne.

Le marketing? « Ça se résumait, dans le temps, à deux types qui, à l'automne, allaient chercher des

clients américains, dans les États de New York et du Vermont », raconte M. Matte.

Pendant trois générations, Gray Rocks a appartenu à la famille Wheeler. « Mon grand-père, qui était Américain, était venu en 1894 comme bûcheron dans les Laurentides. C'était à un bien mauvais moment: à l'époque, toute la région avait été dévastée par de grands incendies », évoque Lucile Wheeler, première médaillée olympique canadienne en ski alpin, en 1956, et deux fois médaillée d'or aux championnats mondiaux de 1958.

Comme la région était bien pourvue en rivières, beaucoup de Montréalais venaient dans le coin pour pêcher. Les Wheeler les accueillait, leur préparaient des repas, comme ils offraient l'hospitalité à leurs amis américains de passage.

« Des amis de mon grand-père ont alors suggéré à mes grands-parents, qui accueillaient déjà plusieurs pensionnaires, d'ouvrir un hôtel », raconte Biff, le frère de Lucile, aujourd'hui installé en Alberta.

Ces premiers Wheeler ont eu huit enfants, poursuit Biff, « et 27 poêles à bois pour chauffer les bâtisses, l'hiver! ».

Au fil des ans, le centre de ski a pris de l'expansion et, avec lui, le concept – aujourd'hui révolu – des semaines de ski qui a fait les belles heures du centre. « C'est fini, le temps où les gens venaient en groupe, en autobus, passer une semaine entière au même hôtel, croit Guy Ouimet, directeur de Gray Rocks. Les skieurs n'ont plus envie d'être captifs d'une formule avec repas inclus. Ils recherchent plutôt le condominium flambant neuf avec cuisinette où on peut faire le petit-déjeuner et préparer les lunchs pour la journée. »

Meilleure école de ski

Raymond Dalbec est l'un de ceux qui ont « trompé » Gray Rocks pour lui préférer la station Mont-Tremblant... tout en regrettant, aujourd'hui, la disparition du premier. « Gray Rocks, c'était l'endroit où on initiait les petits, de génération en génération. La montagne était plus petite et les leçons, excellentes. »



PHOTO FOURNIE PAR GRAY ROCKS.

Gray Rocks a été la première station de villégiature des Laurentides. Le concept des semaines de ski a fait les belles heures du centre.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Lucile Wheeler, première championne olympique canadienne de ski alpin, a fait ses débuts au cœur des pistes de Gray Rocks, devant le Mont-Tremblant et le lac Ouimet.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Le centre de ski Gray Rocks au printemps 1976. C'est là que les Laurentides ont vu tomber pour la première fois de la neige artificielle. En fin de saison, les skieurs y convergeaient pour profiter des dernières descentes.

Lucile Wheeler note que de prestigieuses revues américaines ont décerné deux fois à Gray Rocks le titre de meilleure école de ski.

Guy Thibaudeau, chroniqueur de ski, confirme. « Tous les ans, des centaines d'Américains envahissaient Gray Rocks pour parfaire leur technique avec les meilleurs moniteurs en Amérique... et aussi pour faire la fête dans les bars endiablés de la station. Qu'une aussi petite montagne se soit bâtie une aussi grande réputation, et bien au-delà de ses frontières, c'est vraiment remarquable. »

Pour Guy Thibaudeau, les Laurentides perdent un « joyau de leur patrimoine de ski ». « C'était

le dernier centre à fermer au printemps et tous les skieurs convergeaient là en fin de saison. Il y avait toute une ambiance. »

Lucile Wheeler refuse d'attribuer toute la faute à l'immense exploitation de Tremblant. « Si on avait continué de faire une promotion active de Gray Rocks, on n'en serait peut-être pas là. »

Le propriétaire n'avait pas le cœur à fêter et n'avait rien prévu. Guy Thibaudeau, lui, a jugé que Gray Rocks ne pouvait fermer sans qu'on le salue une dernière fois.

L'occasion est triste, mais la fête promet de ne pas l'être.

Celle-ci se fera donc au pavillon Lucile Wheeler, à Gray Rocks,

aujourd'hui à 13h, en présence de la championne Lucile, qui passe encore de grandes journées à skier et qui regrette seulement d'être trop âgée pour tenter le coup de la planche à neige.

En cas de pluie, ce sera remis à demain. Parents et amis sont priés d'assister à la mise en terre sans autre invitation.

CYBERPRESSE.CA

L'histoire du premier centre de ski des Laurentides en photos sur cyberpresse.ca/grayrocks

COUP FATAL PORTÉ PAR MADOFF

Bien sûr, Mont-Tremblant a fait mal. Bien sûr, il aurait fallu rénover davantage l'hôtel de Gray Rocks. Mais en bout de piste, le coup fatal porté au centre de ski Gray Rocks aura été porté depuis New York. Par Bernard Madoff. « Je perdais annuellement entre un million et un million et demi avec le centre de ski, mais les pertes que j'encaissais là étaient compensées par les rendements que je faisais avec Madoff. Puis, j'ai tout perdu », explique Phillip Robinson, qui est à la fois propriétaire de Gray Rocks (depuis 1993) et du Mont Blanc. C'est à la fin des années 80 que M. Robinson est entré en contact avec Madoff à New York, par l'entremise d'un ami commun. Séduit par la promesse de rendements mirobolants – et rendements mirobolants il y a eu, pendant des années –, M. Robinson a vu plusieurs membres de sa famille entrer dans

le bal et investir à leur tour du côté de Madoff, pour leur plus grande perte. Madoff vient de plaider coupable, et l'ampleur de la fraude qu'il a commise pourrait lui valoir la prison pour le reste de ses jours. À 83 ans, M. Robinson est en mode vente d'actifs. Le domaine de Gray Rocks, au total, fait 500 acres et il est prêt à tout vendre: l'hôtel, le centre de ski, les terrains de golf – qui, jusqu'à nouvel ordre, seront toujours ouverts cet été. Aucune offre n'a encore été déposée, mais M. Robinson est en discussion avec quelques investisseurs, dont un qui envisageait de convertir l'hôtel en maison pour personnes âgées. « Ce qui est à peu près sûr, c'est que le centre de ski ne renaîtra pas. Les aléas de la météo, la compétition de Mont-Tremblant tout proche, ça fait trop. »

— Louise Leduc

Bravo aux élèves adultes de la CSDM !

Persévérance et détermination, deux qualités que démontrent nos 25 000 élèves. Nous sommes fiers de les soutenir dans la réalisation de leur rêve de réussite.

En cette *Semaine québécoise des adultes en formation*, de nombreuses activités sont organisées afin de mettre en valeur les talents de nos élèves. Entre autres, une exposition en arts visuels aura lieu au 2093, rue de la Visitation, jusqu'au 2 avril prochain. Nous vous y invitons en grand nombre !

Informez-vous sur nos cours et nos centres d'éducation des adultes au 514 350-8800.

VOUS IREZ LOIN | www.csdm.qc.ca/adultes



Commission scolaire de Montréal

Je vois
GRAND
ÉDUCATION DES ADULTES

« Comme un tsunami »

La rupture d'une digue tue 54 personnes en Indonésie

AGENCE FRANCE-PRESSE

JAKARTA — Au moins 54 personnes sont mortes noyées en Indonésie après avoir été surprises en plein sommeil dans la nuit de jeudi à hier par des torrents de boue provoqués par la rupture de la digue d'un lac dans la banlieue de Jakarta.

Au milieu des branches et des débris, les secours ont travaillé toute la journée d'hier à la recherche des victimes alors qu'un nombre indéterminé de personnes restaient portées disparues.

« Le désastre est survenu tellement soudainement. Il a surpris les gens dans leur sommeil. Ils n'ont pas pu s'enfuir », a expliqué à l'AFP Danang Susanto, un responsable du ministère de la Santé.

La digue de terre protégeant le lac artificiel de Situ Gintung a commencé à craquer vers 2h heure locale avant de se rompre sur une vingtaine de mètres,

vidant rapidement la quasi-totalité de l'eau de la retenue.

Dans les heures précédentes, « il avait beaucoup plu et le fort vent avait déraciné des arbres » autour du lac, a précisé M. Susanto.

En quelques minutes, environ 500 habitations ont été dévastées, l'eau emportant des toits, et parfois des murs.

Les zones les plus touchées, situées à Cireundeu et à Tangerang, dans le sud de l'agglomération de Jakarta, sont extrêmement peuplées et construites essentiellement de petites maisons peu solides.

« J'ai été réveillé par le contact de l'eau sur mon visage. Je suis monté sur le toit pour sauver ma vie. J'entendais des gens crier et pleurer. J'étais en état de choc », a témoigné à l'AFP Ghufron, un étudiant de 17 ans, en ajoutant que l'un de ses oncles était mort et que trois autres membres de sa famille restaient introuvables.

« C'était comme de se retrouver au milieu d'un tsunami. Les gens criaient: "l'eau monte, l'eau monte" et notre chien aboyait », a précisé Minu, un habitant du quartier le plus touché où l'eau est montée jusqu'à six mètres de haut.

Mabruri, un autre résidant, a survécu mais sa maison « a été dévastée et deux voisins font partie des victimes ». « Lorsqu'il pleut, il y a des inondations mais un tel désastre n'était jamais arrivé auparavant. »

38 blessés

Une employée d'un hôpital local a indiqué que les corps des morts « étaient tout bleus et couverts de boue ». Quant aux 38 blessés recensés, ils ont été généralement victimes des débris et branches emportés par l'eau. Il n'y a pas d'étrangers parmi les victimes, selon le ministère de la Santé.

Les inondations et les glissements de terrain ne sont pas rares en Indonésie durant la saison



PHOTO BEAWIHARTA, REUTERS

La digue d'un lac dans la banlieue de Jakarta s'est rompue dans la nuit de jeudi à hier et a dévasté quelque 500 habitations. Les secours continuent de chercher les victimes et un nombre indéterminé de personnes sont portées disparues.

des fortes pluies de mousson, qui correspond à l'hiver dans l'hémisphère Nord. Les dégâts sont accentués par le manque d'investissements et d'entretien des infrastructures.

L'urbanisation mal contrôlée est également mise en cause: un habitant de Cireundeu a estimé que la construction récente de nouvelles maisons avait pu fragiliser les fondations de la digue.

Les responsables politiques, dont le président Susilo Bambang Yudhoyono, ont brièvement interrompu la campagne pour les élections législatives du 9 avril afin de se rendre sur les lieux du désastre. « Notre priorité est d'aider les survivants à identifier les morts et à prévenir les maladies qui pourraient se propager », a annoncé sur place la ministre de la Santé, Siti Fadilah Supari.

LE TOUR DU GLOBE

JAPON Système antimissile déployé

En état d'alerte, l'armée japonaise a déployé hier deux croiseurs équipés de missiles en mer du Japon et des batteries antimissiles sur la côte nord du pays. Le Japon se dit prêt à intervenir si le lancement d'une fusée nord-coréenne échoue. Le mois dernier, Pyongyang a annoncé son intention de placer en orbite un satellite de communications et a informé les autorités aéronautiques et maritimes de la fenêtre de tir retenue pour ce lancement: entre le 4 et le 8 avril. Mais les puissances régionales, dont le Japon et la Corée, notent que la technologie servant au lancement de satellites est identique à celle servant au tir de missiles balistiques. Le Japon a averti que tout objet dangereux serait abattu. — AP

MEXIQUE Aide américaine insuffisante

Selon le président mexicain, l'aide américaine annoncée cette semaine pour la lutte contre le narcotraffic est insuffisante. Felipe Calderon croit que cette dernière devrait être équivalente aux « 10 à 35 milliards \$ » dépensés aux États-Unis par les consommateurs de drogue. La secrétaire d'État américaine Hillary Clinton a achevé jeudi sa première visite officielle au Mexique. Les États-Unis ont promis « au moins 80 millions » pour la lutte contre les cartels en plus de centaines de renforts policiers et judiciaires à la frontière mexicaine. Toutefois, l'aide fournie au Mexique, dans le cadre de l'Initiative de Mérida, un vaste plan antidrogue sur trois ans, est passée cette année de 450 millions à 300 millions de dollars. — AFP

SOUDAN Raids étrangers et bombardements

Le Soudan a affirmé hier que des avions étrangers ont effectué deux raids contre des contrebandiers près de sa frontière avec l'Égypte. Les bombardements auraient eu lieu à la fin janvier et à la mi-février, selon les autorités soudanaises. Le convoi frappé aurait transporté des armées illégales destinées à Gaza. Selon le blogue d'un correspondant de la chaîne de télévision américaine CBS, le raid aurait été mené par l'aviation israélienne. À Jérusalem, l'armée israélienne a refusé de confirmer ou de démentir ces informations. Différents médias ont aussi évoqué la possibilité que les raids aient été menés par les États-Unis. — AFP

Obtenez ce que vous voulez vraiment dans votre Ford Escape 2009.



39⁺

mi/gal
(SUR ROUTE)

7,2⁺

L/100 km
(SUR ROUTE)

Ford Escape XLT 2009

avec moteur à 4 cylindres en ligne

285 \$/mois*

à l'achat, terme de 72 mois.

Prix de vente : **18 999 \$**

Boîte manuelle 5 vitesses • Dispositif Advance Trac™ avec contrôle de stabilité antiretourneement
Six sacs gonflables • Suspension indépendante aux 4 roues • Jantes de 16 po en aluminium coulé
Antibrouillards • Climatisation • Prise audio auxiliaire • Commandes au volant
Système de surveillance de la pression des pneus • Freins assistés aux 4 roues avec antibloccage

De plus, obtenez le système SYNC™
ou 500 \$ d'accessoires
sans frais supplémentaires**.




Ford Flex SEL 2009

449 \$/mois*

à l'achat, terme de 72 mois.

Prix de vente : **33 649 \$**

Boîte automatique 6 vitesses • Freins à disque aux 4 roues avec antibloccage • Six sacs gonflables
• Dispositif Advance Trac™ avec contrôle de stabilité antiretourneement • Système antidémarrage
SecuriLock™ • Ordinateur de voyage • Sièges chauffants • Jantes de 18 po en aluminium
Chaîne audio avec compatibilité MP3, 6 haut-parleurs et radio satellite
Phares halogène • Rétroviseurs extérieurs chauffants à réglage électrique

De plus, obtenez le système SYNC™
ou 500 \$ d'accessoires
sans frais supplémentaires**.



Ford Edge SEL 2009

432 \$/mois*

à l'achat, terme de 72 mois.

Prix de vente : **32 499 \$**

Moteur V6 de 265 ch • Boîte automatique 6 vitesses
Dispositif Advance Trac™ avec contrôle de stabilité antiretourneement
Système de surveillance de la pression des pneus • Six sacs gonflables • Lecteur CD/MP3 et radio satellite
Quatre prises de courant • Régulation électronique de température à 2 zones • Sièges avant chauffants
Freins assistés à disque aux 4 roues avec antibloccage • Suspension indépendante aux 4 roues

De plus, obtenez le système SYNC™
ou 500 \$ d'accessoires
sans frais supplémentaires**.

quebecford.ca



Montez à bord.

Véhicules illustrés à titre indicatif seulement. ** Obtenez un système de communication SYNC ou jusqu'à 500 \$ d'accessoires d'origine Ford sélectionnés, sans frais supplémentaires, à l'achat ou à la location de la plupart des véhicules Ford 2009 neufs (à l'exception des véhicules Explorer Sport Trac, F-150, Série F Super Duty, Shelby GT500 et tous les modèles Lincoln) livrés au plus tard le 30 avril 2009. Offre en vigueur du 20 février au 30 avril 2009. Les taxes s'appliquent au montant total de l'achat, incluant les accessoires. Cette offre est assujettie à la disponibilité des véhicules et des accessoires. Seuls les véhicules équipés d'un système SYNC en option installée en usine sont admissibles à l'offre d'un système SYNC sans frais supplémentaires. Ne s'applique pas aux véhicules dotés de série d'un système SYNC. Les accessoires peuvent être différents de ceux représentés. L'offre de 500 \$ d'accessoires ne peut être échangée contre de l'argent comptant ou contre un rabais sur le prix d'un véhicule et ne s'applique qu'aux accessoires admissibles. Dans le cas où la valeur totale des accessoires achetés est supérieure à 500 \$, l'offre ne s'applique qu'aux premiers 500 \$ d'accessoires d'origine Ford choisis (y compris les frais d'installation) par véhicule admissible. Cette offre n'est applicable qu'une seule fois à l'achat ou à la location d'un véhicule admissible et ce, pour un maximum de deux véhicules Ford admissibles différents en usure ne sont pas admissibles dans le cadre de cette offre, à l'exception du système de communication SYNC. Les commandes à l'usine sont admissibles au programme de protection des encouragements. L'offre ne s'applique pas aux parcs commerciaux (autres que les parcs de petite envergure possédant un numéro d'identification de parc (NIP) valide, ni aux véhicules destinés au gouvernement et ne peut être combinée aux offres pour les véhicules ayant droit au programme de réduction des prix aux gouvernements, aux primes pour la location quotidienne, à l'assistance-compétitivité des prix, ainsi qu'au programme A/VZ. Offre d'une durée limitée. L'offre peut être annulée en tout temps sans préavis. Certaines conditions s'appliquent. Les accessoires représentés ne sont pas tous livrables pour tous les véhicules Ford 2009 neufs. * Acompte de 3 195 \$. Exemple de financement : Taux d'intérêt annuel de 1,99 % / 8,99 % s'appliquant au financement à l'achat d'un nouveau Edge, Flex / Escape pour un maximum de 72 mois, offert aux particuliers admissibles, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Tous les acheteurs ne se qualifient pas pour les paiements assujettis au taux d'intérêt le moins élevé. Par exemple, pour un montant de 20 000 \$ financé à 1,99 % / 8,99 % pendant 72 mois, les mensualités seront de 295 \$/260 \$, le coût d'emprunt sera de 1 234,31 \$ / 5 949,65 \$ ou un taux d'intérêt de 1,99 % / 8,99 % et le total à rembourser sera de 21 234,31 \$ / 25 949,65 \$. Prêt calculé avec 0 \$ d'acompte. Pour les offres de financement à l'achat, un acompte peut être exigé en fonction de l'approbation du crédit. Les frais de transport de 1 350 \$ sont en sus. Les mensualités varient en fonction du montant emprunté et de l'acompte ou de l'échange. Toutes les taxes incluant la taxe sur la climatisation, l'immatriculation, les assurances et les frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulés en tout temps sans préavis. Le financement doit être obtenu auprès de Crédit Ford du Canada Limitée. Sous réserve de l'approbation du crédit par Crédit Ford du Canada Limitée. Les acheteurs ne sont pas tous admissibles au versement mensuel offert en vertu du taux d'intérêt annuel le plus bas. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à moindre prix. Tous les détails chez votre concessionnaire Ford. 1 Selon les données de Ressources naturelles Canada (2008).

MONDE

PAKISTAN

Attentat meurtrier à l'heure de la prière

AGENCE FRANCE-PRESSE

JAMRUD — Une cinquantaine de personnes ont été tuées dans un attentat suicide, hier, dans le nord-ouest du Pakistan, l'un des plus meurtriers de l'histoire du pays. La tragédie a eu lieu quelques heures avant l'annonce du plan américain de lutte contre Al-Qaeda en Afghanistan et au Pakistan.

Un kamikaze qui s'était glissé parmi les fidèles à l'heure de la prière s'est fait exploser dans une mosquée de Jamrud, une ville de la zone tribale de Khyber, l'une des régions frontalières de l'Afghanistan où l'insurrection menée par les talibans et les combattants du réseau Al-Qaeda est particulièrement active.

L'attentat, qui n'a pas été revendiqué, a visé une mosquée fréquentée par des policiers et des membres des forces paramilitaires, très nombreux dans cette région frontalière et ultrasensible, bordée par une route qu'empruntent les convois de l'OTAN en route vers l'Afghanistan.

«Je n'ai jamais vu une telle dévastation de toute ma vie», a confié Waheed Khan, un policier qui a échappé miraculeusement au carnage, survenu alors que la prière commençait.

«Au moment où l'imam a dit "Allah ou-Akhbar" (Dieu est le plus grand), le kamikaze s'est fait exploser. Il y a eu une énorme explosion. Toute la mosquée s'est effondrée», a-t-il ajouté.

Cet attentat est le plus meurtrier au Pakistan depuis celui qui a détruit l'hôtel Marriott d'Islamabad, le 20 septembre 2008, et fait 60 morts.

«Le dernier bilan est de 48 morts et 153 blessés», a déclaré à l'AFP Fida Mohammad Bangash, haut responsable de l'administration locale, qui a ajouté que quelques familles avaient peut-être emporté d'autres corps.

Policiers tués

Quinze policiers tribaux et paramilitaires figurent parmi les tués, a-t-il ajouté.

«L'une des pistes étudiées serait une réaction contre les opérations menées (par les forces pakistanaises) contre les groupes armés interdits», a déclaré Fida Mohammad Bangash, sans autre précision, dans une allusion à plusieurs groupes islamistes interdits actifs dans cette région.

Des responsables des services de sécurité ont dit soupçonner que cet attentat ait été commis en représailles aux opérations menées par les forces pakistanaises contre les talibans et autres groupes islamistes dans la région de Khyber, afin de permettre le passage des convois de l'OTAN.

Ces convois qui empruntent la passe montagneuse de Khyber, entre la grande ville de Peshawar et la frontière afghane, sont en effet la cible de fréquentes attaques.

Le président Asif Ali Zardari et le premier ministre ont tous deux «fermement condamné» cet attentat et promis que ses auteurs seraient traduits en justice.

Les zones tribales semi-autonomes du nord-ouest du Pakistan servent de repaire à des groupes de talibans afghans, chassés de leur pays depuis 2001, et à des combattants d'Al-Qaeda alliés à des talibans pakistanais.

Ces groupes sont rendus responsables d'une vague d'attentats, suicides pour la plupart, qui ont fait plus de 1600 morts partout au Pakistan depuis l'assaut lancé en juillet 2007 par l'armée contre la Mosquée rouge, un repaire d'islamistes à Islamabad.

Ils sont également accusés par Washington et par Kaboul d'utiliser les zones tribales pakistanaises comme bases arrière pour mener des attaques contre les forces internationales en Afghanistan.



PHOTO DAVID FURST, ARCHIVES AFP

Les démocrates et plusieurs républicains ont louangé hier le plan du président, que des groupes pacifistes ont aussitôt décrié.

Nouvelle stratégie américaine en Afghanistan

Barack Obama veut « détruire » al-Qaeda

NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — Le président Barack Obama a montré son côté guerrier, hier, en annonçant à la nation et au monde que les États-Unis «entendent mettre tout en œuvre pour détruire Al-Qaeda et stabiliser l'Afghanistan et le Pakistan».

Dans des termes directs, M. Obama a affirmé que la situation est «de plus en plus dangereuse» en Afghanistan» et qu'Al-Qaeda «est un cancer qui risque de détruire le Pakistan et l'intérieur».

«Je veux que les Américains comprennent que nous avons un objectif clair: désorganiser, démanteler et vaincre Al-Qaeda au Pakistan et en Afghanistan, et empêcher son retour dans l'un ou l'autre de ces pays», a déclaré le président des États-Unis, qui a lancé: «Aux terroristes qui nous combattent: nous vous vaincrons.»

Pour tenter de reprendre le dessus en Afghanistan, Barack Obama compte envoyer 4000 soldats supplémentaires, qui s'ajoutent au 17 000 soldats dont il avait déjà annoncé le déploiement plus tôt cette année.

AFGHANISTAN

Ottawa applaudit la nouvelle stratégie américaine

MALORIE BEAUCHEMIN ET MARTIN CROTEAU

La nouvelle stratégie américaine en Afghanistan a été accueillie avec un concert d'éloges au Canada, hier. Tant le gouvernement que les partis de l'opposition ont applaudi le changement de cap annoncé par le président Barack Obama. Mais le ministre des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, a prévenu qu'Ottawa ne dépensera pas davantage pour épauler l'initiative des États-Unis.

«Il y a plusieurs éléments de cette révision qui sont similaires et semblables (aux positions) du gouvernement du Canada», s'est réjoui le chef de la diplomatie canadienne, en marge d'un discours sur la souveraineté canadienne dans l'Arctique.

S'il n'a pas caché sa satisfaction face à la nouvelle approche américaine, M. Cannon n'a toutefois pas l'intention de l'imiter. L'administration Obama souhaite verser 1,5 milliard en cinq ans pour aider le Pakistan à lutter contre les talibans, un pas que le gouvernement canadien n'entend pas franchir.

Les États-Unis tripleront l'aide humanitaire envoyée au gouvernement pakistanais, qui se chiffrera désormais à 1,5 milliard de dollars par année pendant cinq ans. L'argent servira à améliorer les infrastructures ainsi qu'à construire des écoles et des hôpitaux.

L'évolution de l'engagement américain sera mesurée par l'atteinte d'objectifs qui restent à déterminer.

Mais l'aide de Washington n'est pas un «chèque en blanc»,

Washington compte envoyer 4000 soldats supplémentaires en Afghanistan et tripler l'aide humanitaire envoyée au gouvernement pakistanais.

a averti M. Obama, qui a exhorté Islamabad à «éliminer Al-Qaeda et tous les extrémistes violents à l'intérieur de ses frontières». Il a aussi prévenu Kaboul que Washington ne fermerait pas les yeux sur la corruption au sein du gouvernement afghan.

Barack Obama a appelé les pays alliés à contribuer au projet américain. La question sera discutée au prochain sommet de l'OTAN, les 3 et 4 avril.

Le président Obama n'a jusqu'ici fait aucune pression auprès du Canada pour qu'il prolonge la mission des Forces armées canadiennes en Afghanistan au-delà de 2011, a affirmé Stephen Harper, jeudi, selon La Presse Canadienne. Le Canada a déployé 2800 soldats en Afghanistan, et 116 ont perdu la vie depuis 2002.

Le président du Pakistan, Asif Ali Zardari, a salué hier le plan Obama visant à «renforcer la

démocratie», selon l'agence officielle APP. Le président afghan, Hamid Karzai, a lui aussi donné son appui à la nouvelle stratégie de la Maison-Blanche.

« Comme Kennedy au Vietnam »

Hier, les démocrates du Congrès ont applaudi le plan du président, qui met fin à plusieurs années de flou autour des objectifs et de l'engagement des États-Unis dans la région.

Plusieurs républicains ont aussi donné leur appui, dont le sénateur du Texas, John Cornyn. «Je félicite le président d'avoir mis sur pied un plan pour une augmentation de l'effort en Afghanistan, qui est le front de la guerre contre le terrorisme», a-t-il dit.

Or, la stratégie Obama a soulevé les critiques des groupes pacifistes. Selon Kevin Martin, directeur du groupe antiguerre Peace Action, Obama emprunte le même chemin que John F. Kennedy au Vietnam.

«Il est honteux que le président Obama croie pouvoir atteindre des objectifs différents de ceux de ses prédécesseurs en employant les mêmes stratégies militaires qu'eux. John F. Kennedy était dans la même situation que lui quand il a été élu. Il a choisi d'augmenter la présence militaire, et ses décisions ont mené le pays dans une guerre sans fin et impossible à gagner.»

Le groupe compte organiser des manifestations contre la présence militaire en Afghanistan dès le mois d'avril.

contribution, a pour sa part soutenu Pierre Paquette, leader parlementaire du Bloc québécois. On ne vainc pas des insurgés, une insurrection, de façon militaire. Ça fait longtemps que le Bloc québécois le dit. Ça prend de la diplomatie, du développement, et je pense que c'est vers ça que doivent aller l'ensemble des alliés de l'OTAN.»

Le Bloc mise beaucoup sur la conférence internationale sur l'Afghanistan qui aura lieu mardi prochain à La Haye, aux Pays-Bas. «Il faut faire en sorte que d'autres pays qui ne sont pas membres de l'OTAN participent à la solution», a dit M. Paquette.

Le député néo-démocrate Paul Dewar a salué l'«approche globale» choisie par le président américain. «L'administration Obama reconnaît qu'il faut du développement, de la formation et une vision régionale des enjeux», a-t-il dit. Le Canada doit arriver à la conférence de La Haye avec un plan clair de ce qu'il entend faire sur le plan diplomatique, a ajouté M. Dewar.

« Il y a plusieurs éléments de cette révision qui sont similaires et semblables (aux positions) du gouvernement du Canada » — Lawrence Cannon

canadien: plus de diplomatie et priorité à la formation des forces de sécurité.

«Je pense que c'est une initiative très positive de la part du président, tout d'abord qu'il lie clairement la situation des deux pays, Afghanistan et Pakistan, a souligné le critique libéral en matière d'affaires étrangères,

Holbrooke pour les États-Unis. Il se dit également favorable à l'idée de financer les efforts du Pakistan pour lutter contre les talibans.

«La stratégie du président Obama va dans le sens de ce qu'on demandait, c'est-à-dire plus de diplomatie et que les acteurs régionaux soient mis à

Les tentes de la honte

Il y a un an, des sans-abri ont monté un campement dans un terrain vague de Sacramento, capitale de la Californie. Depuis, leur histoire a fait le tour du monde. Oprah Winfrey y a filmé un topo dévastateur. Arnold Schwarzenegger est allé serrer des mains. Cette semaine, la Ville a décidé de mettre fin à l'aventure de « Tent City », devenue la honte de l'Amérique.



LOS ANGELES

Les premières tentes ont apparu il y a un an. Des dizaines d'autres ont suivi. Le terrain vague s'est transformé en petit village, que les habitants ont baptisé Tent City. Puis les médias sont arrivés. CNN. Associated Press. Reuters. San Jose Mercury News. The Guardian. The Oakland Tribune. MSNBC. Los Angeles Times. CBS. Oprah. Al-Jazira.

Nom du topo: « Tent City ». Nombre d'habitants: entre 150 et 200. Qui sont-ils? Sans-abri chroniques, toxicomanes, travailleurs mis à pied. Problèmes de l'endroit: déchets, insalubrité, vermine, manque de nourriture. Plan panoramique des tentes. Musique dramatique. Pause commerciale.

Certains médias ont fait un parallèle intéressant: durant la Grande Dépression des années 30, des familles de chômeurs avaient formé un campement au même endroit, près du fleuve American, à quelques kilomètres du Capitole. Ils ont été immortalisés par la photographe Dorothea Lange, et ces images font maintenant partie du folklore américain.

Rapidité jamais vue

Pour les travailleurs sociaux de Sacramento, c'est la rapidité de la croissance du campement qui a surpris. « Il y a un an, il n'y avait pratiquement personne dans ce terrain vague, explique Joan Burke, de l'organisme Loaves and Fishes. Les gens sont arrivés au fil des mois. Aujourd'hui, jusqu'à 200 personnes y habitent. »

D'autres campements spontanés ont apparu au cours des derniers mois aux États-Unis. À Seattle,



PHOTO JUSTIN SULLIVAN, ARCHIVES GETTY IMAGES/AFP

Karen Hersh, ex-camionneuse, avait trouvé refuge à Tent City, terrain vague de Sacramento pris d'assaut par des sans-abri chroniques, toxicomanes et travailleurs mis à pied.

dans l'État de Washington, une centaine de travailleurs au chômage ont monté leurs tentes dans le terrain de stationnement d'une église. À Fresno, en Californie, des douzaines de personnes vivent sous un échangeur d'autoroute.

Ces gens avaient un toit au-dessus de leur tête jusqu'à récemment, explique Joel John Roberts, directeur d'un organisme de services pour sans-abri à Los Angeles.

« Les centres pour sans-abri ne sont souvent pas pensés en fonction des gens qui viennent tout juste de perdre leur emploi ou leur maison. Il y a des services pour les gens qui ont des problèmes mentaux ou des dépendances aux drogues. On voit de plus en plus de sans-abri qui n'ont pas ces problèmes. Ils sont simplement victimes de la crise et ont besoin d'aide. »

Embarras pour le maire

À Sacramento, Tent City a pris de l'expansion pendant plus de 12 mois sans que personne y porte attention. Depuis la vague médiatique, des citoyens se sont mis à aider les sans-abri.

Récemment, une entreprise de construction locale a offert un conteneur pour que les habitants puissent y jeter leurs déchets. Une autre entreprise a livré des toilettes chimiques.

« C'est vraiment une bonne chose pour nous, a déclaré Luis Morales, surnommé le "maire" de Tent City. Maintenant, nous pouvons mobiliser tout le

D'ici un mois, les résidents devront avoir plié bagage.

monde, nous mettre ensemble et nettoyer le campement. C'est très important pour nous. »

Pour le nouveau maire de Sacramento, Kevin Johnson, la médiatisation était moins agréable. Ex-vedette de la NBA, M. Johnson fait face à des tonnes de demandes d'entrevue au sujet de Tent City. Le gouverneur Arnold Schwarzenegger, dont le bureau est situé à quelques kilomètres du campement, n'a lui non plus pas apprécié que la capitale de la Californie soit désormais dépeinte comme une ville du tiers-monde.

Le problème a refait surface à Washington, où le président Barack Obama s'est fait poser une question sur l'émergence des campements de fortune cette semaine.

« Il n'est pas acceptable que nos enfants et nos familles n'aient pas de toit au-dessus de leur tête dans un pays aussi riche que le nôtre », a dit le président des États-Unis.

La médiatisation instantanée du campement a aussi suscité des critiques. Dans le L.A. Times, la journaliste Lauren Beale a dit ne pas apprécier de voir Tent City faire les manchettes.

« Le camp est-il devenu célèbre parce que les gens s'intéressent à la pauvreté, ou bien parce qu'il est malencontreusement situé dans la capitale de la Californie? » demande-t-elle.

Fermé d'ici un mois

Cette semaine, la Ville de Sacramento a annoncé son intention de fermer Tent City. D'ici un mois, les résidents devront avoir plié bagage.

Le porte-parole de la Ville, Steven Maviglio, soutient

que la décision a été prise pour des raisons de sécurité. « Nous trouverons d'autres endroits pour eux. Le camp n'est pas sécuritaire. Ce n'est pas humain. Cela dit, nous n'arriverons pas là avec un bulldozer. »

Les sans-abri seront logés dans des habitations communautaires. Une grande tente sera érigée sur les terrains d'un organisme de charité local. Cette aide coûtera près d'un million de dollars à la Ville.

Plusieurs habitants de Tent City sont heureux de cette décision. D'autres auraient aimé qu'on les laisse tranquilles.

« Nous sommes devenus des phénomènes de foire, a dit Michael Borhardt, ancien camionneur, au New York Times cette semaine. Les gens viennent ici et prennent des photos. Nous n'avions pas d'attention avant », a-t-il dit, ajoutant qu'il n'aura pas le choix de partir quand les autorités le demanderont.

Après le départ des pauvres, le terrain vague de Tent City sera entouré d'une clôture. Jusqu'à la prochaine crise.



Montréal... textez, appelez, pause jeu, retextez... Ottawa.

À partir de
35\$

Tarif aller simple (taxes non comprises). D'autres conditions s'appliquent.

UN CHOIX VERT
viarail.ca

LA FAÇON HUMAINE DE VOYAGER VIA Rail Canada



Liquidation Spas Modèles 2008

LIQUIDATION 50%^{JUSQU'À}

DE RABAIS



V 300
78 x 78 x 35 po
Couvert inclus
5 adultes
PRIX SUGG.

6 999⁰⁰
LIQUIDATION **VIKING SPAS.**

3 499⁰⁰ 50% RABAIS

ROYALE ETS
78 x 78 x 34 po
Couvert inclus
6 adultes
PRIX SUGG.

8 999⁰⁰
LIQUIDATION **VIKING SPAS.**

4 499⁰⁰ 50% RABAIS

HERITAGE II
92 x 92 x 38 po
Couvert inclus
7 adultes
PRIX SUGG.

12 999⁰⁰
LIQUIDATION **VIKING SPAS.**

6 499⁰⁰ 50% RABAIS



LA VENTE SE TERMINE DIMANCHE 17H

sur les sites Hors Terre 2008

À L'ACHAT D'UNE PISCINE HORS TERRE ÉQUIPÉE, OBTENEZ EN CADEAU UNE MARCHE AQUARIUS ET UNE BALAYEUSE KONTIKI II

UNE VALEUR DE

4 000⁰⁰



PISCINE HORS TERRE
APPLICABLE AU
CRÉDIT D'IMPÔT
FÉDÉRAL
PISCINE CREUSÉE

Piscines Creusées - Réservez tôt!

À L'ACHAT D'UNE PISCINE CREUSÉE, OBTENEZ EN CADEAU UN ROBOT NETTOYEUR TIGER SHARK

UNE VALEUR DE

2 000⁰⁰



CLUB PISCINE SUPER **fitness**

POUR LES ADRESSES DES MAGASINS, CONSULTEZ LES PAGES JAUNES OU VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À www.clubpiscine.ca

MAGASINS 40 POUR VOUS SERVIR

Voir détails en magasin. - Ces promotions ne peuvent pas être jumelées à aucune autre promotion et sont valables jusqu'au 29 mars 2009 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation, voir détails en magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales.